UNIVERSITÉ PÉDAGOGIQUE D'ÉTAT ION CREANGĂ

FACULTÉ DE LANGUES ET LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES

DÉPARTEMENT DE LANGUES ET LITTÉRATURES ROMANES







Natalia CELPAN-PATIC

COURS DE LITTÉRATURE FRANÇAISE :

Illuminisme

Visions théoriques et pratiques

CHIȘINĂU, 2018

Auteure :

Natalia CELPAN-PATIC, enseignante de FLE, doctorante en linguistique contrastive.

Avis favorables :

Ion MANOLI, maître de conférences, docteur d'État en philologie, ULIM;

Carolina DODU-SAVCA, maître de conférences, docteur en philologie, IRIM;

Natalia SOFRONIE, maître de conférences, docteur en sciences de l'éducation, UPE « Ion Creangă ».

Couverture du livre réalisée par :

Nina HOMIȚCHI, diplômée de Licence en philologie anglaise et française.

Le manuel est recommandé par le Département Langues et Littératures Romanes et par le Sénat de l'Université Pédagogique d'État « Ion Creangă » de Chişinău, Moldova,

Mai, 2017.

Celpan-Patic, Natalia.
Cours de littérature française : Illuminisme : Visions théoriques et pratiques / Natalia Celpan-Patic ; Univ. Péd. d'État "Ion Creangă", Fac. de Langues et Littératures Étrangères, Dep. de Langues et Littératures Romanes. – Chişinău : S. n., 2018 (Tipogr. UPS "Ion Creangă"'). – 106 p. : fig., tab.
Referinţe bibliogr. la sfârşitul temelor. – 100 ex.
ISBN 978-9975-46-364-5.
821.133.1.09(075.8)
C 34

Avant – propos

Le présent support didactique « Cours de littérature française et comparée : Illuminisme, théorie et pratique », qui pourrait servir à la fois comme manuel de Littérature française, présente une réflexion théorique et des activités pratiques d'entraînement qui pourraient être employés durant les cours magistraux et/ou les séminaires. Le contenu du présent support correspond aux niveaux B1 et B2 du Cadre européen commun de référence pour les langues et s'adresse aux étudiants de IIe et/ou IIIe année de la Faculté de Langues et Littératures Etrangères, Département de Langues et Littératures Romanes. Conforme au Nouveau Curriculum, adopté par le Ministère de l'Éducation de la République de Moldova en septembre 2010, il va être plus qu'un simple support, un manuel, une méthode littéraire basée sur l'approche communicative, l'approche actionnelle, la littérature comparée et les techniques de la pensée critique.

Le cursus est prévu pour 16 heures de conférences et 14 heures de séminaires. Suite à cette formation les étudiants doivent acquérir des compétences visant la théorie littéraire, la lecture et l'analyse des œuvres littéraires de l'époque illuministe, la comparaison des œuvres, des écrivains et des périodes littéraires avec les autres domaines de l'art, la création littéraire (voir le *curriculum disciplinaire* de l'annexe 1, p. 91).

Les textes et les exercices pratiques visent à fournir à tous les étudiants du programme des notions essentielles sur l'histoire de la littérature du XVIIIe siècle en comparaison avec d'autres périodes et/ou d'autres domaines de l'art (cinéma, peinture, musique, sculpture, etc.). Ce précis permet d'acquérir les compétences essentielles touchant les œuvres, les auteurs, les styles et les principales approches de la littérature illuministe. Le contenu est conçu pour transmettre aux apprenants les connaissances et les outils indispensables leur permettant de poursuivre des recherches en études littéraires. Cet appui pédagogique permettra également de découvrir et de maîtriser diverses méthodes et approches favorisant la compréhension, l'analyse et l'explicitation des textes littéraires.

Ce programme ne s'adresse pas seulement à ceux et celles qui nourrissent des ambitions littéraires, mais plus largement à toute personne à la recherche d'une culture littéraire solide, d'une méthode de travail exigeante ou encore attirée par une démarche créative ou par les métiers de la plume : dissertation, commentaire, rédaction, scénarisation, communication... Un objectif principal est aussi le développent de la compréhension interculturelle pour permettre à l'apprenant de se découvrir soi-même et de découvrir les autres. Tous les exercices pratiques (d'application, de systématisation, de repérage, de problématisation, de recherche, communicatifs, créatifs, didactiques, etc.) vont permettre aux apprenants de mettre en application les notions, les phénomènes et les dates étudiés pour maîtriser l'expression écrite et orale, la compréhension écrite et orale et aussi l'interprétation et la critique des œuvres littéraires françaises. Le plus important est que les

étudiants pourront eux-mêmes employer des exercices en classe de langue en tant que professeurs.

À la fin de chaque séquence, des tableaux et/ou schémas récapitulatifs sont présentés, mais aussi des tests d'autoévaluation. Pour une lecture complémentaire et une documentation individuelle des sources bibliographiques sont suggérées. Les annexes proposent des modèles de fiches pratiques à compléter, des informations subsidiaires et le curriculum du cursus.

Nous espérons que ce support apportera aux apprenants les idées, l'inspiration et la motivation grâce auxquelles ils se lanceront dans l'aventure du voyage littéraire.

Mulțumiri :

Pe tot parcursul elaborării prezentului Suport didactic mi-au fost în preajmă colegii mei, profesori universitari de limbă și literatură franceză de la Universitatea Pedagogică de Stat „Ion Creangă", dar și de la alte universități din republică. Discuțiile, sugestiile, recomandările, observațiile critice, dar toate utile și binevoitoare mi-au fost de bun augur. Tuturor le exprim gratitudine și recunoștință.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT – PROPOS **3**

THÈME I Le siècle des Lumières comme métaphore du rationalisme..... **6**
Activités pratiques 11
THÈME II L'Encyclopédie – tribune des Lumières **14**
Activités pratiques 17
THÈME III Denis Diderot – animateur de l'Encyclopédie..... **21**
Activités pratiques 26
THÈME IV Montesquieu – moraliste, penseur politique, précurseur de la sociologie et philosophe français du siècle des Lumières..... **30**
Activités pratiques 34
Test d'autoévaluation *38*
THÈME V Voltaire – personnification du XVIIIe siècle **41**
Activités pratiques 48
THÈME VI J.-J. Rousseau – penseur déçu du siècle des Lumières. La nature et la vérité chez Jean-Jacques Rousseau **52**
Activités pratiques 57
THÈME VII Le théâtre au XVIIIe siècle **61**
Activités pratiques 66
THÈME VIII Le roman et la poésie au XVIIIe siècle **71**
Activités pratiques 78
Test d'autoévaluation *84*

BIBLIOGRAPHIE **87**
SITOGRAPHIE **89**

ANNEXES **91**
Annexe 1 : Le curriculum disciplinaire 91
Annexe 2 : La fiche de lecture 94
Annexe 3 : Le schéma narratif 95
Annexe 4 : Le schéma actantiel 96
Annexe 5 : La dissertation littéraire 97
Annexe 6 : Le commentaire composé 100
Annexe 7 : La synthèse 102
Annexe 8 : La carte heuristique 103
Annexe 9 : L'acrostiche 104
Annexe 10 : Le calligramme 105

Thème I
Le siècle des Lumières comme métaphore du rationalisme

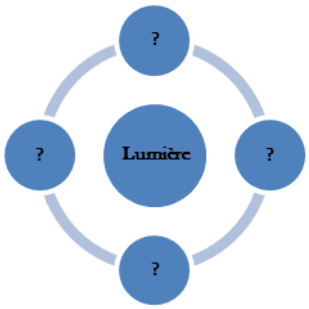
Sommaire :

1. Le XVIIIe siècle : « le siècle des lumières » ou l'Illuminisme
2. Histoire et société
3. Un mouvement cosmopolite
4. Manifestations de l'esprit philosophique
5. Les idées défendues par les philosophes des Lumières
6. Une littérature révolutionnaire

Objectifs :

- Comprendre les particularités du siècle des Lumières
- Établir les rapports interdisciplinaires entre la littérature, l'art, la vie et le milieu socioculturel
- Méditer sur le plan culturel correspondant et l'intégration de la littérature
- Déterminer les composantes d'une dissertation littéraire

Découverte **:** brainstorming



1. Le XVIIIe siècle : « le siècle des lumières » ou l'Illuminisme

Chronologiquement, Le XVIIIe siècle commence le 1er janvier 1701 et finit le 31 décembre 1800. Historiquement, il commence en septembre 1715 avec la mort de Louis XIV et se termine avec le congrès de Vienne en 1815.

Au XVIIIe siècle, apparaissait une nouvelle pléiade de philosophes qu'on appellera " les Lumières ". Ils sont à la source de nouvelles idées qui influenceront les hommes de l'époque...

Le XVIIIe siècle est présenté comme le " Siècle des Lumières ", métaphore qui désigne la victoire de la raison sur les ténèbres (l'obscurantisme et les préjugés). On parle aussi des Lumières pour désigner les intellectuels, écrivains et philosophes de ce mouvement de pensée qui voulaient démocratiser le savoir. Ils

désiraient découvrir le monde (cosmopolitisme). Du verbe illuminer vient aussi la dénomination **Illuminisme** pour le courant philosophique de l'époque.

Les philosophes rationalistes du XVIIe siècle, tels que René Descartes et Baruch Spinoza, les philosophes politiques Thomas Hobbes et John Locke, et certains penseurs sceptiques en France comme Pierre Bayle et Fontenelle (qui ont contribué à la vulgarisation de la science) peuvent être considérés comme précurseurs des Lumières (qui ont favorisé l'apparition des Lumières). Les découvertes scientifiques et le relativisme culturel lié à l'étude des civilisations non européennes ont contribué également à la naissance de l'esprit des Lumières.

La plus importante des hypothèses et espérances communes des philosophes et intellectuels de cette époque a été la foi inflexible dans le pouvoir de la raison humaine. La découverte de la gravitation universelle par Isaac Newton a fait une impression considérable sur le siècle. Grâce à l'emploi incontestable de la raison, s'ouvrait un progrès perpétuel dans le domaine de la connaissance, des réalisations techniques et des valeurs morales. On affirmait que l'éducation avait le pouvoir de rendre les hommes meilleurs et même d'améliorer la nature humaine. La recherche de la vérité se basait plutôt sur l'observation de la nature que sur l'étude de certaines sources autorisées, parmi lesquelles la Bible. Par contre, la plupart des philosophes des Lumières n'ont pas refusé définitivement la religion. Ils ont adopté une forme de *déisme*, acceptant l'existence de Dieu mais en rejetant les dogmes de la théologie chrétienne. Ils ont attaqué l'Église, sa richesse, son pouvoir politique et son désir d'empêcher la pensée critique de l'homme.

Ce siècle se caractérise par : 1) un fort mouvement de remise en question ; 2) par l'établissement d'une plus grande tolérance ; 3) l'affaiblissement de la monarchie suivi de la Révolution française.

2. Histoire et société



Louis XIV



Louis XV



Louis XVI



Duc d'Orléans



Mme de Pompadour

On peut réduire rétrospectivement tout ce siècle à un seul événement- la Révolution française de 1789, parce que ce siècle galant et raffiné a préparé cette révolution pas à pas, livre par livre.

Du point de vue politique, la France a connu une stabilité relative à cette époque. Elle a connu deux guerres seulement : celle d'Autriche (1741-1748) et celle de 7 ans (1756-1763), qui n'ont pas affecté la paix du royaume.

Le règne de Louis XIV avait marqué l'apogée de la monarchie française ; le XVIIIe siècle voit son déclin et sa chute. Louis XIV meurt en 1715 à Versailles. Il laisse à son successeur, Louis XV, une économie relativement prospère malgré la misère populaire, mais un État au bord de la faillite. Comme Louis XV était encore jeune pour diriger le pays, c'était la période de la *Régence* (1715-1723) qui assurait le gouvernement. Pendant cette période *le roi régnait mais ne gouvernait pas*. C'était le *Régent* qui gouvernait. Mais cette période a été autoritaire. Le Régent le plus influent a été le duc d'Orléans. Il meurt en décembre 1723. Louis XV a régné de 1723 à 1774. En 1774 Louis XVI accède au trône. Ce dernier essaie de faire de timides réformes, mais il connait la révolte des nobles, inquiets de leurs privilèges restreints. Le 14 juillet 1789, la prise de la Bastille a eu lieu. En 1791 Louis XVI s'enfuit et en 1793 il a été exécuté. Au mois de septembre 1792 la République a été proclamée. En 1799, suite a un échec, le 9 novembre a eu lieu un coup d'État organisé par Napoléon Bonaparte.

La bourgeoisie était désireuse d'une grande égalité et d'un rôle important dans la société. Ainsi, elle a participé à la préparation de la Révolution à côté des philosophes et écrivains. Les salons, les cafés et les clubs ont été les nouvelles maisons de la vie intellectuelle. Les salons entretiennent le goût de la conversation brillante et favorisent la hardiesse de la pensée. Les plus connus sont ceux de Mme de Tencin et de Mme Geoffrin, célèbres dans toute l'Europe. Grâce à **Madame de Pompadour**, la bien-aimée du roi, les philosophes ont connu une bonne protection contre le Régent et le roi. Les livres ont été mieux diffusés. Ainsi on pouvait les emprunter dans les bibliothèques. Le nombre des lecteurs augmente.

3. Un mouvement cosmopolite

La France constitue l'épicentre de la pensée des Lumières. C'est un siècle qui a permis une multitude d'échanges. Voltaire fait connaître à la France le régime anglais (monarchie éclairée). La langue française est à la mode et est utilisée par les savants, les cours royales (par exemple, la cour tsariste russe). Il y a donc des relations privilégiées entre les personnes de différents états européens. De même, l'art français est imité par les artistes du monde entier.

Le philosophe et juriste Charles de Montesquieu est l'un des premiers représentants de l'Illuminisme: après plusieurs œuvres satiriques sur la civilisation occidentale, il publie son oeuvre monumentale *De l'esprit des lois* (1748).

Quant à Denis Diderot, il a publié l'***Encyclopédie*** (1751-1772). Cette œuvre majeure, à laquelle ont collaboré de nombreux philosophes, a été conçue comme une somme de toutes les connaissances et comme une arme polémique et politique à la fois. Cette œuvre majeure a été destinée à diffuser les Lumières. Son ambition était pédagogique, son fil rouge a été de *réveiller la conscience nationale des français*. Elle est nommée *Tribune des Lumières.*

Voltaire est le plus influent et le plus représentatif des écrivains français de cette période : auteur dramatique et poète à ses débuts, il devient célèbre pour ses

nombreux pamphlets, ses essais, ses satires, ses contes philosophiques et pour son immense correspondance avec des écrivains et des monarques de toute l'Europe.

Les œuvres de Jean-Jacques Rousseau : *Du contrat social* (1762), *Émile* ou *De l'éducation* (1762) et les *Confessions* (1782 et 1789), ont influencé la pensée politique et la théorie de l'éducation, en donnant une impulsion au courant romantique du XIXe siècle.

4. Manifestations de l'esprit philosophique

L'écrivain de l'époque était à la fois philosophe et homme actif. A la différence de la philosophie traditionnelle qui est orientée vers la théorie et l'abstraction, la philosophie, du XVIIIe siècle, s'intéresse essentiellement aux problèmes d'ordre politique, social et religieux. Dans le domaine de la science, la méthode expérimentale devient le critère de toute pensée juste. En politique, la monarchie absolue est remise en question en faveur des systèmes politiques démocratiques. Les privilèges de la noblesse et du clergé sont contestés et les principes de liberté et d'égalité sont proclamés. En religion, la plupart des philosophes croient en l'existence d'un Dieu créateur et moteur de l'univers mais ils rejettent les dogmes religieux qu'on ne peut prouver rationnellement et dénoncent toutes les formes de l'intolérance.

D'après la philosophie des Lumières, toute personne a droit à être reconnue au-delà des différences superficielles de pays et de race. La liberté de croyance et d'expression doit être reconnue et codifiée dans la constitution. Les philosophes dénoncent, en particulier, la guerre et la torture.

5. Les idées défendues par les philosophes des Lumières

La liberté : « Les hommes naissent tous libres. C'est le plus précieux de tous les biens que l'homme puisse posséder. Il ne peut ni se vendre ni se perdre. » (D'après un article de l'*Encyclopédie*). Les philosophes luttent pour la liberté d'expression.

La raison : « La raison est à l'âme ce que les yeux sont au corps: sans les yeux, l'homme ne peut jouir de la lumière, et sans la lumière, il ne peut rien voir. » C'est-à-dire, la raison est à la base de toute décision.

La tolérance : D'après Voltaire, on doit respecter la liberté et les opinions sociales, politiques et religieuses d'autrui. On doit tolérer les actions des autres et leur donner une autre chance.

L'égalité : D'après Rousseau, « être libre, n'avoir que des égaux est la vrai vie, la vie naturelle de l'homme. Les hommes naissent égaux ».

Le progrès : ils sont pour le progrès de la société et pour l'innovation, le commerce… Par exemple, durant le siècle des lumières, il y a eu l'invention du thermomètre, du microscope, des cartes précises pour la géographie grâce aux maths… Bref, toute la science évolue. Les philosophes luttent pour LA

SÉPARATION DES POUVOIRS: Montesquieu, écrit dans *De l'esprit des lois*, en 1748, « qu'il est utile de séparer les 3 pouvoirs, pour qu'ils ne soient pas concentrés dans les mains d'une seule personne, afin d'éviter toute tyrannie. »

6. Une littérature révolutionnaire

La littérature du XVIIIe siècle a eu un caractère antimonarchique et anticlérical, c'est-à-dire les œuvres littéraires exprimaient des opinions de liberté de l'esprit humain (contre l'autorité et le fanatisme religieux). Grâce à leurs écritures, les philosophes ont pu réveiller la conscience nationale du peuple et préparer la révolution. Cette littérature a été très vaste. Elle a connu parmi les genres : la prose (roman autobiographique, roman épistolaire, conte philosophique), le théâtre (tragédie, comédie, drame), la poésie (moins connue et développée, mais existante).

Sources :

1. *Anthologie de la littérature française.* Paris : Larousse, 1994.
2. Aron, P., Saint-Jacques, D., Viala, A. *Le dictionnaire Littéraire*, Paris : PUF, 2002.
3. Benac, H. *Guides des idées littéraires,* Paris : Hachette, 1998.
4. Darcos, X. *Histoire de la littérature française.* Paris : Hachette, 1992.
5. Décote, G. (dir.) *Itinéraires littéraires*. Vol. III– XVIII-e siècle. Paris : Hatier, 1991.
6. *Dictionnaire historique, thématique et technique des littératures*. Paris : Larousse, 1985.
7. Dodu-Savca, C. *Reflecţii asupra căutării Sinelui în eseu. Valery şi Yourcenar: vocaţia cunoaşterii mens in spiritus.* Seria Multilingvism și culturi în dialog. București: Editura Fundației *România de mâine*, 2015.
8. Dodu-Savca, C. *Eseu : patentul francez al literaturii in potentia*. In : Actele Colocviului internaţional „Francopolyphonie : comme vecteur de la communication", ULIM, Chişinău, 2006, p. 162-169. URL : http://www.box.net/shared/vtjczdhqn3.
9. Dodu-Savca, C. "Conjunctura oblicului din autognosisul eseului montaignian" (The Problem of Truth and Autognosis in the Montaignian Essay), In : *Lecturi filologice* № 3, iulie-septembrie, ULIM, Chişinău, 2006, p. 73-80.
10. Lagarde, A., Michard, L. *Littérature française. XVIIIe siècle*. Paris : Bordas, 2008.
11. Larochelle, J. ; Rossbach E. *Histoire de la littérature française. Le siècle des Lumières.* [Version en ligne; URL: <http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=4_18s_002_lumieres > ; visité le 15-01-2015].
12. Ligny, C., Rousselot, M. *La littérature française*. Paris : Nathan, 2006.
13. Manoli, I. *Dictionnaire des termes stylistiques et poétiques*. IIe édition. Chișinău : Epigraf, 2012.
14. Prus, E. "Unitatea paradoxală a culturii europene universalitatea valorilor comune și diversitatea expresiilor". In : *Intertext* 1/2 (25-26). Chișinău ULIM, 2013.

Activités pratiques

Application : **méthode R.L.I. (réponds, lance le ballon, interroge) :* le premier joueur adresse une question se rapportant au thème I en lançant le ballon à un autre joueur qui répond et à son tour pose une question et lance le ballon au troisième, etc.

**Exercice d'appariement (d'association) :*

Période chronologique	1701-1800
Période historique	Déisme
Pouvoir de la raison	Newton
Précurseurs des Lumières	Révolution
1792	Louis XV
Tribune des Lumières	Lumières
Mme de Pompadour	La Régence
Courant philosophique	Femmes
Salons	Encyclopédie
Affaiblissement de la Monarchie	Descartes, Spinoza, Fontenelle
La gravitation universelle	1715-1815
Croyance naturelle	Illuminisme
Le rois régnait mais ne gouvernait pas	La République

Consolidation : **Mots-clés :* Observez le tableau récapitulatif et commentez-le :

Régence	Duc d'Orléans	**Le siècle des Lumières**			Louis XV	Louis XVI
Philosophie	Diderot	Voltaire	Rousseau	Montesquieu	Mme de Pompadour	Salons
Encyclopédie	Liberté	Progrès	**Raison**	Déisme	Réveiller la conscience	Révolution
Théâtre	Roman	Poésie	Tolérance	Égalité	Monarchie	République



Espace vidéo : Trouvez sur YouTube le document vidéo *Le XVIIIe siècle, le siècle des Lumières*, à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=H2im-rz8rIc et faites une comparaison avec l'information du thème I.

Feed-back : Répondez aux questions :

- Pourquoi le XVIIIe siècle est appelé le siècle des Lumières ?
- Qui étaient les écrivains du XVIIIe siècle ?
- Expliquez le mot déisme.
- Quel a été l'événement le plus important du siècle Illuministe ?
- Qui régnait et qui gouvernait la France à l'époque des Lumières ?
- Nommez les quatre grands philosophes français du XVIIIe siècle.
- Expliquez les idées défendues par les grands philosophes.
- Pourquoi la littérature du XVIIIe siècle est nommée révolutionnaire ?
- Quels genres littéraires a connu la littérature illuministe ?



Compétence interculturelle : Comparez la religion, la structure sociale et les relations entre les classes sociales de la France et de votre pays, au XVIIIe siècle.

Intégration des acquis : **Exercice comparatif :*

Courants	**Illuminisme**	**Classicisme**	**Humanisme**	**Moyen Âge**
Similitudes				
Divergences				

Dissertation littéraire :* **Les similitudes et les divergences entre le siècle des Lumières, le siècle Humaniste et le Classicisme. Conditions : 1 page A 4, TNR, caractères 14, espace 1, présentation sur feuille ou envoi par le courriel de l'enseignant. Comment écrire une dissertation voir *Annexe 5*, p. 97.



Projet : Choisissez un des thèmes proposés ci-dessous. Faites des recherches et réalisez votre propre présentation.

1. *Mme de Pompadour – protectrice des philosophes.*
2. *Caractéristique de la période de la Régence.*
3. *Pierre Bayle et Bernard le Bouvier de Fontenelle : deux précurseurs de l'esprit critique.*



Auto-évaluation :

Objectifs pédagogiques	**Auto-évaluation**		
Je suis capable de	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
Répondre aux questions sur le thème I			
Exprimer mon point de vue sur l'Illuminisme			
Critiquer le régime politique de l'époque			

Comparer le XVIIIe siècle roumain avec celui français			
Comparer le courant Illuministe avec les courants des siècles précédents			
Comprendre et analyser un court document vidéo sur le thème I			
Écrire une dissertation littéraire			
Faire des recherches et rédiger mon propre projet littéraire			

Les difficultés rencontrées.

Thème II

L'*Encyclopédie* – tribune des Lumières

Sommaire :

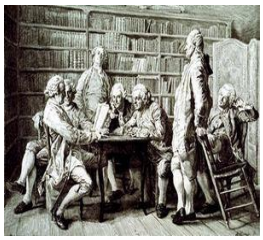
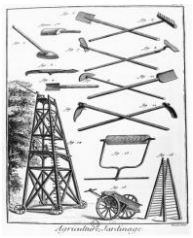
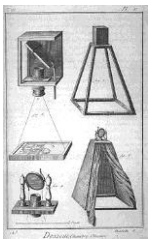
1. Qu'est-ce que l'*Encyclopédie* française ?
2. Naissance du projet
3. Une étude philosophique
4. Chronologie du projet (1750 -1772)
5. But, objectifs, méthode, finalité et esprit polémique

Objectifs :

- Comprendre les particularités et la structure de l'Encyclopédie du XVIIIe siècle
- Établir les rapports entre l'Encyclopédie, la littérature, l'art, la vie et le milieu socioculturel de l'époque Illuministe
- Méditer sur l'importance de l'Encyclopédie française du siècle des Lumières à nos jours
- Rédiger un projet littéraire personnel

Anticipation **:** ***méthode synectique** : Devinez les points communs entre les images proposées ci-dessous :




CINEMA *Espace vidéo :* Trouvez sur YouTube le document vidéo *L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert,* à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=lze28Z-SciU et commentez les images vues en proposant des suppositions sur le thème II qui suit.

1. Qu'est-ce que l'*Encyclopédie* française ?

Encyclopédie (ou *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*) est une entreprise éditoriale, philosophique et scientifique menée par Denis Diderot et d'Alembert (secrétaire perpétuel de l'Académie française et scientifique de grand talent) dans l'esprit de la philosophie des Lumières et a paru entre 1751 et 1766.

2. Naissance du projet

Née du projet de traduction de la *Cyclopædia* de l'anglais Chambers (1728-1742) pour l'éditeur Le Breton, l'*Encyclopédie* avait comme ambition de faire l'inventaire des acquisitions de l'esprit humain.

Son objectif était de favoriser la diffusion de la philosophie des Lumières. D'Alembert s'occupait des mathématiques, Diderot - de l'histoire de la philosophie, Buffon - des sciences de la nature, Turgot - de l'économie, etc.

Les souscripteurs étaient des gens cultivés, ecclésiastiques, nobles et parlementaires, mais le livre était destiné pour le peuple.

3. Une étude philosophique

D'après l'article "Encyclopédie", rédigé par Diderot et placé en tête du premier volume après le Discours préliminaire de d'Alembert, définit le programme de l'ouvrage : le projet de l'Encyclopédie était de rassembler les connaissances acquises par l'humanité, son esprit de critiquer les fanatismes religieux et politiques et de propager la raison et la liberté d'esprit. L'*Encyclopédie* est donc un arbre de la connaissance. C'était un projet antireligieux. Il s'agit pour Diderot de "tout examiner, tout remuer sans exception et sans ménagement".

Nouveauté : Diderot utilise les "renvois" ("de choses" et "de mots") (ou références) pour faire circuler le lecteur à travers cette forêt de connaissances. Toute la ruse et l'idéologie de l'Encyclopédie est dans ces renvois, discrets mais efficaces.

4. Chronologie du projet (1750-1772)

En 1750 Diderot a publié le *Prospectus* dans lequel il a exposé l'originalité de la future *Encyclopédie*.

En 1751 paraît le premier tome précédé du *Discours préliminaire* de d'Alembert. Puis c'est la première condamnation en 1752 : le conseil du roi interdit les deux premiers volumes. Diderot a entrepris de se cacher. Voltaire a proposé de continuer l'entreprise à Berlin, mais Diderot a refusé.

De 1753 à 1757, grâce au soutien de Malesherbes (directeur de la Librairie Royale et responsable de la censure), la publication reprend.

Mais c'est une nouvelle interdiction de 1758 à 1765. D'Alembert, Marmontel et Duclos se sont retirés. Diderot a poursuit seul, durant sept années. En 1765 les dix derniers volumes sont publiés.

En 1772 s'achève la publication des planches de *l'Encyclopédie*.

De nombreux penseurs, philosophes, savants ont participé à cette entreprise hors du commun : d'Alembert, Voltaire, Montesquieu, Holbach, Condillac, Jaucourt (qui écrit concernant l' "Inquisition"). Au total 1000 ouvriers ont travaillé à l'Encyclopédie pour produire : 17 volumes de textes ; 11 volumes de

planches ; 71818 articles. Près de 24000 éditions étaient en circulation en Europe à l'aube de la Révolution.

Très vite, l'entreprise reçoit le soutien de Malesherbes, de Montesquieu, de Voltaire et de Mme de Pompadour. L'Encyclopédie a connu un succès européen : la Suisse, l'Italie, l'Angleterre, la Russie l'ont acquis.

5. But, objectifs, méthode, finalité et esprit polémique

L'*Encyclopédie* est envisagée comme une arme polémique qui remet en cause de nombreuses choses du XVIIIe siècle. *Le but* prioritaire a été de réveiller la conscience nationale du peuple français. Parmi les *objectifs* : le progrès (de la science, da la religion, de la politique et de la morale), le triomphe de la raison, la lutte contre l'ignorance et la superstition. *La méthode* est réaliste et pratique : observation de la nature et documentation précise, planches et notices explicatives ; la méthode critique – critique plus particulièrement le système social de l'époque, les institutions, les inégalités entre les hommes, l'autorité royale de droit divin, la monarchie absolue.

La finalité de ce projet savant est le bonheur et la vertu, deux grandes valeurs du XVIIIe siècle.

Les philosophes vont tout soumettre à leur jugement critique. Ils cherchent à éliminer tout ce qui pourrait faire obstacle à la raison.

L'*Encyclopédie* réhabilite aussi le travail manuel, le rôle de l'artisan et sa participation décisive au progrès. Chaque science est une science de l'homme et constitue le plus beau signe de libération humaine.

Pour les encyclopédistes, l'humanité est sur la voie du progrès grâce aux lumières de l'esprit humain. Le progrès s'est manifesté clairement dans les sciences, il doit s'étendre à la religion, à la politique et à la morale.

Pour éviter la censure, les encyclopédistes ne prennent pas ouvertement position. Les pensées les plus hardies sont présentées par une ironie subtile : faux éloges et renvois successifs qui font se contredire les articles.

La religion est la cible principale ; les encyclopédistes contestent les miracles, les ambitions papales, la dévotion, et accusent le catholicisme de fanatisme. Ils sont souvent déistes et prônent une philosophie naturaliste. L'homme doit prendre conscience de ses dons innés pour construire son bonheur individuel et accomplir bonheur social.

Le projet de D. Diderot et de ses collaborateurs a favorisé la future production encyclopédique. Cette entreprise restera également le symbole de l'esprit des Lumières. Synthèse des savoirs et guide d'orientation sur la pratique, l'Encyclopédie de Diderot reste une œuvre unique.

Sources :

1. Aron, P., Saint-Jacques, D., Viala, A. *Le dictionnaire Littéraire*, Paris : PUF, 2002.
2. Blondeau N., Allouache F., Né M.-F. *Littérature progressive du français. Niveau intermédiaire.* Paris : CLE International, 2004.

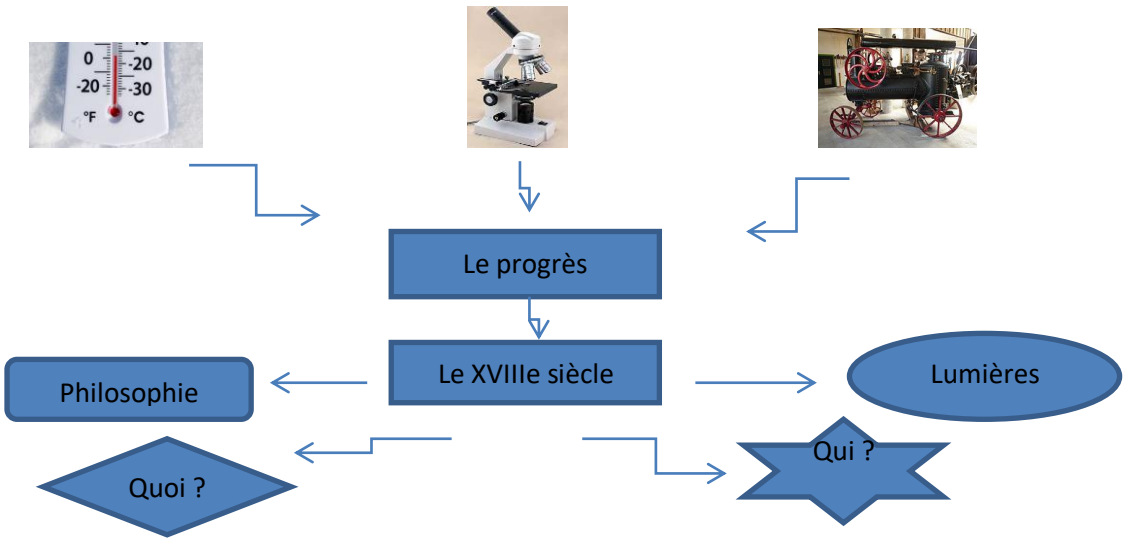
3. Bouty, *M. Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la Littérature française*. Paris : Hachette, 1990.
4. Darcos, X. *Histoire de la littérature française.* Paris : Hachette, 1992.
5. Décote, G. (dir.) *Itinéraires littéraires*. Vol. III– XVIII-e siècle. Paris : Hatier, 1991.
6. Dodu-Savca, C. *Reflecţii asupra căutării Sinelui în eseu. Valery şi Yourcenar : vocaţia cunoaşterii mens in spiritus.* Seria Multilingvism și culturi în dialog. București : Editura Fundației *România de mâine*, 2015.
7. Dodu-Savca, C. *Eseu : patentul francez al literaturii in potentia*. In Actele Colocviului internaţional „Francopolyphonie : comme vecteur de la communication", ULIM, Chişinău, 2006, p. 162-169. URL : http://www.box.net/shared/vtjczdhqn3.
8. Dodu-Savca, C. "Conjunctura oblicului din autognosisul eseului montaignian" (The Problem of Truth and Autognosis in the Montaignian Essay), In *Lecturi filologice* № 3, iulie-septembrie, ULIM, Chişinău, 2006, p. 73-80.
9. Lagarde, A., Michard, L. *Littérature française. XVIIIe siècle*. Paris : Bordas, 2008.
10. Ligny, C., Rousselot, M. *La littérature française*. Paris : Nathan, 2006.
11. *Les Lumières*. [Version en ligne; URL: <http://www.site-magister.com/philosophis.htm > ; visité le 10-01-2015].
12. Larochelle, J. ; Rossbach E. *Histoire de la littérature française. L'Encyclopédie.* [Version en ligne; URL: <http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=4_18s_011_Encyclop%C3%A9die> ; visité le 10-01-2015].

Activités pratiques

Application : **le diagramme de Venn* : trouvez les similitudes et les divergences entre une encyclopédie ordinaire et l'*Encyclopédie* des Lumières.



**carte heuristique* : commentez et complétez la carte conceptuelle qui suit (voir *Annexe 8*, p. 103):



*Consolidation : *Explosion stellaire :* Posez des questions sur le thème II et répondez :



*Réflexion : *Situation problème :* Si vous aviez été à la place de D. Diderot comment auriez-vous solutionné les problèmes de censure pour publier l'*Encyclopédie* ?

CINEMA *Espace vidéo :* Trouvez sur YouTube le document vidéo *Diderot et l' Encyclopédie,* à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=2-ZZO5tIV1A et commentez – le en répondant aux questions du professeur.

*Feed-back : *Le journal de réflexion :* Vous disposez de 5 minutes pour écrire vos pensées sur le thème II.

……
……
……
……
……
……

Étude de texte : Lisez l'extrait ci-dessous et répondez aux questions :

Autorité Politique

Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. La liberté est un présent du ciel, et chaque individu de la même espèce a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison. Si la nature a établi quelque *autorité*, c'est la puissance paternelle ; mais la puissance paternelle a ses bornes ; et dans l'état de nature elle finirait aussitôt que les enfants seraient en état de se conduire. Toute autre *autorité* vient d'une autre origine que la nature. Qu'on examine bien et on la fera toujours remonter à l'une de ces deux sources : ou la force et la violence de celui qui s'en est emparé, ou le consentement de ceux qui s'y sont soumis par un contrat fait ou supposé entre eux et à qui ils ont déféré l'*autorité*.

La puissance qui s'acquiert par la violence n'est qu'une usurpation et ne dure qu'autant que la force de celui qui commande l'emporte sur celle de ceux qui obéissent ; en sorte que si ces derniers deviennent à leur tour les plus forts, et qu'ils secouent le joug, ils le font avec autant de droit et de justice que l'autre qui le leur avait imposé. La même loi qui a fait l'*autorité* la défait alors ; c'est la loi du plus fort. (...)

(Denis Diderot, article de l'*Encyclopédie*)



Questions :

1. Quelles différentes formes d'autorité politique connaissez-vous ?
2. Comment comprenez-vous la première phrase ?
3. Commentez la deuxième phrase.
4. Cet extrait se termine par : « c'est la loi du plus fort ». Selon vous, quelles sont les conséquences d'une telle loi ?
5. Quelles sont les deux sources de l'autorité pour l'auteur ?
6. Par qui et par quel moyen le consentement est-il accepté ? À quel régime politique Diderot fait-il allusion ?
7. Comment Diderot appelle-t-il l'autorité (ou la puissance) acquise par la violence ? Qu'en pensez-vous ?

Intégration des acquis : Dissertation littéraire : **L'Encyclopédie : œuvre militante ou vulgarisateur exemplaire des sciences, des arts, et des métiers. Argumentez votre choix.** Conditions : 1 page A 4, TNR, caractères 14, espace 1, présentation sur feuille ou envoi par le courriel de l'enseignant. Comment écrire une dissertation voir *Annexe 5*, p. 97.



Projet : Choisissez un des thèmes proposés ci-dessous. Faites des recherches et réalisez votre propre présentation :

1. *Analyse d'un article de l'Encyclopédie.*
2. *Mme de Pompadour et l'Encyclopédie.*
3. *Denis Diderot et l'Encyclopédie.*



Auto-évaluation :

Objectifs pédagogiques	**Auto-évaluation**		
Je suis capable de	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
Décrire l'*Encyclopédie* française du XVIIIe siècle			
Commenter une carte conceptuelle			
Poser et répondre aux questions sur le thème II			
Trouver des solutions pour résoudre un problème			
Comprendre et analyser un document vidéo sur le thème II			
Comprendre un texte littéraire (extrait de l'Encyclopédie), le commenter et exprimer mon propre point de vue			
Écrire un bref essai pour résumer l'information donnée et exprimer mes propres réflexions			
Écrire une dissertation littéraire			
Faire des recherches et rédiger mon propre projet littéraire			
Les difficultés rencontrées			

Thème III
Denis Diderot – animateur de l'*Encyclopédie*

Sommaire :

1. Denis Diderot : un homme actif
2. Le début philosophique et esthétique
3. *La Religieuse* – roman anticlérical.
4. *Le Neveu de Rameau* - dialogue philosophique

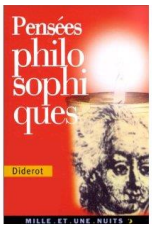
Objectifs :

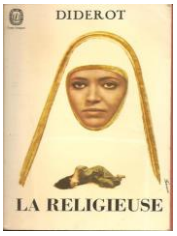
- Connaître la vie et l'œuvre de Denis Diderot
- Apprécier l'originalité de sa création
- Établir une liaison entre la littérature, l'écrivain et le milieu socioculturel
- Pouvoir rédiger des textes écrits ou oraux concernant Diderot et son œuvre
- Écrire une dissertation littéraire

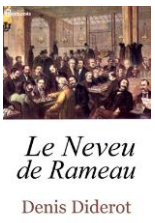
Mise en train : ***cours inversé*** : Étudiez à distance (à la maison, à la bibliothèque) le thème III, consultez les livres et les sites indiqués dans les sources pour en discuter en présentiel.

**Méthode synectique : question d'anticipation* : Trouvez des correspondances entre les images proposées ci-dessous :









1. Denis Diderot : un homme actif

Denis Diderot, né le 5 octobre 1713 à Langres et mort le 31 juillet 1784 à Paris, est un écrivain, philosophe et encyclopédiste français. Diderot a été un des grands animateurs intellectuels du XVIIIe siècle par sa curiosité, sa vaste culture, sa connaissance des langues, son esprit critique et sa force de travail.

Il a été le fils aîné d'une famille catholique aisée de couteliers (qui vendent des couteaux et ciseaux) langrois. Il a fait ses études au collège des Jésuites. Son

oncle religieux, le dirige vers la prêtrise ; il est tonsuré à 13 ans. Il fait d'excellentes études et les continue au collège Louis Le Grand à Paris, pour étudier la philosophie, le droit et la théologie. Il est reçu maître ès art en 1732 à l'Université de Paris.

Entre 1733 et 1736, Diderot travaille chez un procureur et exerce la fonction de précepteur, fait des traductions. En 1742, Diderot se lie avec Rousseau et fait la connaissance de Grimm, par son intermédiaire.

Il épouse secrètement en 1743 Antoinette Champion, une lingère. Son père refuse catégoriquement le mariage projeté et fait enfermer son fils chez des moines, en se basant sur les droits paternels sous l'ancien régime.

Diderot est chargé en 1747 de diriger l'*Encyclopédie* avec d'Alembert.

En 1751, il reçoit le diplôme de membre de l'Académie de Berlin. **Ses romans, ses critiques et ses essais philosophiques montrent le souci de définir la véritable nature de l'homme et sa place dans le monde.** Diderot propose une morale universelle assise, non pas sur Dieu, mais sur les sentiments naturels de l'homme et sur la raison.

En 1756, Diderot se lie à Sophie Volland, avec laquelle il entretiendra, de 1759 à 1774, une des plus admirables correspondances de la littérature.

Il se fait connaître aussi comme auteur dramatique, il publie en 1757 *Le Fils naturel* où il s'explique sur les réformes qu'il veut introduire dans le genre dramatique, sur le modèle du drame bourgeois ou de la comédie sérieuse à l'anglaise, et se querelle avec Jean-Jacques Rousseau. La pièce n'a pas eu de succès. En revanche, *Le Père de famille* (sa deuxième pièce) connaît une jolie ascension.

À la demande de son ami Grimm, il devient, l'année suivante, le critique d'art de la revue *La Correspondance littéraire*. En 1769, *Le Rêve de d'Alembert* répond aux questions posées sur l'origine de la vie, et marque **l'apogée de son matérialisme**.

Entré en relation avec l'impératrice de Russie, Catherine II, qui lui avait acheté sa bibliothèque, il décide en 1773 de partir à Saint-Pétersbourg. Il revient l'année suivante fatigué et malade. En 1778, paraît *l'Essai sur la vie de Sénèque*, et *Jacques le Fataliste*. L'écriture de Diderot se raréfie.

Le 31 Juillet 1784, Diderot est emporté par une attaque d'apoplexie. Son corps repose à l'église Saint-Roch à Paris.

2. Le début philosophique et esthétique

C'est en 1745 que débute réellement son activité philosophique : en écrivant une œuvre orientée vers les théories matérialistes.

Il publie en 1745 une traduction de *l'Essai sur le mérite et la vertu* du philosophe anglais Shaftesbury. Mais en 1746 sa première œuvre philosophique personnelle a paru, les *Pensées philosophiques*, qui a présenté quatre points de vue différents, celui du chrétien, celui du déiste, celui de l'athée et celui du sceptique. L'œuvre a été condamnée par le Parlement, jugée scandaleuse et « contraire à la

religion et aux bonnes mœurs ». Dès lors, Diderot est considéré comme un écrivain révolutionnaire.

La Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient (1749) a causé à son auteur un emprisonnement dans la prison de Vincennes. Il n'en sort que grâce à l'intervention des libraires.

Dans cette œuvre, il déduit que les aveugles ont non seulement des perceptions, mais des conceptions morales et métaphysiques différentes des nôtres. Mais les merveilles de la nature sont totalement absentes pour les aveugles. *« Si vous voulez que je croie en Dieu, il faut que vous me le fassiez toucher »*. Cette mise en cause de l'existence de Dieu souligne une conception matérialiste du monde. La nature est « le produit accidentel et passager de combinaisons multiples et l'homme n'est qu'un hasard de cette nature en évolution ».

Un autre texte capital philosophique de Diderot a été *Le Rêve de d'Alembert*, où l'auteur cherche à expliquer la constitution de l'univers, l'origine de la nature et la génération des êtres par un processus chimique. Il s'éloigne ainsi à la fois des théories idéalistes qui conçoivent l'existence de l'esprit avant celle de la matière, et de la conception dualiste selon laquelle l'esprit et la matière, distincts, existent dès l'origine. Il y défend la position matérialiste du monde.

Selon Diderot, en effet, seule la matière existe, à l'origine, et la distinction entre esprit et matière ne tient pas. La matière est capable, d'après lui, de se transformer. Diderot perçoit ainsi intuitivement l'hypothèse évolutionniste reconnue aujourd'hui.

De 1759 à 1781, à la demande de son ami Grimm, Diderot donne naissance à un genre nouveau : le journalisme d'art, qui s'oriente peu à peu vers la critique d'art. Dans la série des ***Salons*** (en nombre de 5) il exprime ses conceptions esthétiques. Ainsi, Diderot a posé les bases d'une critique picturale subjective qui marquera profondément celle du XIXe siècle.

3. *La Religieuse* – roman anticlérical

Ce roman, écrit en 1760 et publié pour la première fois en 1796 (douze ans après sa mort), est un mélange d'imagination. Les différents épisodes sont publiés en feuilleton, entre 1780 et 1782, dans la *Correspondance littéraire*. Ce roman aurait valu à Diderot un embastillement s'il l'avait publié de son vivant. C'est une violente accusation que Diderot dresse contre l'institution religieuse, contre la forme d'éducation dans la famille de l'époque et contre toutes les formes d'oppression de l'individu.

Il s'inspire du cas véridique de Marguerite Delamarre, qui avait accusé sa mère de l'avoir fait enfermer de force à l'abbaye de Longchamp. A partir de ce fait divers, Diderot, Grimm et quelques amis avaient préparé une raillerie pour le marquis de Croismare, homme sensible qui s'était beaucoup intéressé à la situation de la jeune fille. Diderot avait écrit au marquis, en se faisant passer pour Suzanne, des lettres qui inspirent la pitié, dans lesquelles la pauvre fille faisait appel à

Monsieur de Croismare. Diderot avait transformé ces lettres en un long récit autobiographique.

Le roman *La Religieuse* a été transposé à l'écran par Jacques Rivette en 1966, sous le titre *Suzanne Simonin, la Religieuse de Denis Diderot*.

Résumé :

Au XVIII^{e} siècle, une jeune fille nommée *Suzanne Simonin* est contrainte par ses parents de devenir religieuse au couvent pour de raisons financières. Ceux-ci ont préféré enfermer leur fille au couvent. Une autre cause c'est: qu'elle est un enfant illégitime et que sa mère espère ainsi cacher sa faute de jeunesse. Donc Suzanne, une des trois filles de la famille Simonin, est rejetée par ses parents. Voyant que le fiancé de sa sœur aînée s'intéresse à elle, car elle est belle et spirituelle, elle l'avoue à sa mère. C'était la troisième cause de son malheur.

Une fois ses deux soeurs mariées, elle espère en sortir, mais ses parents étaient contre. C'est dans la communauté des saintes sœurs de Longchamp qu'elle rencontre la supérieure de *Moni*. Celle-ci, une mystique, se lie d'amitié avec la jeune fille avant de perdre la foi et de mourir. La période de bonheur s'achève pour l'héroïne avec l'arrivée d'une nouvelle supérieure : *Sainte-Christine*. La nouvelle supérieure opère un véritable harcèlement moral et physique sur Suzanne. Alors Suzanne est condamnée à rester au couvent. Son avocat, maître Manouri obtient son transfert au couvent Sainte-Eutrope. Son arrivée là marque le début de l'épisode le plus fameux de *La Religieuse*. En effet, cette période est caractérisée par la séduction de la supérieure à son égard. Consciente de la dangerosité de ses désirs pervers qu'elle ne peut supprimer, la supérieure se livre aux tourmentes et au jeûne avant de mourir démente. Incapable de rester plus longtemps cloîtrée, Suzanne réussit à s'enfuir du couvent, à l'aide du marquis de Croismare et vit dans la peur d'être reprise. Finalement elle meurt de souffrances et de chagrin.

Commentaire du texte :

Dans ce **roman – mémoire**, une jeune femme malheureuse se sauve de son couvent et se met à raconter son histoire pathétique en se destinant à un homme qu'elle ne connaît point : « Monsieur, je ne sais à qui j'écris ; mais, dans la détresse où je me trouve, qui que vous soyez, c'est à vous que je m'adresse ». Cette structure permet à Diderot de faire un commentaire social de l'époque, une critique féroce de la vie monastique, et une leçon morale « aux pères et aux mères qui forcent leurs enfants à entrer dans les couvents ». Un roman – mémoire à la première personne permet l'omniprésence subtile de la voix de l'auteur.

C'est un roman sombre, proche du **roman noir** quand il s'agit de peindre des souffrances. Le thème de la persécution dans *La Religieuse* se confirme au moment où Suzanne décide de manifester son opposition à Sœur Sainte Christine, symbole de l'institution monastique.

Diderot peint un tableau cruel de la vie monastique à la fin du XVIIIe, et le commentaire social sur l'époque s'avère très dur. La Religieuse est un **roman philosophique d'apprentissage** malgré le pessimisme de l'histoire. L'auteur évoque des institutions corrompues qui contraignent les autres à une servitude. Ainsi, les aspects structurels de ce roman reflètent les thèmes principaux de

l'œuvre : *la persécution, la solitude, l'innocence perdue, et la folie, tous les effets de la corruption dans l'institution monastique*.

Pour Diderot, le fait de contraindre des individus à vivre hors de la société fait d'eux des monstres. **Le monde clos entraîne la dégradation de la nature humaine.**

Œuvre anticléricale par excellence, *La Religieuse* est une ode à la liberté de choisir son destin.

4. *Le Neveu de Rameau* - dialogue philosophique

Diderot commence à rédiger *Le Neveu de Rameau* en 1726. Le manuscrit sera découvert en 1890, et l'œuvre publiée seulement en 1891. Il s'agit d'une **satire** et de mélange d'éléments divers. La conversation entre « Lui », Jean-François Rameau, neveu du musicien compositeur des *Indes galantes*, Jean-Philippe Rameau, et « Moi », un philosophe qui peut être Diderot lui-même, porte en effet sur des thèmes multiples comme l'esthétique et à la morale.

« Lui » et « Moi » discutent de la nature du génie, du rôle social et moral de l'homme de génie, de l'éducation, du comportement social de l'individu et des valeurs sur lesquelles il est possible de fonder son existence. L'œuvre est également liée à la personnalité étonnante du Neveu. Parasite cynique, représentant toute une espèce corrompue, artiste raté, le Neveu n'est cependant pas sans talent ni qualité. Mi-virtuose, mi-visionnaire, il jette un regard lucide sur lui-même et sur la société qu'il met en scène dans ses pantomimes, partagé entre sa sensibilité naturelle et le cynisme auquel le contraint sa condition de bouffon et de parasite. Le personnage mis en scène par Diderot dévoile la corruption du milieu médiocre et immoral dans lequel il évolue. Diderot trouve dans cette œuvre l'occasion de peindre une société décadente.

Résumé :

Dans un café du Palais-Royal, le philosophe (Moi) rencontre le neveu du célèbre compositeur Rameau (Lui). Le neveu de Rameau est à la fois artiste, philosophe et cynique. Comparé au « Neveu », le philosophe incarne la réflexion. Il a surtout pour but de donner la réplique au Neveu.

Lui et Moi commencent une longue compétition verbale. Ils s'interrogent sur ce qu'est un génie : un artiste et un citoyen idéal ou un monstre d'égoïsme ? Ils débattent ensuite de l'éducation des jeunes filles, de l'immoralisme, de l'aide aux pauvres, de la louange intéressée comme art de vivre, de la musique ...

Le Neveu affirme d'emblée que l'Éducation est inutile, qu'il n'a jamais rien appris et que cela ne lui porte aucun préjudice. Il en profite pour faire l'éloge du parasitisme. Rameau nie ensuite les valeurs telles que la vertu ou l'amitié.

Concernant la morale, Le Neveu affirme que chacun agit conformément à ses intérêts et non d'après les grands principes. Le philosophe reprend l'initiative de la conversation et oriente celle-ci sur la musique. Rameau se lance alors dans un éblouissant plaidoyer en faveur de la musique Italienne et de l'opéra. Il prend position contre son oncle.

Le philosophe est émerveillé par tant de talents et s'interroge sur le décalage entre les dons de Rameau et son manque de vertu. Le philosophe lui réplique que lui, il a renoncé au désir, et qu'il a pour ambition de vivre libre et intègre. La cloche de l'opéra annonce le début du spectacle. Le Neveu qui évoquait alors sa défunte épouse met fin à l'entretien.

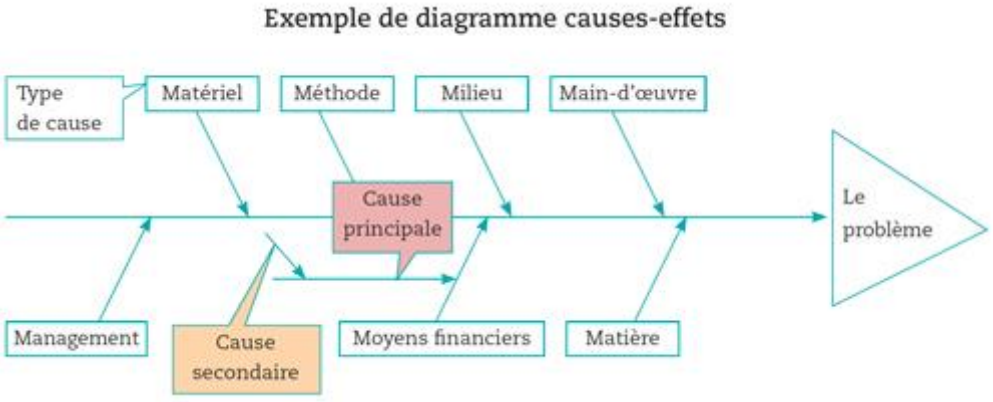
En fait, bien que réels, les deux personnages sont ici allégoriques et le dialogue est surtout celui de Diderot avec lui-même à propos de la vie et de la morale.

Sources :

1. *Anthologie de la littérature française.* Paris : Larousse, 1994.
2. Bounty, *M. Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la Littérature française*. Paris : Hachette, 1990.
3. Brunel, P., Huis man D. *La littérature française des origines à nos jours.* Paris : Vuibert Guides, 2001.
4. Darcos, X. *Histoire de la littérature française.* Paris : Hachette, 1992.
5. Décote, G. (dir.) *Itinéraires littéraires*. Vol. III– XVIII-e siècle. Paris : Hatier, 1991.
6. Diderot, D. La Religieuse. [Version en ligne; URL : <http://beq.ebooksgratuits.com/vents/Diderot-religieuse.pdf > ; visité le 15-01-2014].
7. Lagarde, A., Michard, L. *Littérature française. XVIIIe siècle*. Paris: Bordas, 2008.
8. Larochelle, J. ; Rossbach E. *Histoire de la littérature française. Le siècle des Lumières.* [Version en ligne; URL : <http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=4_18s_002_lumieres > ; visité le 15-01-2015].
9. *Le siecle des Lumièrs. Denis Diderot.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/denis-diderot-1713-1784-denis-diderot-n.html> ; visité le 15-01-2015].
10. Ligny, C., Rousselot, M. *La littérature française*. Paris : Nathan, 2006.

Activités pratiques

*Application : *carte heuristique* : Repérez tous les mots-clés du thème III et rangez-les sur une carte conceptuelle du type proposé ci-dessous (squelette du poisson) (voir *Annexe 8,* p. 103) :



Le journal double : Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et commentez votre choix :

Affirmation	V/F	Commentaires
D. Diderot est né à Langres.		
Il a été le fils cadet d'une famille pauvre.		
Diderot a commencé sa carrière par les traductions.		
Sa première œuvre a été philosophique.		
Diderot a été romancier, dramaturge et critique d'art.		
Il a été emprisonné à cause de son œuvre *Lettre sur les sourds à l'usage de ceux qui entendent*.		
Le rêve de d'Alembert est une pièce de théâtre.		
La Religieuse est considérée un roman polyfonctionnel.		
Le Neveu de Rameau est un dialogue philosophique.		

*Consolidation : *Questions-réponses :* Le groupe se divise en 2 ou 4 équipes. Pendant 5 minutes, chaque équipe prépare 8 questions se rapportant au thème III. Pendant 10 -15 minutes les équipes s'adressent des questions et répondent à tour de rôle.

**Travail en équipe :* Chaque équipe doit faire une représentation graphique du thème III (dessein, Bande Dessinée, carte conceptuelle, tableau, schéma, etc.) et la présenter devant tout le groupe.



*Espace vidéo : *Trouvez sur YouTube le document vidéo *Laurent Loty parle de Diderot,* à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=cT9LBaP3RnQ et commentez – le. Répondez aux questions du professeur.



*Espace vidéo : *Cherchez le film *Suzanne Simonin, la religieuse de Denis Diderot* de Jacques Rivette sur Internet, à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=2OyBl6ZU2uk et comparez-le avec le livre de Diderot *La Religieuse*.

Feed-back : Exercice créatif : Écrivez une lettre adressée à vos parents pour faire un résumé sur ce que vous avez appris sur D. Diderot et son œuvre.



Compétence interculturelle : Quelles sont les similitudes et les différences entre la religion de la France et de votre pays ?

Étude de texte : Lisez l'extrait ci-dessous et répondez aux questions :

***La Religieuse* (extrait)**

« Mon père était avocat. Il avait épousé ma mère dans un âge assez avancé ; il en eut trois filles. Il avait plus de fortune qu'il n'en fallait pour les établir solidement ; mais pour cela il fallait au moins que sa tendresse fût également partagée ; et il s'en manque bien que j'en puisse faire cet éloge. Certainement je valais mieux que mes sœurs par les agréments de l'esprit et de la figure, le caractère et les talents ; et il semblait que mes parents en fussent affligés. Ce que la nature et l'application m'avaient accordé d'avantages sur elles devenant pour moi une source de chagrins, afin d'être aimée, chérie, fêtée, excusée toujours comme elles l'étaient, dès mes plus jeunes ans j'ai désiré de leur ressembler. S'il arrivait qu'on dît à ma mère : « Vous avez des enfants charmants... » jamais cela ne s'entendait de moi. J'étais quelquefois bien vengée de cette injustice ; mais les louanges que j'avais reçues me coûtaient si cher quand nous étions seules, que j'aurais autant aimé de l'indifférence ou même des injures ; plus les étrangers m'avaient marqué de prédilection, plus on avait d'humeur lorsqu'ils étaient sortis. Ô combien j'ai pleuré de fois de n'être pas née laide, bête, sotte, orgueilleuse ; en un mot, avec tous les travers qui leur réussissaient auprès de nos parents ! Je me suis demandé d'où venait cette bizarrerie, dans un père, une mère d'ailleurs honnêtes, justes et pieux. Vous l'avouerai-je, monsieur ? Quelques discours échappés à mon père dans sa colère, car il était violent ; quelques circonstances rassemblées à différents intervalles, des mots de voisins, des propos de valets, m'en ont fait soupçonner une raison qui les excuserait un peu. Peut-être mon père avait-il quelque incertitude sur ma naissance ; peut-être rappelais-je à ma mère une faute qu'elle avait commise, et l'ingratitude d'un homme qu'elle avait trop écouté ; que sais-je ? Mais quand ces soupçons seraient mal fondés, que risquerais-je à vous les confier ? Vous brûlerez cet écrit, et je vous promets de brûler vos réponses. »

(D. Diderot, *La Religieuse*)

Questions :

1. Qui raconte cette histoire ?
2. A quoi ressemble le texte ?
3. Quels sentiments éprouve l'héroïne ?
4. Quelles sont les relations entre les membres de cette famille ?
5. Comment trouvez-vous les parents de cette jeune fille ?
6. Que feriez-vous à la place de cette femme ? Comment réagiriez-vous ?
7. Comparez l'attitude des parents envers leurs enfants à l'époque des Lumières et de nos jours.
8. Comment auraient dû se comporter les parents avec Suzanne ?
9. Proposez des conseils à Suzanne et à ses parents.
10. Comparez cet extrait avec les *Lettres* de Mme de Sévigné. Est-ce qu'il y a des points communs ?
11. Après la lecture intégrale du roman *La Religieuse* complétez la fiche de lecture (voir *Annexe 2*, p. 94).
12. Rédigez le schéma narratif de l'œuvre *La Religieuse* (voir *Annexe 3*, p. 95).
13. Rédigez le schéma actantiel de l'œuvre *La Religieuse* (voir *Annexe 4*, p. 96).

*Intégration des acquis : *Dissertation littéraire :* **La femme et les relations féminines dans *La Religieuse* de D. Diderot.** Conditions : 1 page A 4, TNR, caractères 14, espace 1, présentation sur feuille ou envoi par le courriel de l'enseignant. Comment écrire une dissertation voir *Annexe 5*, p. 97.

**Exercice didactique :* Proposez des activités didactiques pour faire connaître la personnalité et l'œuvre de Diderot à vos futurs élèves.



Projet : Faites des recherches et réalisez votre propre présentation sur le thème :

- *Denis Diderot : Jacques le Fataliste*



Auto-évaluation :

Objectifs pédagogiques	**Auto-évaluation**		
Je suis capable de	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
Rédiger une carte conceptuelle visant le thème III			
Commenter des affirmations sur le thème III			
Poser et répondre aux questions sur le thème III			
Présenter graphiquement le thème III			
Comprendre, analyser et comparer un document vidéo (un film) avec l'œuvre littéraire			
Comparer notre religion avec celle de la France			
Comprendre un texte littéraire (extrait d'une oeuvre de Diderot), le commenter et exprimer mon propre point de vue.			
Didactiser la biographie de l'auteur			
Écrire une dissertation littéraire			
Faire des recherches et rédiger mon propre projet littéraire			
Les difficultés rencontrées.			

Thème IV

Montesquieu – moraliste, penseur politique, précurseur de la sociologie et philosophe français du siècle des Lumières

Sommaire :

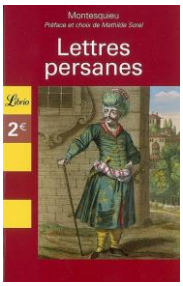
1. Biographie
2. *De l'Esprit des Lois*
3. Le roman *Lettres Persanes*
4. L'art de la lettre

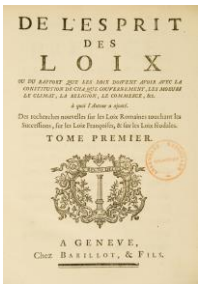
Objectifs :

- Connaître la vie et l'œuvre de Montesquieu
- Comprendre l'originalité de sa création
- Établir une liaison entre la littérature, l'écrivain et le milieu socioculturel
- Pouvoir rédiger des textes écrits ou oraux concernant Montesquieu et son œuvre
- Écrire un commentaire composé

Mise en train : **Méthode synectique :* Trouvez des correspondances entre les images proposées ci-dessous et commentez-les :







Montesquieu (1689 - 1755)

1. Biographie

Charles-Louis de Secondat, baron de Montesquieu est né au château de la Brède, près de Bordeaux, le 18 janvier 1689. Le jour de sa naissance, ses parents choisissent un mendiant, aux portes du château, pour devenir son parrain afin qu'il se souvienne toute sa vie que les pauvres sont ses frères. La famille de Montesquieu était de bonne noblesse. Il est confié, dès sa naissance, à une nourrice jusqu'à l'âge de 3 ans, il vit comme un petit paysan et parle le gascon. Charles-

Louis a vécu au château de La Brède jusqu'à l'âge de onze ans ; il perd alors sa mère en 1696, et est envoyé en 1700, chez les Oratoriens, près de Paris.

Au sortir du collège, il se consacre au droit à Bordeaux (1705 - 1708). Licencié ès Droit, en 1708, il devient avocat au Parlement de Bordeaux. Le 15 novembre 1713, son père meurt. Montesquieu, qui a 24 ans, devient Baron et doit prendre en charge les nombreuses propriétés. Charles-Louis de La Brède est reçu, en 1714, au parlement de Bordeaux avec le titre de conseiller.

Il se marie en 1715 avec Mlle Jeanne de Lartigue, de famille militaire et d'origine calviniste, qui lui apporte en dot d'immenses domaines viticoles. Sa femme lui donne un fils et deux filles.

Montesquieu se passionne pour les sciences. Il devient membre de l'Académie des sciences de Bordeaux en 1716, et rédige de nombreux mémoires, traités de physique, de médecine.

En 1721, Montesquieu fait publier les *Lettres persanes*, sans nom d'auteur, probablement pour éviter un scandale. Mais le succès des *Lettres persanes* a ouvert à Montesquieu les portes des salons parisiens.

Entre avril 1728 et avril 1731, il effectue un tour d'Europe qui lui permet de disposer de données récentes et concrètes sur le gouvernement des hommes, se rendant en Autriche, en Hongrie, en Italie, en Allemagne, en Hollande et en Angleterre.

Tous ses voyages ont rendu possible une observation minutieuse de la géographie, de l'économie, des mœurs et des coutumes politiques des différents pays européens. De retour chez lui, Montesquieu s'est consacré à l'étude de l'histoire et a publié en 1734 les *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* pour illustrer l'histoire de toutes les sociétés et il en déduit que la chute d'un État est inévitable s'il n'adapte pas ses institutions à son évolution.

L'écrivain politique se réalise dans l'œuvre capitale *De l'Esprit des Lois*, son œuvre capitale, qu'il écrit entre 1741 et 1743 avant de le publier en 1748, à Genève. Dès 1747, il devient peu à peu aveugle. Mais grâce à ses secrétaires et sa fille Denise, il continue à écrire. Dans ce livre il a établi les principes fondamentaux des sciences économiques et sociales, a étudié des lois considérées comme simples rapports entre les réalités sociales. Il envisage trois types de gouvernement : **la république, la monarchie et le despotisme.**

Cette œuvre inspire les auteurs de la Constitution française de 1791 et est à l'origine du principe de séparation des pouvoirs : **législatif, exécutif et judiciaire**.

Pour répondre aux critiques formulées contre *l'Esprit des Lois* (qui lui reprochent ses critiques de l'Église, ses inclinations au déisme et à la religion naturelle), Montesquieu publie en 1750 *Défense de l'esprit des lois*.

Devenu pratiquement aveugle, il meurt le 10 février 1755 à Paris, d'une fièvre inflammatoire.

Montesquieu prend place parmi les pères fondateurs de la sociologie et de la philosophie politique.

2. *De l'Esprit des Lois*

Trois types de gouvernements :

Distinguant trois types de gouvernement, le monarchique, le despotique et le républicain, Montesquieu s'attache d'abord à définir les principes fondamentaux auxquels ces systèmes se rapportent :

- l'honneur, pour le monarchique;
- la crainte, pour le despotique;
- la vertu, pour le républicain.

Puis il cherche à définir les liens constitutifs qui existent entre les différents types de gouvernement, leurs lois et les pays qui les ont établis. Quelques chapitres de l'ouvrage sont consacrés aux rapports des lois avec le climat, la géographie, le commerce, la monnaie, la démographie ou la religion.

La théorie des climats :

Pour Montesquieu, les sociétés humaines sont des organismes vivants. En se fondant sur des expériences scientifiques (le rôle de l'air froid et de l'air chaud sur le cœur et le sang), il montre que les climats froids engendrent plus de vigueur. De ce constant, il tire des qualités morales propres à leurs habitants : plus de courage, moins de désir, plus de franchise et moins de sensibilité à la douleur. Dans les pays chauds, au contraire, les peuples sont timides, découragés, plus sensibles au plaisir. Les usages politiques dépendent alors de certaines contraintes climatiques spécifiques.

Pour une monarchie modérée :

Cette objectivité véritablement scientifique de l'observation n'empêche pas Montesquieu d'exprimer sa préférence pour le système monarchique parlementaire, prônant une monarchie tempérée et une séparation des pouvoirs (législatif, exécutif, judiciaire).

3. Le roman *Lettres Persanes*

Les *Lettres persanes* constituent un roman épistolaire relatant le voyage à Paris de deux Persans, Usbek et Rica : leur séjour, qui dure huit années, est pour eux l'occasion d'observer la société et le mode de vie des Français, leurs coutumes, leurs traditions religieuses ou politiques, et d'en faire le rapport à leurs interlocuteurs restés en Perse. Parallèlement, Usbek et Rica reçoivent des nouvelles de Perse, qui renseignent le lecteur sur les mœurs de ce pays. Par exemple, Usbek reçoit de son sérail une quarantaine de lettres qui l'avisent d'une révolte des femmes et du suicide de la favorite Roxane.

Mais la confrontation entre les modes de vie persan et français, et en particulier entre l'islam et le christianisme, ou entre le despotisme oriental et la monarchie française, est chargée par Montesquieu d'une intention satirique et critique.

Les *Lettres Persanes* constituent aussi un roman du sérail (palais du sultan ottoman). Le genre exotique était fort à la mode.

Dans cette œuvre, Montesquieu nie le despotisme et propose le modèle anglais de pouvoir – la monarchie parlementaire.

Il critique l'hypocrisie des ecclésiastiques, leur corruption, il est contre la superstition et prône la foi déiste.

La société est représentée par Montesquieu comme une comédie où les personnages d'un théâtre futile apparaissent fardés derrière leurs masques.

Les personnages :

USBEK

- un philosophe : parti chercher la sagesse, il est soucieux de relativisme. Souvent sceptique, il est en quête d'un code universel, et l'idéal humain qu'il manifeste souvent reste basé sur la Raison et la vertu. Éclairé et tolérant, cet idéal de mesure lui semble conforme à la Nature.
- un personnage conflictuel : Despote, Usbek est aussi anxieux et pessimiste, et cède parfois aux vertus de l'étonnement. Il manifeste souvent de l'enthousiasme à l'égard des valeurs occidentales, notamment à propos du progrès scientifique, mais il est contre tous les autres faits.

RICA

- jeune homme vif, moqueur et ironique, il évolue plus vite vers le doute et le relativisme : l'Occident va jusqu'à le séduire. Pessimiste et plus sentimental qu'Usbek, il lui semble que l'homme est trop misérable en général pour prétendre au vrai et au juste et pour mériter la bienveillance de la Providence.

Usbek et Rica forment un personnage bicéphale derrière lequel Montesquieu se déguise plus ou moins visiblement.

LES FEMMES

Autour d'elles s'organise une réflexion de Montesquieu sur l'esclavage de la femme et sur ses droits. La figure centrale est celle de la femme révoltée, Roxane. Aimant un autre homme que son mari Usbek, elle a voulu devenir libre. Même si cette liberté lui a couté la vie, elle a lutté pour elle et pour l'émancipation de la femme.

4. L'art de la lettre

Montesquieu a choisi comme genre littéraire - le roman par lettres, pour une pluralité des points de vue. Le point de vue d'Usbek alterne avec celui de Rica, léger et sautillant. Le jugement de l'un ne coïncide pas toujours avec celui de l'autre (ainsi là où Usbek voit mensonge, Rica peut voir naturel), nous invitant à rendre à chaque expéditeur la responsabilité de ses propos. La grande variété des expéditeurs et des destinataires permet d'ailleurs de mesurer les propos de chacun : si les lettres arrivent à la fois de Venise ou d'Espagne, c'est pour montrer les différents points de vue.

Sources :

1. Blondeau N., Allouache F., Né M.-F. *Littérature progressive du français. Niveau intermédiaire*. Paris : CLE International, 2004.
2. Bouty, *M. Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la Littérature française*. Paris : Hachette, 1990.

3. Brunel, P., Huisman D. *La littérature française des origines à nos jours.* Paris : Vuibert Guides, 2001.
4. Darcos, X. *Histoire de la littérature française.* Paris : Hachette, 1992.
5. Décote, G. (dir.) *Itinéraires littéraires*. Vol. III– XVIII-e siècle. Paris : Hatier, 1991.
6. Lagarde, A., Michard, L. *Littérature française. XVIIIe siècle*. Paris : Bordas, 2008.
7. Ligny, C., Rousselot, M. *La littérature française*. Paris : Nathan, 2006.
8. *Le siecle des Lumièrs. Montesquieu.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/montesquieu-1689-1755-philosophe-et.html> ; visité le 15-01-2014].
9. Larochelle, J. ; Rossbach E. *Histoire de la littérature française. Grands auteurs du XVIIIe siècle.* [Version en ligne ; URL : <http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=4_18s_020_GrandsAuteurs > ; visité le 10-01-2014].

Activités pratiques

Application : Complétez le tableau suivant :

Périodes	Événements biographiques de Montesquieu
1689	
1696	
1700	
1708	
1713	
1714	
1715	
1716	
1721	
1728-1731	
1741-1743	
1747	
1755	

**Exercice d'appariement (d'association) :*

3 types de gouvernement	Ier sociologue moderne
Études	Licencié ès Droit
Rica	Jeanne de Lartigue
Montesquieu	Lettres Persanes
L'Esprit des Lois	Traité socio-politique
Théorie des climats	République/monarchie/despotisme
Dot d'immenses domaines viticoles	Législatif/exécutif/judiciaire
Roxane	Respect des lois
Séparation des pouvoirs	Usbek
1721	Émancipation des femmes

*Consolidation : *Intelligences multiples :* Choisissez un rôle parmi ceux proposés (danseur, peintre, avocat, constructeur, médecin, professeur, ministre, acteur, etc.) et présentez le point de vue sur la vie et l'œuvre de Montesquieu.

*Réflexion : *Débat :* Pour ou contre la théorie des climats de Montesquieu ?

*Compétence interculturelle :* Comparez l'œuvre *Lettres Persanes* de Ch. De Montesquieu avec *Descriptio Moldaviae* de D. Cantemir (voir l'article de P. Năsturel *À propos de la Descriptio Moldaviae de Dimitrie Cantemir*, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/cmr_0008-0160_1975_num_16_1_1231).

*Feed-back : Le journal de réflexion :* Vous disposez de 5 minutes pour écrire vos réflexions sur le thème IV.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

*Étude de texte :* Lisez l'extrait ci-dessous et répondez aux questions :

RICA à IBBEN
à Smyrne

Le roi de France est le plus puissant prince de l'Europe. Il n'a point de mines d'or comme le roi d'France son voisin ; mais il a plus de richesses que lui, parce qu'il les tire de la vanité de ses sujets, plus inépuisable que les mines. On lui a vu entreprendre ou soutenir de grandes guerres, n'ayant d'autres fonds que des titres d'honneur à vendre ; et, par un prodige de l'orgueil humain, ses troupes se trouvaient payées, ses places munies, et ses flottes équipées.

D'ailleurs ce roi est un grand magicien : il exerce son empire sur l'esprit même de ses sujets ; il les fait penser comme il veut. S'il n'a qu'un million d'écus dans son trésor et qu'il en ait besoin de deux, il n'a qu'à leur persuader qu'un écu en vaut deux, et ils le croient. S'il a une guerre difficile à soutenir, et qu'il n'ait point d'argent, il n'a qu'à leur mettre dans la tête qu'un morceau de papier est de l'argent, et ils en sont aussitôt convaincus. Il va même jusqu'à leur faire croire qu'il les guérit de toutes sortes de maux en les touchant, tant est grande la force et la puissance qu'il a sur les esprits.

(Montesquieu, *Lettres persanes*, Lettre 24)



Questions :

1. Quel type de texte est-ce ?
2. Qui écrit à qui ? Où se trouvent-ils ?
3. À votre avis, quel rôle Montesquieu fait-il jouer aux personnages ?
4. Quelle est la différence entre la richesse du roi de France et celle du roi d'France ? Qu'est-ce qui est ironique dans la comparaison de deux rois ?
5. Que fait le roi de France avec l'argent que lui rapporte la vente des titres d'honneur ? Que pensez-vous de la manière dont il emploie cet argent ?
6. Retrouvez les 3 exemples choisis par Montesquieu pour montrer le pouvoir du roi sur ses sujets.
7. Que critique Montesquieu chez le roi et chez les Français ?
8. Comparez la première phrase de ce texte avec la première phrase du texte de Diderot *Autorité politique* de la page 18 ?
9. Après la lecture intégrale du roman *Lettres persanes* complétez la fiche de lecture (voir *Annexe 2*, p. 94).
10. Rédigez le schéma narratif de l'œuvre *Lettres persanes* (voir *Annexe 3*, p. 95).
11. Rédigez le schéma actantiel de l'œuvre *Lettres persanes* (voir *Annexe 4*, p. 96).



*Intégration des acquis : *Dissertation littéraire :* **L'opposition Orient/Occident dans le roman *Lettres Persanes* de Montesquieu.** Conditions : 1 page A 4, TNR, caractères 14, espace 1, présentation sur feuille ou envoi par le courriel de l'enseignant. Comment écrire une dissertation voir *Annexe 5*, p. 97.



Espace vidéo : Trouvez sur Youtube le document vidéo *Montesquieu, Lettres Persanes - Commentaire composé en français* à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=sj9Ofxj33Fk et expliquer comment faire un commentaire composé.

**Commentaire composé* du roman épistolaire *Lettres Persanes*. Conditions : 1 page A 4, TNR, caractères 14, espace 1, présentation sur feuille ou envoi par le courriel de l'enseignant. Comment écrire un commentaire composé voir *Annexe 6*, p. 100.



Projet : Choisissez un des thèmes proposés ci-dessous. Faites des recherches et réalisez votre propre présentation.

1. *Montesquieu : De l'esprit des lois.*
2. *Le roman épistolaire du XVIIIe siècle.*
3. *Montesquieu – le père des constitutions.*



Auto-évaluation :

Objectifs pédagogiques	**Auto-évaluation**		
Je suis capable de	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
Parler sur la biographie de Montesquieu			
Exprimer mon point de vue sur l'œuvre de Montesquieu			
Critiquer la théorie des climats de Montesquieu			
Comparer *Lettres persanes* de Montesquieu avec *Descriptio Moldaviae* de D. Cantemir			
Comprendre un texte littéraire (extrait d'une œuvre de Montesquieu), le commenter et exprimer mon propre point de vue.			
Écrire un bref essai pour résumer l'information donnée et exprimer mes propres réflexions			
Comprendre et commenter un document vidéo			
Écrire une dissertation littéraire			
Faire le commentaire composé d'une œuvre littéraire			
Faire des recherches et rédiger mon propre projet littéraire			
Les difficultés rencontrées			

Test d'auto-évaluation (65p.) :

Matrice de spécification

Domaines cognitifs	Compétences à évaluer	Total
Connaissance et compréhension	1. Connaître les principaux représentants du siècle des Lumières ; 2. Savoir les principales tendances de la littérature du XVIIIe siècle et les traits distinctifs des œuvres des grands philosophes;	**30p.** (47%)
Application	1. Pouvoir apprécier le texte du point de vue des échanges complexes d'informations et de visions, de subjectivité et d'émotions, d'influence et de réactions ; 2. Construire et développer une argumentation ; élaborer une synthèse cohérente; proposer des prolongements aux projets littéraires proposés;	**23p.** (35%)
Intégration	1. S'exprimer dans diverses situations de communication écrite et orale suite aux lectures littéraires; 2. Rédiger des fiches de lecture, des comptes rendus et des synthèses d'exposés; écrire des textes de création.	**12p.** (18%)
Total	16 items	**65p.** (100%)

Connaissance et compréhension	**30p.**
1. Expliquez la notion de « siècle des Lumières » :	
…… …… ……	*A02
2. Définissez les termes :	
Régence :…… ……	A01
Régent :…… ……	A01
3. Relatez en quoi consiste le concept du « déisme »:	
…… …… ……	A02
4. Identifiez les quatre grands philosophes et écrivains français du XVIIIe siècle :	
…… ……	A01234
5. Présentez 5 idées célèbres défendues par les philosophes du XVIIIe siècle :	
…… …… ……	A012345
6. Indiquez les genres littéraires connus à l'époque Illuministe :	
…… ……	A03
7. Associez les informations des deux colonnes :	
Période chronologique du XVIIIe s. — Déisme Période historique du XVIIIe s. — 1701-1800 Précurseurs des Lumières — La Régence Tribune des Lumières — Protectrice des écrivains Mme de Pompadour — Descartes, Spinoza, Fontenelle Courant philosophique — Encyclopédie Croyance naturelle — 1715-1815 Le rois régnait mais ne gouvernait pas — Illuminisme République	A0123 45678

8. Nommez 4 œuvres de D. Diderot en indiquant leurs genres :

……
……
……
……

A01234

Application	**23p.**

9. Complétez la fiche suivante :

Titre du livre : ***Encyclopédie française***
Les années de parution :
Le nombre de volumes théoriques :
Le nombre de planches :
Noms des directeurs :
Noms des collaborateurs :
But :
Objectifs :
Méthodes :
Finalité :

A012345 6789

10. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et argumentez votre choix :

Affirmation	**V/F**	**Arguments**
D. Diderot est né à Langres.		
Il a été le fils cadet d'une famille pauvre.		
Diderot a commencé sa carrière par les traductions.		
Sa première œuvre a été philosophique.		
Le rêve de d'Alembert est une pièce de théâtre.		
La Religieuse est considérée un roman polyfonctionnel.		

A012345 6

11. Commentez la première phrase de l'article *Autorité politique* ***de D. Diderot, publié dans l'****Encyclopédie* ***:*** « Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. » *:*

……
……
……
……
……

A02

12. Rédigez en 4 lignes le résumé du roman « La Religieuse » :

……
……
……
……
……

A01234

13. Expliquez la théorie des climats de Montesquieu :

……
……
……
……

A012

Intégration	**12p.**

14. Proposez une solution pour la situation problème qui suit :

Si vous aviez été à la place de D. Diderot comment auriez-vous solutionné les problèmes de censure pour publier l'Encyclopédie ?

……
……
……

A02

…… ***15. Ecrivez une lettre courte, adressée à vos parents, pour présenter l'œuvre*** *Lettres Persanes :* …… …… …… …… …… …… …… …… …… …… …… …… ……	A01234
16. Devinez les titres et les auteurs des trois extraits proposés : a. Peut-être mon père avait-il quelque incertitude sur ma naissance ; peut-être rappelais-je à ma mère une faute qu'elle avait commise, et l'ingratitude d'un homme qu'elle avait trop écouté ; que sais-je ? Mais quand ces soupçons seraient mal fondés, que risquerais-je à vous les confier ? Vous brûlerez cet écrit, et je vous promets de brûler vos réponses».	A012
b. «Monarchie absolue : (Gouvernement) Forme de monarchie dans laquelle le corps entier des citoyens a cru devoir conférer la souveraineté au prince, avec l'étendue et le pouvoir absolu qui résidait en lui originairement et sans y ajouter de restriction particulière, que celles des lois établies.»	A012
c. « Les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'a l'extravagance. Lorsque j'arrivai, je fus regardé comme si j'avais été envoyé du ciel: vieillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir. Si je sortais, tout le monde se mettait aux fenêtres... ». ……..	A012
Le maximum de points	**65p.**

**Nota Bene :* A – absence de réponse ; 0 – réponse incorrecte.

Thème V

Voltaire – personnification du XVIIIe siècle

Sommaire :

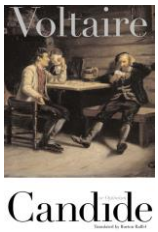
1. Biographie
2. Lettres philosophiques
3. Idées et œuvres historiques
4. Le conte philosophique
5. *Candide ou l'optimisme*
6. *Zadig ou la destinée*

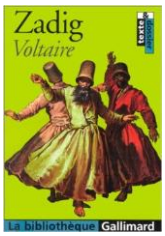
Objectifs :

- Connaître la vie et l'œuvre de Voltaire
- Comprendre l'originalité de sa création
- Établir une liaison entre la littérature, l'écrivain et le milieu socioculturel
- Faire une comparaison entre les œuvres de Voltaire
- Créer un conte philosophique

Mise en train : **cours inversé :* Étudiez à distance (à la maison, à la bibliothèque) le thème V, consultez les livres et les sites indiqués dans les sources pour en discuter en présentiel.
**Question d'anticipation :* Trouvez des correspondances entre les images proposées ci-dessous et commentez la citation qui suit:









« Des deux hommes qui ont dominé le dix-huitième siècle, Jean-Jacques a plus fait pour la révolution, Voltaire- pour la civilisation. »
[Victor HUGO]

Voltaire - François-Marie Arouet (1694 - 1778)

1. Biographie

Voltaire, de son véritable nom *François Marie Arouet*, est le cinquième enfant et le troisième fils d'un notaire du Châtelet. Sa mère meurt en 1701.

Voltaire effectue de 1704 à 1711 de brillantes études de rhétorique et de philosophie chez les jésuites, au collège Louis Le Grand.

Entré dans la société par l'intermédiaire de son parrain, il a très rapidement le goût des plaisirs, du théâtre et des conversations brillantes. Le jeune François Marie Arouet néglige ses études de droit. Il part comme secrétaire d'ambassade à la Haye. Il tombe amoureux d'une jolie protestante calviniste et l'ambassadeur le renvoie à Paris.

En 1717, quelques mots de trop contre le Régent l'envoie à la Bastille pendant onze mois. Il en profite pour terminer sa tragédie *Œdipe* et commencer le poème de *La Ligue*, première version de *La Henriade*. En sortant de prison, il prend le nom de Voltaire, anagramme de son nom AROVET. Le duc d'Orléans lui fait bon accueil et lui donne 1200 livres de pension. *Œdipe* est joué le 18 novembre 1718, avec un grand succès. En 1722, il hérite de son père une grande fortune et commence une carrière de dramaturge et de poète mondain.

A cause d'une dispute avec le chevalier de Rohan-Chabot il reçoit un deuxième séjour à la Bastille.

Aussitôt libéré, Voltaire s'exile en Angleterre, où il rencontre Pope et Swift. Il découvre la philosophie de John Locke. Il est frappé du contraste économique, social, politique, scientifique, que l'Angleterre présente avec la France.

En 1729, de retour en France, il reconquiert peu à peu la société parisienne et publie plusieurs pièces, telles que *Brutus* (1730) et *Zaïre* (1732), la dernière obtient un grand succès.

En 1734, son œuvre *Lettres sur les Anglais* dites *Lettres philosophiques* fait grand scandale. Voltaire s'installe au château de **Cirey**, chez Mme du Châtelet, avec qui, en ces derniers temps, il s'était étroitement lié. Il y restera un familier jusqu'en 1749, année de la mort de sa bienfaitrice. Un théâtre est installé au grenier, et c'est là que Voltaire donne des représentations dramatiques. Voltaire écrit alors toute une série de tragédies et de comédies à un rythme soutenu. Voltaire installe un laboratoire et s'occupe de physique, de chimie, d'astronomie, écrit un *Essai sur la nature du feu* et une *Épître sur Newton*.

En 1744, son ancien collègue, devenu ministre, le rappelle à **Versailles**. Pendant trois ans, Voltaire va en missions diplomatiques. Historiographe du roi en 1745, puis gentilhomme ordinaire de la chambre, il écrit des opéras pour les fêtes royales. Mais, à la cour, Voltaire se fait des ennemis, dont Mme de Pompadour. Dans *Memnon*, histoire orientale (1747), première version de *Zadig*, il décrira toutes ses mésaventures de courtisan.

Il contribue de 1754 à 1758 à l'Encyclopédie. Il retrouve le calme hors de France, aux portes de Genève. À soixante ans, Voltaire découvre la nature, la vie rustique à **Fernay**. Il va aménager la région, bâtir, planter, semer et développer l'élevage. Il y fait vivre un millier de personnes, se fait agriculteur, architecte, fabricant de montres et de bas de soie.

Par sa vaste correspondance (plus de 6 000 lettres de 1760 à 1778), il est en relation avec toute l'Europe : Frédéric II, Catherine de Russie, les rois de Pologne, de Suède, du Danemark.

En 1764, Voltaire a poursuit son œuvre de réflexion avec le *Dictionnaire philosophique,* où il a joint des articles défendant les idées de progrès, de justice et de tolérance.

À 84 ans, Voltaire fait un retour triomphal à Paris en février 1778. C'est le 30 mars qu'il reçoit l'hommage de l'Académie française et qu'il est porté en triomphe par la foule pour aller assister à la sixième représentation d'*Irène,* sa dernière tragédie.

Il meurt le 30 mai 1778. Le curé de saint Sulpice refuse de l'inhumer, mais garde le silence. Il est enterré presque clandestinement.

2. *Lettres philosophiques*

La découverte de la monarchie parlementaire et libérale anglaise, qu'il considère comme exemplaire, influence considérablement ses idées politiques. *Lettres philosophiques*, rédigées en anglais à l'éloge des mœurs politiques anglaises, critiquent les abus du despotisme monarchique français et dénonce l'esprit intolérant qui règne dans la société française.

Parce qu'il traite de la liberté politique et religieuse, parce qu'il célèbre la prospérité et le progrès comme les avancées de la science, parce qu'il expose la doctrine du matérialisme de Locke, l'ouvrage devient un véritable manifeste des Lumières. Le livre est interdit pour ses idées réputées dangereuses.

3. Idées et oeuvres historiques

À Voltaire revient le mérite d'avoir promu une orientation historique nouvelle ; à savoir une histoire critique et philosophique. Œuvres historiques : *Histoire de Charles XII, Anecdotes sur le tzar Pierre le Grand, Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre le Grand, Le Siècle de Louis XIV, Précis du siècle de Louis XV, Essais sur les mœurs.*

Quatre grandes théories découlent de la conception voltairienne de l'histoire :

- **le rôle du hasard** qui lui semble plus fort que le « déterminisme » ou la « logique ». Voltaire considère que c'est le hasard qui domine l'histoire.
- **le rôle des héros**, de grands hommes. Le hasard favorise parfois l'action des grands hommes qui contribuent au progrès.
- **le rôle du christianisme** qui n'est qu'une des formes de civilisation qui a contribué au développement de l'histoire.
- **le rôle de l'économie**, par lequel s'expliquent les grandes mutations et qui permet d'espérer en un progrès continu.

L'évolution de l'esprit humain a été, selon Voltaire, influencée de tout temps, par 3 facteurs qui sont : *le climat, la forme du gouvernement, la religion*. Et les malheurs de la société sont dus au despotisme politique et ecclésiastique.

4. Le conte philosophique

Philosophe soucieux, Voltaire se met à explorer la forme narrative du conte pour illustrer ses idées. *Zadig* ou *la Destinée* (1748), qui pose le problème du bonheur et du destin, puis *Micromégas* (1752), qui traite de la relativité des connaissances, sont deux de ses contes philosophiques. C'est par ces récits merveilleux que le public du XXe siècle connaît et admire Voltaire ; lui-même pourtant ne les considérait que comme une partie mineure de son œuvre.

Voltaire a écrit des contes parce que c'était un genre en honneur au XVIIIe siècle. Le conte philosophique existait déjà dans la littérature française avant Voltaire. Mais c'est lui qui en a fait un récit philosophique et satirique. Les sources littéraires des contes sont vastes : Rabelais, Perrault, etc. qui ont fourni à Voltaire des thèmes, des procédés, des idées nouvelles. Mais la grande source, la plus grande de toutes, c'est la vie de son temps. Les personnages, les événements actuels, les idées nouvelles font de ces contes une véritable chronique littéraire du XVIIIe siècle.

Voltaire compose surtout des contes philosophiques à la manière anglaise de Swift. Le thème essentiel du conte voltairien – **le problème philosophique du mal et du bien**, qui est abordé sous divers aspects.

Dans *Zadig* (1748) – conte charmant qui tient à la foi du roman exotique et du roman policier – la raison finit par triompher de toutes les calamités que le sage Zadig a endurées. Zadig – celui qui dit la vérité - est évidemment Voltaire.

Avec *Candide* ou l'Optimisme, Voltaire réplique à Rousseau et surtout aux philosophes optimistes.

Voltaire recourt souvent dans ces contes au ***thème du voyage***. L'auteur promène ses personnages dans divers lieux et situations extrêmes qui servent à illustrer les aspects d'une thèse philosophique ou morale.

Chaque conte a un sujet précis : *Candide* est une satire de l'optimisme leibnizien, *Micromégas* fait réfléchir au relativisme, *Zadig* – une attaque contre la foi en la providence qui est le caprice de la destinée, *L'Ingénu* attaque l'hypocrisie sociale.

Voltaire compose ses romans et contes en suivant de nouveaux procédés de compositions : *Zadig* contient des éléments du roman policier ; *Micromégas* est une des premières œuvres de science-fiction ; L'*Ingénu* –roman d'anticipation (de clairvoyance). Mais tous à la foi ce sont surtout des romans d'aventure.

L'intention moralisatrice amène parfois l'auteur à simplifier la psychologie de ses personnages. Ce ne sont pas des caractères humains, mais plutôt l'incarnation de la sagesse ou de la stupidité, la candeur ou la corruption, la tolérance ou le fanatisme.

Le style du conte philosophique voltairien est original. Il n'y a presque de descriptions, il évite les passages rhétoriques (monologues), la phrase de Voltaire est laconique, mais admirablement construite. Une seule proposition ou mot lui suffit souvent pour dépendre un caractère, pour attaquer la sottise. Il rejette toutes les techniques lourdes et longues d'exprimer l'indépendance logique. Il simplifie et réduit au minimum les thermes de coordination et de subordination. Ce style

s'appelle – **coupée** qui est créé sous l'influence du langage parlé. Il correspond à la célèbre formule de Voltaire : ***il faut instruire en amusant***.

5. ***Candide ou l'optimisme*** (1759)

Résumé :

Élevé dans le château d'un baron, un certain jeune homme appelé Candide, qui est doté d'un « *jugement assez droit avec l'esprit le plus simple* », mène la vie la plus agréable en compagnie de son précepteur, le Dr Pangloss. Et pour cause : il tient de ce dernier que le monde est absolument bon, vu que toute cause amène la meilleure fin d'une manière inévitable. Jusqu'au jour où le baron a surpris le cher Candide sur le sein de sa fille Cunégonde, il l'envoie sur l'heure à tous les diables d'un grand coup de pied au derrière. Réduit à mener une vie aventureuse, le jeune homme parcourt divers pays qui se chargent de lui montrer que ce monde répond peu à l'enseignement de Pangloss. Qu'il se trouve en Angleterre, en France ou en Italie, il arrive de constater que le mal prévaut sur le bien de la manière la plus sauvage. Plus il avance, plus il perd ses illusions. Devenu comme le jouet de la fatalité. Toujours escorté de Pangloss, qui reste sourd à l'évidence, Candide s'est fait d'autres amis en cours de route : Martin, l'antipode de Pangloss, et le fidèle Cacambo, valet de Candide.

Tous quatre finissent par échouer à Constantinople. Candide rencontre la belle Cunégonde et ne sait vraiment que lui dire, tant il la trouve vieillie et ennuyeuse comme la pluie. Il est près de songer au suicide. Mais un Turc plein de sagesse lui enseigne enfin le moyen de rendre la vie supportable : oublier le monde le plus possible en ***cultivant son jardin***. Instruit à l'école du malheur, Candide s'efforce, désormais, de suivre ce conseil.

Personnages :

Candide

Le mot « candide » vient du latin *candidus* qui signifie blanc. Le choix d'un tel nom indique l'innocence du héros, sa naïveté. Voltaire nous décrit Candide comme un personnage peu crédible et très crédule. Il croit aveuglément à la philosophie de Pangloss (à vrai dire – de Leibniz), le précepteur du château. C'est vers la fin du conte que Candide pourra pour la première fois, faire taire Pangloss.

Cunégonde

C'est la fille du baron de Thunder-ten-tronckh. Voltaire cherche à démontrer que les femmes ne sont que des sources d'ennuis.

Pangloss

Le précepteur Pangloss était l'oracle de la maison, le personnage le plus amusant et le plus ridicule de tout le conte. Pangloss est un orateur en tout point, il avance des théories sur l'Optimisme inspirées de Leibniz qui finissent par devenir de plus en plus pathétiques vers la fin du récit.

Martin

C'est l'opposé de Pangloss. Très terre-à-terre à cause de ses expériences malheureuses, il donne de très bons conseils à Candide quand celui-ci en demande.

Cacambo

Il est un des rares personnages qui donne des conseils utiles à Candide. Il a beaucoup d'expérience car il sait quoi faire en toute circonstance. Voltaire veut que le lecteur tire une leçon de Candide : il vaut mieux cultiver son jardin et trouver sa propre harmonie plutôt que de s'occuper de celle du monde et de philosopher sur celle-ci.

Commentaire :

Dans l'œuvre **Candide ou l'optimisme**, de Voltaire, on retrouve l'esprit critique du siècle des Lumières. Critique de l'optimisme métaphysique de Leibniz, débat des idées de bonheur, malheur, providence, critique avec une accumulation des faits qui lui apporte une contradiction.

Le mal vient des hommes, ils sont cruels, intolérants. Le mal est dans la nature (séisme, maladie), le mal est dans les institutions, surtout religieuses. Critique de la religion, satire des prêtres, Voltaire dénonce la complicité entre le pouvoir politique et l'Église, critique de toutes les formes d'injustices et d'arbitraire, de la violence, de l'esclavage, du libertinage, de l'immoralité, critique de la classe aristocratique, critique des médecins. Voltaire parodie le merveilleux (**Eldorado** - pays où les pierres précieuses et l'argent n'ont pas de valeur), parodie le roman sentimental, Cunégonde est devenue laide. Voltaire utilise l'ironie (dire le contraire de ce que l'on veut faire comprendre). D'après Voltaire, le travail est une forme de libération pour l'homme. Voltaire veut nous montrer qu'il faut savoir prendre en main son destin, sa vie.

L'enseignement implicite de la réponse du Turc est clair : *le travail permet de vivre, puisqu'il nourrit, et qu'il écarte de l'homme trois maux : l'ennui, le vice et le besoin*. Par son exemple, le vieillard montre la voie à suivre : ne pas s'abandonner à la Providence, ce qui est une paresse, mais prendre la réalité à bras-le-corps pour la transformer et la rendre utile.

L'idée maîtresse de l'œuvre est : **la paresse mène au malheur et a l'ennui**.

De ce roman d'apprentissage, la conclusion donne une signification cependant assez claire : l'optimisme leibnizien est absurde dans la mesure où il ne saurait rendre compte de l'existence du mal.

6. *Zadig ou la Destinée*

C'est un roman mais aussi un conte philosophique de Voltaire, publié pour la première fois en 1747, inspiré d'un conte persan.

Résumé :

Voltaire présente les mésaventures d'un jeune homme victime d'injustice nommé Zadig qui fait l'expérience du monde dans un Orient de fantaisie. Zadig échappe de nombreuses fois à la prison et aux amendes. En fin de compte, Zadig est nommé Premier ministre du roi de Babylone, il s'avère être un très bon homme, finalement très apprécié du roi, jugeant justement les gens, et non d'après leurs revenus, comme le faisaient les autres ministres, c'est donc selon une justice équitable que Zadig travaille en tant que ministre du roi. Malheureusement pour lui, Zadig doit fuir le royaume de Babylone à cause de l'amour compromettant

qu'il porte à la reine Astarté, découvert par la cour. Durant son voyage, Zadig rencontre divers personnages, il connaîtra différents sentiments tels que le désespoir et la souffrance et devra faire face à l'injustice et à la superstition, ainsi qu'aux dangers qui peuplent son errance à travers le monde, en espérant un jour retrouver Astarté. Il cherche à mettre en avant l'injustice qu'il a dû endurer. Zadig revient à Babylone et dit que quelqu'un lui avait volé sa gloire lors des combats. Il devient roi, peut épouser Astarté, et règne en homme bon en adorant la Destinée.

Les personnages :

Zadig est le personnage principal et éponyme du conte. Son nom signifie *le véridique* en langue arabe et *le juste* en hébreu. Il est présenté dès le premier chapitre comme un homme très vertueux, sans aucun défaut pour la société de Voltaire.

Le premier amour de Zadig, auprès de laquelle celui-ci croit vivre dans le bonheur, se nomme Sémire. Mais celle-ci se révélera infidèle ainsi que sa deuxième épouse, Azora. La femme du roi Moabdar, son dernier amour, et qui lui fait perdre la raison s'appelle Astarté, une femme très belle avec qui il se mariera à la fin du roman.

Zadig est avant tout une satire féroce des mœurs et des institutions du siècle des Lumières. L'humour et l'ironie ont une place importante dans ce roman, car c'est par ce biais que Voltaire critique les apparences et la société française de son époque.

Sources :

1. Blondeau N., Allouache F., Né M.-F. *Littérature progressive du français. Niveau intermédiaire*. Paris : CLE International, 2004.
2. Bouty, *M. Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la Littérature française*. Paris : Hachette, 1990.
3. Brunel, P., Huisman D. *La littérature française des origines à nos jours.* Paris : Vuibert Guides, 2001.
4. Darcos, X. *Histoire de la littérature française.* Paris : Hachette, 1992.
5. Décote, G. (dir.) *Itinéraires littéraires*. Vol. III– XVIII-e siècle. Paris : Hatier, 1991.
6. Durand, A. *Voltaire*. [Version en ligne ; URL : <http://comptoirlitteraire.com/docs/19-voltaire.doc > ; visité le 15-01-2014].
7. Lagarde, A., Michard, L. *Littérature française. XVIIIe siècle*. Paris: Bordas, 2008.
8. *Le siecle des Lumièrs. Voltaire.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/voltaire-1694-1778-crivain-et.html> ; visité le 15-01-2014].
9. Ligny, C., Rousselot, M. *La littérature française*. Paris: Nathan, 2006.
10. *Voltaire*. In: Wikipédia [Version en ligne ; URL : <http://ro.wikipedia.org/wiki/Voltaire> ; visité le 15-01-2014].
11. *Voltaire.* [Version en ligne ; URL : <http://atheisme.free.fr/Biographies/Voltaire.htm > ; visité le 15-01-2014].

Activités pratiques

Application : * *Mots-clés :* Observez le tableau récapitulatif et commentez chaque mot-clé :

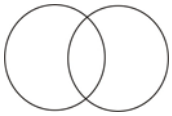
Histoire	Fernay	**Voltaire-l'homme du XVIIIe siècle**			Mme de Châtelet	Angleterre
Oedipe	François-Marie Arouet	Candide	Cirey	Conte philosophique	Bastille	Versaille
Encyclopédie	Liberté	*La Henriade*	*Écrasez l'infâme*	Déisme	Réveiller la conscience	Eldorado
Théâtre	Roman	Poésie	Tolérance	Salons	Lettres philosophiques	Économie

**Explosion stellaire :* Posez des questions sur le thème V et répondez-y :



Consolidation : **Simulation :* Imaginez-vous que vous êtes Voltaire. Tenez un discours en vous basant sur l'information apprise.

**le diagramme de Venn :* trouvez les similitudes et les divergences entre *Candide* et *Zadig* de Voltaire.



Réflexion : Tour de table : Exprimez votre point de vue sur les théories voltairiennes de l'histoire.

Espace vidéo : Trouvez sur YouTube le document vidéo *Voltaire et la Révolution française (1) Introduction,* à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=xOchaEYCsQI et commentez – le en répondant aux questions du professeur.

Feed-back : Répondez aux questions :

1. Qu'est-ce qu'a dit Victor Hugo à propos de Voltaire ?
2. Pourquoi Voltaire est nommé « l'homme du siècle » ?
3. Quel est son vrai nom ?
4. Où a-t-il fait ses études ?

5. Quelles professions a eu Voltaire ?
6. Quelle est la célèbre formule de Voltaire ?
7. Quelle était l'opinion de Voltaire à propos de la religion ?
8. Quel était son idéal politique ?
9. Quelle était sa forme de gouvernement préférée ?
10. Expliquez le mot déiste.
11. Nommez sa plus importante œuvre sociopolitique.
12. Pourquoi a-t-il été emprisonné 2 fois à la Bastille ?
13. Nommez des pièces de théâtre de Voltaire.
14. Nommez des contes philosophiques de Voltaire.
15. Où a-t-il été exilé en 1726 ?
16. Nommez des œuvres historiques de Voltaire.
17. Quelle dame a été la protectrice de Voltaire pendant 10 années ?
18. Nommez les périodes importantes de la vie de Voltaire.
19. Quelles ont été ses idées politiques et sociales ?
20. Nommez les 4 grandes théories voltairiennes de l'histoire.
21. Quelle conclusion vous êtes-vous fait de la vie et de l'œuvre de Voltaire ?

Étude de texte : Lisez l'extrait ci-dessous et répondez aux questions :

Candide

En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite. « Eh, mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ? - J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant, répondit le nègre. - Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ? - Oui, monsieur, dit le nègre, c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année. Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé dans les deux cas. C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe. Cependant, lorsque ma mère me vendit dix écus patagons sur la côte de Guinée, elle me disait : « Mon cher enfant, bénis nos fétiches, adore-les toujours, ils te feront vivre heureux, tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs, et tu fais par là la fortune de ton père et de ta mère. » Hélas ! je ne sais pas si j'ai fait leur fortune, mais ils n'ont pas fait la mienne. Les chiens, les singes et les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous. Les fétiches hollandais qui m'ont converti me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs. Je ne suis pas généalogiste ; mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germains. Or vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible.

- Ô Pangloss ! s'écria Candide, tu n'avais pas deviné cette abomination ; c'en est fait, il faudra qu'à la fin je renonce à ton optimisme. - Qu'est-ce qu'optimisme ? disait Cacambo. - Hélas ! dit Candide, c'est la rage de soutenir que tout est bien quand on est mal. » Et il versait des larmes en regardant son nègre, et en pleurant il entra dans Surinam.

(Voltaire, *Candide ou l'optimisme*, chapitre 19)

Questions :

1. Qui sont les personnages ? Quels sont les indices de lieu ?

2. Qui est le protagoniste ? Pourquoi l'auteur lui a choisi notamment ce nom ?
3. Commentez les noms propres de l'extrait.
4. En arrivant près de Surinam, quel personnage rencontrent Candide et Pangloss ? Décrivez-le.
5. Quelle serait votre réaction si vous rencontriez un être humain dans un tel état ?
6. Quelle est l'attitude de Candide face à cet homme ?
7. Commentez la proposition : *tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs*. Qui parle ? Qu'en pensez-vous ?
8. Commentez la proposition: *C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe.* Quel est *ce prix* dont parle l'esclave ?
9. Comment comprenez-vous la phrase dite par l'esclave : *Les fétiches hollandais qui m'ont converti me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam.* Que met-il en évidence ?
10. Comment interprétez-vous la dernière réplique de Candide ? Êtes-vous d'accord avec lui ? Vous êtes optimistes ou pessimistes ?
11. Après la lecture intégrale du conte *Candide* complétez la fiche de lecture (voir *Annexe 2*, p. 94).
12. Rédigez le schéma narratif de l'œuvre *Candide* (voir *Annexe 3*, p. 95).
13. Rédigez le schéma actantiel de l'œuvre *Candide* (voir *Annexe 4*, p. 96).

*Intégration des acquis : *Dissertation littéraire :* **« Par la naïveté de *Candide*, Voltaire cherche à instruire et à critiquer plutôt qu'à simplement divertir ». Quant à vous, cette affirmation semble-t-elle juste ? Illustrez vos arguments par rapport au texte.** Conditions : 1 page A 4, TNR, caractères 14, espace 1, présentation sur feuille ou envoi par le courriel de l'enseignant. Comment écrire une dissertation voir *Annexe 5*, p. 97.

**Exercice didactique :* Proposez des activités didactiques pour faire connaître la personnalité et l'œuvre de Voltaire à vos futurs élèves.

**Exercice de création :* Rédigez votre propre conte philosophique avec le titre *Calos ou la bonté*, en vous inspirant des contes voltairiens.



Projet : Choisissez un des thèmes proposés ci-dessous. Faites des recherches et réalisez votre propre présentation.

1. *Voltaire : Lettres philosophiques*
2. *Étude comparée des contes philosophiques de Voltaire : Zadig et Micromégas*



Auto-évaluation :

Objectifs pédagogiques	**Auto-évaluation**		
Je suis capable de	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
Commenter les mots-clés du thème V			
Poser et répondre aux questions sur la vie et l'œuvre de Voltaire			
Exprimer mon point de vue sur l'œuvre de Voltaire			
Comparer deux œuvres de Voltaire			
Comprendre un texte littéraire (extrait d'une œuvre de Voltaire), le commenter et exprimer mon propre point de vue			
Faire des simulations en présentant le thème V			
Comprendre et commenter un document vidéo sur le thème V			
Écrire une dissertation littéraire			
Créer mon propre conte philosophique			
Didactiser une séquence du thème V			
Faire des recherches et rédiger mon propre projet littéraire			
Les difficultés rencontrées.			

Thème VI

J.-J. Rousseau – penseur déçu du siècle des Lumières. La nature et la vérité chez Jean-Jacques Rousseau

Sommaire :

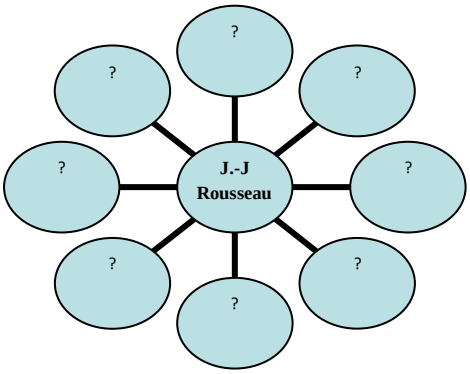
1. Préliminaires
2. Biographie
3. Activités littéraires
4. *Du contrat social*
5. *Julie ou la nouvelle Héloïse*
6. *Émile ou de l'éducation*

Objectifs :

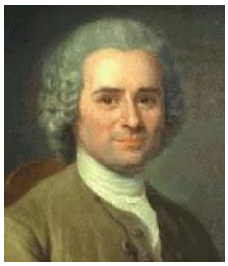
- Connaître la vie et l'œuvre de J.-J. Rousseau
- Comprendre l'originalité de sa création
- Établir une liaison entre la littérature, l'écrivain et le milieu socioculturel
- Comparer les œuvres de Rousseau
- Rédiger une synthèse de textes de Rousseau

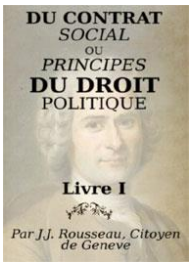


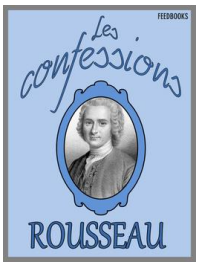
Mise en train : *Découverte* : **brainstorming* : Qu'est-ce que vous savez à propos de Jean-Jacques Rousseau ? Quelles idées pourriez-vous proposer ?

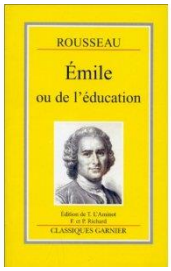


**Question d'anticipation :* Trouvez des correspondances entre les images présentées ci-dessous :









1. Préliminaires

Jean-Jacques Rousseau est un écrivain, philosophe et musicien genevois de langue française et l'une des principales figures du siècle des Lumières. Il a été autodidacte. Ses travaux ont influencé grandement l'esprit révolutionnaire français. Il est particulièrement célèbre pour ses travaux sur l'homme, la société ainsi que sur l'éducation.

2. Biographie

Jean-Jacques Rousseau naît le 28 juin 1712 à Genève. Fils d'un horloger, il perd sa mère dès sa naissance. Rousseau n'a que dix ans, lorsque son père est forcé de s'exiler. Il est alors confié à son oncle Bernard, nommé tuteur. Il entre en pension à Bossey, chez le Pasteur Lambercier.

En 1725, il devient apprenti (personne qui apprend un métier) chez un graveur à Genève. En 1728, il s'enfuit en Savoie, où Mme de Warens le recueille. Converti au catholicisme, il mène pendant quelque temps une vie vagabonde, voyageant à pied et exerçant divers métiers. Mais il s'échappe de nouveau et revient chez sa protectrice, Mme de Warens. Son séjour avec elle, aux Charmettes, est l'époque la plus heureuse de sa vie, mais elle finit par se détacher de lui.

En 1741, Rousseau se rend alors à Paris. Il rencontre, l'année suivante, Diderot, qui lui commande des articles sur la musique pour L'*Encyclopédie*. Il commence à composer des opéras, par exemple les *Muses galantes* (1744), qui ne remporte pas le succès attendu. Il a inventé même un nouveau système de notation musicale qui n'a pas été admis par l'Académie.

Rousseau devient secrétaire d'ambassadeur à Venise en 1743. Chassé un an plus tard, il retourne à Paris.

Il se lie avec Thérèse Levasseur qu'il épousera en 1768. Les enfants qu'ils auront seront abandonnés aux Enfants-Trouvés.

Toute sa vie il a écrit des œuvres philosophiques, littéraires et musicales pour exprimer son opinion sur la vie dure des hommes simples et pour transmettre les thèmes de la nature et de la vérité. Il a beaucoup souffert de ne pas être compris par les autres philosophes de son siècle, même son unique ami, D. Diderot, l'a abandonné. Comme il était fâché contre tous, écrivait des œuvres sur la nature et exprimait ses propres émotions dans ses œuvres, il faudrait le nommer – précurseur du *courant romantique* du XIXe siècle.

Il meurt à Ermenonville, chez un marquis, le 2 juillet 1778. La Convention a fait transporter ses obsèques au Panthéon en 1794.

3. Activités littéraires

En 1749 il participe à un concours d'essais, proposé par l'Académie de Dijon qui lui changera la vie. Il prend la plume et rédige son *Discours sur les sciences et les arts*, soutenant que les « progrès » de la civilisation dénaturent l'homme; un an plus tard, il apprend qu'il a remporté le prix. Publié en 1750, ce premier ouvrage provoque immédiatement des réactions diverses et, en six mois, son auteur se trouve au centre de tous les cercles intellectuels et mondains.

Il écrit, en 1755 un autre discours, le *Discours sur les origines de l'inégalité*, dans lequel il dénonce les méfaits de la société, fondée sur la propriété privée, source d'inégalité. Mais cette fois-ci il connait un échec.

Son caractère inquiet et susceptible, l'amène à rompre avec les Encyclopédistes en 1757.

En 1762, son œuvre socio-philosophique *Du contrat social* est saisi et L'*Émile ou de l'éducation*, traité de pédagogie, est condamné au feu. Il s'enfuit alors en Suisse.

En 1765, il commence la rédaction des *Confessions,* une œuvre autobiographique. Jean -Jacques Rousseau révèle, dans *Les Confessions,* le détail des événements de sa vie et de ses sentiments. Les *Confessions* ouvrent la voie à une forme toute nouvelle d'autobiographie, comprenant la personne dans sa totalité.

4. *Du contrat social* (1762)

Du contrat social est un traité philosophique de Jean-Jacques Rousseau, publié en 1762 à Amsterdam sous le titre complet *Du contrat social ou Principes du droit politique*.

Rousseau établit : il est souhaitable que les hommes concluent entre eux un pacte, un contrat : l'individu renonce à une liberté absolue et se soumet aux règles dictées par l'intérêt général ; en échange, la communauté garantit la sécurité de chacun et le respect des règles et des droits ainsi établis.

Les quatre livres du *Contrat social* développent la thèse selon laquelle il est logiquement impossible que l'être humain soit dépossédé de sa liberté et de ses pouvoirs.

Le livre III du *Contrat social* envisage les lois comme la manière de réguler le « gouvernement », qui ne doit être qu'un simple exécutant de la volonté générale, soumis à la puissance législative.

Rousseau s'inspire des idées de Montesquieu et des théories de Hobbes et Locke. Les fondateurs de la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen de 1789 y trouveront une source d'inspiration.

5. *Julie ou La nouvelle Héloïse* (1761)

C'est un roman écrit sous forme de lettres et dont le sujet rappelle les amours d'Héloïse et d'Abélard. L'auteur y relate la passion amoureuse entre Julie d'Étange, une jeune noble, et son précepteur, Saint-Preux, un homme d'origine

humble. Ce dernier va tomber sous le charme de sa jeune élève. Saint-Preux et Julie vont alors s'aimer dans le décor du lac Léman, mais leur différence de classe sociale les force à garder leur relation secrète. En raison des conventions sociales qui empêchent cet amour de s'exprimer au grand jour, Saint-Preux quitte la Suisse pour Paris et Londres d'où il va écrire à Julie. Les deux personnages vont alors échanger de nombreuses lettres et billets amoureux. La famille de la jeune fille, ayant découvert cette relation, persuade Julie d'épouser un autre homme, le vieux M. de Wolmar. Lorsque Saint-Preux rentre, des années plus tard, Julie a déjà choisi d'honorer ses vœux matrimoniaux et de remplir ses devoirs d'épouse et de mère. Incapable pourtant d'oublier Saint-Preux, Julie décide, par loyauté, d'avouer cet amour à son mari.

Finalement, Rousseau a voulu nous présenter un modèle de famille naturelle fondée sur la confiance, la fidélité et la compréhension mutuelle entre Julie et son mari, M. de Wolmar.

6. *Emile ou de l'éducation* (1762)

« Les Hommes deviennent méchants, c'est à chercher comment il faudrait s'y prendre pour les empêcher de devenir tel, c'est à cela que j'ai dédié mon livre », écrivait l'auteur sur son traité pédagogique *Emile ou de l'éducation*.

C'est une œuvre divisée en cinq parties, de la dépendance naturelle de L'Emile à son autonomie. Rousseau crée un élève imaginaire, Emile. Il va, « travailler à son éducation, le conduire depuis le moment de sa naissance jusqu'à celui où, devenu homme fait, il n'aura plus besoin d'autre maître que lui-même ». Cette éducation sera ordonnée étape par étape, avec des questions éducatives qui émergent au fur et à mesure qu'Émile grandit.

Livre 1 : L'âge de nature, le nourrisson, de 0 à 2 ans

Livre 2 : L'âge dénaturé, découverte du monde, de 2 à 12 ans

Livre 3 : L'âge de force, de 12 à 15ans (métier manuel et développement physique)

Livre 4 : La puberté, de 15 à 20 ans (morale, religion, sexualité)

Livre 5 : L'âge adulte, mariage, famille et éducation des femmes.

Le traité de l'éducation de Rousseau, ou le traité sur « l'art de former les hommes » va influencer très largement l'esprit révolutionnaire, notamment les réformes en matière d'enseignement.

Commentaire :

Publié en 1762, comme son titre l'indique, *Émile*, ou *De l'éducation* de Jean-Jacques Rousseau est un traité d'éducation (traité pédagogique) ou, aussi bien, un traité sur « l'art de former les hommes » qui propose un système d'éducation qui devrait assurer le développement harmonieux de la personnalité (tant physique que morale). Il demeure, aujourd'hui encore, l'un des ouvrages les plus lus et les plus populaires sur le sujet, à tel point qu'au Japon, l'autorité du développement de l'enfant impose à tous les instituteurs d'écoles maternelles la lecture de l'*Émile*.

Les quatre premiers livres décrivent l'éducation idéale d'un jeune garçon fictif, Émile, et sont ordonnés chronologiquement, abordant, étape par étape, les

questions éducatives à mesure qu'il grandit. Le dernier livre traite de l'éducation des filles à partir d'un autre exemple fictionnel : Sophie, élevée et éduquée pour être l'épouse d'Émile.

Rousseau s'inspire de la doctrine des humanistes comme : Rabelais et Montaigne, mais il s'écarte de leur doctrine en proclamant la nécessité de soustraire l'enfant de son milieu social et même de sa famille. C'est un modèle d'éducation naturelle.

D'après l'auteur : **« L'homme est né bon, c'est la civilisation qui l'avait fait mauvais »** ; donc l'homme doit être protégé de l'influence néfaste de la société. L'éducation d'Émile fondée sur ces principes, se présente aujourd'hui comme une pure utopie. Mais le système dans son ensemble contient des idées nouvelles et fécondes, dont certaines seront adaptées par la pédagogie moderne. Une place prépondérante est accordée dans ce système à l'expérience sous toutes les formes : observation directe, travail (Rousseau veut transmettre le respect pour le travail).

Le principal pour Rousseau est d'élever l'enfant conformément à la nature, en le protégeant de la civilisation. On propose de laisser l'enfant suivre sa nature et s'épanouir librement. Rousseau considère qu'il ne faut pas voir un enfant comme un petit adulte, ni faire de lui un singe social, mais il faut lui garantir une autonomie.

Ce traité d'éducation présente des aspects extrêmement novateurs. 1) Tout d'abord il accord à l'enfant une place nouvelle en faisant de lui un être autonome spécifique et non une miniature d'homme. 2) Prendre en compte les caractéristiques spécifiques de l'enfance est une véritable nouveauté, à une époque où l'enfant était considéré comme une sorte de petit animal à dresser. 3) L'omniprésence de la nature sous toutes ses formes comme élément éducatif fondamental.

Le roman n'est pas un traité purement théorique, l'auteur donne des conseils pratiques précis (pratiques manuelles, exercices physiques et le danger de la lecture : d'après lui les *Fables* de La Fontaine sont dangereuses pour les petits enfants, parce qu'ils ne les comprennent pas encore). Rousseau propose encore que l'éducation soit fondée sur l'observation et l'expérience. Le but de l'éducation selon lui est d'atteindre le bonheur global.

Le grand mérite de Rousseau est d'avoir offert à la pédagogie et à la psychologie l'idée que l'enfance a un rôle déterminant dans la formation de la personnalité.

Originalité et postérité de l'œuvre :

J. J. rousseau a posé le principe excellent de l'éducation progressive, réglant le progrès des études sur le développement physique et moral de l'enfant. Il a posé le principe de l'éducation expérimentale qui donne à l'enfant autant que possible la vue et le contact des choses, et emplit moins la mémoire qu'elle n'exerce les facultés et n'enrichit l'expérience. Il a aimé l'enfance et a voulu qu'elle soit heureuse et joyeuse. Il a voulu faire *un homme*, un homme complet, développé jusqu'à la perfection de toutes ses puissances, armé pour la vie, pour la bonne vie,

et capable de suivre dans ses actes sa conscience et sa raison. Il a réagi contre l'éducation livresque, et aussi contre l'éducation artificielle et mondaine, qui accepte tous les préjugés et toutes les conventions d'une société raffinée et cynique. D'après lui, la foi doit être un acte volontaire, non une impulsion héréditaire ou une habitude machinale.

Généralement, *L'Émile*, ce n'est pas un programme obligatoire à suivre, c'est un livre à méditer.

Les grands pédagogues de l'époque suivante, Kant, Pestalozzi, Fröbel, chacun à sa façon, lui doivent beaucoup. En France, *l'Émile* a rendu aux mères le sentiment du devoir maternel. Il a révolutionné l'hygiène de la première enfance; il a remis en honneur l'éducation physique, les jeux d'adresse et de force.

Avec *Émile*, c'est toute une éducation nouvelle qui se met en place à travers une image nouvelle de l'enfant. Grâce à cette œuvre Rousseau a été nommé **le premier psychologue et pédagogue moderne**.

Sources :

1. Blondeau N., Allouache F., Né M.-F. *Littérature progressive du français. Niveau intermédiaire.* Paris : CLE International, 2004.
2. Bouty, *M. Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la Littérature française*. Paris : Hachette, 1990.
3. Brunel, P., Huisman D. *La littérature française des origines à nos jours.* Paris : Vuibert Guides, 2001.
4. Darcos, X. *Histoire de la littérature française.* Paris : Hachette, 1992.
5. Décote, G. (dir.) *Itinéraires littéraires*. Vol. III– XVIII-e siècle. Paris : Hatier, 1991.
6. Lagarde, A., Michard, L. *Littérature française. XVIIIe siècle*. Paris : Bordas, 2008.
7. Ligny, C., Rousselot, M. *La littérature française*. Paris : Nathan, 2006.
8. Prus, E. « Unitatea paradoxală a culturii europene universalitatea valorilor comune și diversitatea expresiilor ». In : *Intertex*t 1/2 (25-26). Chișinău : ULIM, 2013.
9. *Le siecle des Lumièrs. Jean-Jacques Rousseau.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/jean-jacques-rousseau-1712-1778-auteur.html > ; visité le 10-01-2014].
10. *Biographie de Rousseau*. In: BacFrançais. [Version en ligne; URL : <http://www.bacfrancais.com/bac_francais/biographie-jean-jacques-rousseau.php > ; visité le 10-01-2014].

Activités pratiques

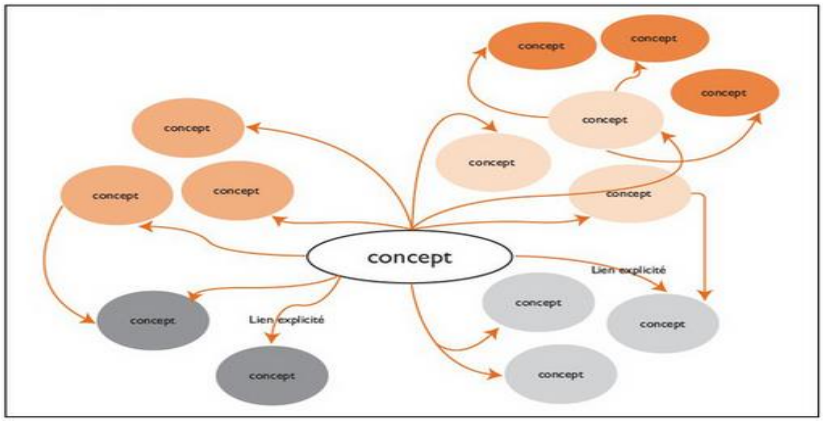
Application : *Complétez le modèle de CV suivant :

Curriculum vitae

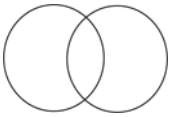
Nom, Prénom : Jean-Jacques Rousseau
Nationalité :
Date, lieu de naissance :
Parents :
Études :
Profession :
État civil :
Participation et performances aux concours nationaux:
Œuvres musicales :
Œuvres romanesques :

Œuvres socio-politiques :
Œuvres autobiographiques :
Œuvres pédagogiques :
Idées pédagogiques :
Qualités :

**méthode heuristique :* Rédigez une carte conceptuelle visant la vie et l'œuvre de J.-J. Rousseau. Comment faire une carte mentale voir *Annexe 8*, p. 103.



Consolidation : **le diagramme de Venn :* trouvez les similitudes et les divergences entre les romans *Julie ou la Nouvelle Héloïse* et *Émile ou de l'Éducation.*



**Exercice de création :* Imaginez-vous que vous êtes journaliste. Rédigez un article sur la vie et l'œuvre de J.-J. Rousseau.

CINEMA *Espace vidéo :* Trouvez sur YouTube les documents vidéo : *Rousseau, ou de l'Éducation - bande-annonce* à l'adresse https://www.youtube.com/watch?v=lgwIuiVwU0E et *Mohamed Bajrafil - Rousseau : Émile ou de l'éducation* à l'adresse https://www.youtube.com/watch?v=hfUdQ4pwXyQ. Regardez-les et faites-en une synthèse (voir *Annexe 7*, p. 102).

Feed-back : *Répondez aux questions suivantes :

1. Comment trouvez-vous la biographie de J.-J. Rousseau ?
2. Quand connaît-il son premier succès ?
3. Quel caractère avait Rousseau ? Pourquoi ?
4. Nommez des œuvres célèbres de Rousseau.
5. Quelle ouvre de Rousseau a comme thème l'éducation ?
6. Quelle œuvre est autobiographique ?
7. Qu'est-ce qu'il traite dans son œuvre philosophique *Du contrat social* ?
8. Quel est l'élément le plus important dans l'œuvre rousseauiste ?

*Commentaire composé du roman *Émile ou de l'Éducation*. Conditions : 1 page A 4, TNR, caractères 14, espace 1, présentation sur feuille ou envoi par le courriel de l'enseignant. Comment écrire un commentaire composé voir *Annexe 6,* p. 100.

Réflexion : Simulation : Imaginez-vous que vous êtes J.-J. Rousseau. Donnez des conseils aux professeurs modernes.

Étude de texte : Lisez les textes suivants, proposez des titres et faites-en une synthèse. Conditions : 1 page A 4, TNR, caractères 14, espace 1, présentation sur feuille ou envoi par le courriel de l'enseignant. Comment écrire une synthèse voir *Annexe 7*, p. 102.

……

1. « On façonne les plantes par la culture, et les hommes par l'éducation. Si l'homme naissait grand et fort, sa taille et sa force lui seraient inutiles jusqu'à ce qu'il eût appris à s'en servir ; elles lui seraient préjudiciables, en empêchant les autres de songer à l'assister ; et, abandonné à lui-même, il mourrait de misère avant d'avoir connu ses besoins. On se plaint de l'état de l'enfance ; on ne voit pas que la race humaine eût péri, si l'homme n'eût commencé par être enfant.

Nous naissons faibles, nous avons besoin de force ; nous naissons dépourvus de tout, nous avons besoin d'assistance ; nous naissons stupides, nous avons besoin de jugement. Tout ce que nous n'avons pas à notre naissance, et dont nous avons besoin étant grands, nous est donné par l'éducation.

Cette éducation nous vient de la nature, ou des hommes ou des choses. Le développement interne de nos facultés et de nos organes est l'éducation de la nature ; l'usage qu'on nous apprend à faire de ce développement est l'éducation des hommes ; et l'acquis de notre propre expérience sur les objets qui nous affectent est l'éducation des choses.

Chacun de nous est donc formé par trois sortes de maîtres. Le disciple dans lequel leurs diverses leçons se contrarient est mal élevé, et ne sera jamais d'accord avec lui-même ; celui dans lequel elles tombent toutes sur les mêmes points, et tendent aux mêmes fins, va seul à son but et vit conséquemment. Celui-là seul est bien élevé. »

(Rousseau, *Émile ou De l'éducation)*

……

2. « L'homme est né libre, et partout il est dans les fers. Tel se croit le maître des autres, qui ne laisse pas d'être plus esclave qu'eux. Comment ce changement s'est-il fait ? Je l'ignore. Qu'est-ce qui peut le rendre légitime ? Je crois pouvoir résoudre cette question.

Si je ne considérais que la force et l'effet qui en dérive, je dirais : « Tant qu'un peuple est contraint d'obéir et qu'il obéit, il fait bien ; sitôt qu'il peut secouer le joug, et qu'il le secoue, il fait encore mieux : car, recouvrant sa liberté par le même droit qui la lui a ravie, ou il est fondé à la reprendre, ou on ne l'était point à la lui ôter ». Mais l'ordre social est un droit sacré qui sert de base à tous les autres. Cependant, ce droit ne vient point de la nature ; il est donc fondé sur des conventions. Il s'agit de savoir quelles sont ces conventions. Avant d'en venir là, je dois établir ce que je viens d'avancer. »

(Rousseau, *Du contrat social)*

*Intégration des acquis : *Dissertation littéraire :* **Le problème de l'homme chez Jean-Jacques Rousseau**. Conditions : 1 page A 4, TNR, caractères 14,

espace 1, présentation sur feuille ou envoi par le courriel de l'enseignant. Comment écrire une dissertation voir *Annexe 5*, p. 97.

**Exercice de création :* Écrivez un acrostiche ayant comme mot de base *Rousseau*. Comment faire un acrostiche voir *Annexe 9*, p. 104.



Projet : Choisissez un des thèmes proposés ci-dessous. Faites des recherches et réalisez votre propre présentation.

1. *J.-J. Rousseau : Du Contrat social*
2. *J.-J. Rousseau : Les Confessions*
3. *J.-J. Rousseau : Julie ou La Nouvelle Héloïse*



Auto-évaluation :

Objectifs pédagogiques	**Auto-évaluation**		
Je suis capable de	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
Compléter un *curriculum vitae* de l'auteur			
Répondre aux questions sur le thème VI			
Faire une carte conceptuelle pour le thème VI			
Faire une simulation en présentant le thème VI			
Comparer deux œuvres de J.-J. Rousseau			
Comprendre des textes littéraires (extraits des œuvres de Rousseau), et en faire une synthèse			
Comprendre et faire une synthèse de deux documents vidéo sur le thème VI			
Composer un acrostiche			
Rédiger un article sur la vie et l'œuvre de Rousseau			
Faire un commentaire composé de l'oeuvre Émile			
Écrire une dissertation littéraire			
Faire des recherches et rédiger mon propre projet littéraire			
Les difficultés rencontrées			

Thème VII

Le théâtre au XVIIIe siècle

Sommaire :

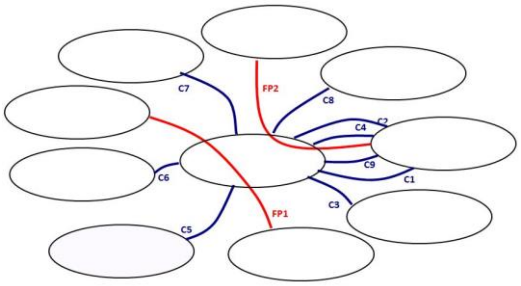
1. Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux
   1.1. Biographie
   1.2. Le théâtre psychologique de Marivaux
   1.3. Théâtre dans le théâtre
   1.4. *Le jeu de l'amour et du hasard*
2. Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais
   2.1. Biographie
   2.2. *Le Barbier de Seville*
   2.3. *Le Mariage de Figaro*

Objectifs :

- Connaître les particularités du théâtre illuministe
- Comprendre l'originalité des pièces théâtrales de Marivaux et Beaumarchais
- Établir une liaison entre la littérature, les dramaturges et le milieu socioculturel
- Exprimer son propre point de vue concernant le théâtre du XVIIIe siècle par différents moyens : écrit, oral, jeu de rôle, etc.
- Jouer un extrait d'une pièce de théâtre

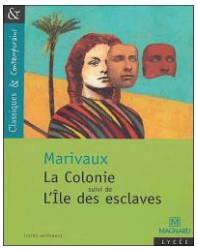
Mise en train : *Questions d'anticipation :*

*Rappelez-vous les caractéristiques du théâtre classique et mettez les idées dans le modèle de schéma qui suit.



*Avez-vous jamais entendu les noms: Marivaux, Beaumarchais et Figaro ? Si oui, en quel contexte ?

*Décrivez les images proposées ci-dessous et trouvez des correspondances entre elles. Faites quelques suppositions sur le contenu du thème VII.








1. Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux (1688 - 1763)

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux, né le 4 février 1688 à Paris, est un journaliste, auteur dramatique et romancier français.

Œuvres principales : *La Vie de Marianne*, *La Double Inconstance*, *La Fausse Suivante*, *l'Île des esclaves*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Les Fausses Confidences*, *Les Sincères*, *La Surprise de l'amour*, *la Colonie*, *le Triomphe de l'amour* et *l'École des mères*.

1.1. Biographie

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux passe son enfance et son adolescence à Riom, où son père remplit la fonction de directeur de la Monnaie. Élevé au collège des oratoriens de la ville, il a fait des études de droit à Paris à partir de 1710. Peu après son arrivée dans la capitale il devient l'un des familiers du salon de Mme de Lambert et reçoit l'approbation pour sa première pièce de théâtre, le *Père prudent et équitable* (1712).

Marié en 1717, il perd sa femme en 1723. Ruiné par la banqueroute de Law, il s'oriente vers la carrière littéraire. Une de ses pièces (la *Mort d'Hannibal*, 1720) vient d'être acceptée à la Comédie-Française et deux autres, *l'Amour et la Vérité* (1720) et *Arlequin poli par l'amour* (1720), au Théâtre des Italiens. Marivaux songe pourtant à une carrière d'avocat et reprend une inscription en droit en 1721. Fondateur du journal le *Spectateur français* (1721), il mène conjointement une brillante carrière de journaliste et de dramaturge.

L'œuvre romanesque de Marivaux comprend deux récits inachevés dans lesquels les protagonistes racontent leur existence, *la Vie de Marianne* (1731-1741) et *le Paysan parvenu* (1734-1735). Le Paysan parvenu se rattache au roman picaresque. *La Vie de Marianne*, en revanche, s'apparente au roman sentimental : l'héroïne, orpheline noble réduite à une condition inférieure à celle qui aurait dû être la sienne, connaît de multiples épreuves.

1.2. Le théâtre psychologique de Marivaux

Dans la première moitié du XVIIIe siècle la comédie et la tragédie demeurent des genres à la mode mais on ne présentait pas d'originalité nouvelle. Seul Marivaux brille par ses comédies d'amour ou il mêle l'émotion au rire dans le souci permanent de rendre compte des évolutions du cœur humain. Marivaux trouve un style simple qui permet une analyse pénétrante des sentiments. S'inspirant du théâtre italien, où l'amour est essentiel, Marivaux concentre toute son attention sur la prise de conscience de l'amour. Ses personnages, qui luttent contre le trouble amoureux qui les envahit, ont une psychologie complexe faite de contradictions.

Le terme de **marivaudage** (maîtrise du discours amoureux et de la vérité du cœur), par lequel on désigne toute expression raffinée du sentiment, sort de la dramaturgie amoureuse de Marivaux.

Dans ses pièces, Marivaux analyse la conquête des cœurs par l'amour : ou l'amour est ignoré des deux amants, ou les deux amoureux se le cachent, ou bien c'est un amour indécis qui mûrit grâce à un personnage extérieur. Il s'agit toujours d'un jeu, artificiel peut-être, mais plaisant, subtil et charmant. Dans tous les cas, l'amour triomphe.

La plupart des quarante comédies de Marivaux, exploitent le thème du masque et du déguisement. Les intrigues apparaissent entre le monde des maîtres et le monde des serviteurs. Ainsi, Marivaux se place dans la tradition italienne de la *commedia dell'arte* et de la tradition espagnole du *romanesque baroque*, où le masque joue dans le théâtre le rôle de révélateur.

1.3. Théâtre dans le théâtre

Dans les comédies marivaudiennes, le spectateur voit des personnages jouer le rôle d'autres personnages. Ce théâtre dans le théâtre revêt plusieurs aspects : 1) la farce : on se déguise pour jouer un bon tour à quelqu'un ; 2) l'échange des rôles entre maîtres et valets : par exemple, dans *La double Inconstance*, le Prince se déguise en chasseur ; 3) l'échange des sexes : dans *Le triomphe de l'amour* (1732), une princesse se travesti en homme ; 4) la répétition d'une pièce sur scène : par exemple *Les acteurs de bon foi* (1757), l'une des dernières pièces de Marivaux, a un sujet étonnamment moderne : la scène se passe dans les coulisses d'un théâtre et les répétitions montrent les interférences des relations des personnages sur scène et dans la réalité.

1.4. *Le Jeu de l'amour et du hasard*

Le Jeu de l'amour et du hasard est une comédie en trois actes et en prose de Marivaux représentée pour la première fois le 23 janvier 1730.

Résumé : Sylvia, fille de Monsieur Orgon, craint d'épouser, sans le connaître, Dorante, le jeune homme que son père lui destine. Elle décide de se "travestir" et d'échanger son habit avec sa femme de chambre, Lisette. Elle espère ainsi pouvoir mieux observer son prétendant. Mais Dorante a eu la même idée et se présente chez Monsieur Orgon déguisé en un serviteur nommé Bourguignon, alors que son valet, Arlequin, se fait passer pour Dorante. Monsieur Orgon et son fils, Mario,

sont seuls informés du travestissement des jeunes gens et décident de laisser ses chances au « jeu de l'amour et du hasard ».

Marivaux dans cette comédie retourne l'ordre établi et inverse les rapports maître/valets. Cette situation cause des complications et quiproquos, ce sont finalement les femmes qui se sortent le mieux de cette situation, mais les serviteurs aussi.

2. Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1732 - 1799)

Écrivain, dramaturge, éditeur, publiciste et auteur comique français Beaumarchais a été l'une des figures marquantes du siècle des Lumières.

2.1. Biographie

Né à Paris en 1732, Pierre Augustin Caron est le fils d'un horloger. Après de courtes études, il est mis à l'établi dès l'âge de treize ans ce qui n'empêche pas une ambiance familiale partagée entre la littérature et la musique. Il joue même de la flûte dans les concerts familiaux que donnent ses cinq sœurs.

Il a inventé un nouvel échappement de montres, mais l'horloger de Louis XV, le lui vole. Mais Beaumarchais obtient gain de cause. Cette combativité le fait remarquer par Louis XV qui l'invite chez soi, Mme de Pompadour l'apprécie, les commandes se multiplient.

Il voulait épouser une dame riche. Malheureusement, celle-ci meurt avant d'avoir signé le contrat de mariage : le veuf voit lui échapper une fortune.

Il devient professeur de harpe et de guitare des filles de Louis XV et obtient la charge de secrétaire du roi. Il en profite pour faire des transactions plus que douteuses. En 1768, il épouse une riche bourgeoise, dont il aura un fils.

En 1775 la première du ***Barbier de Séville*** est un échec complet. Il ne faut que trois jours pour que Beaumarchais coupe et réécrive la pièce ; des cinq actes originaux il en fait quatre : c'est le triomphe.

Il crée en 1777 la Société des auteurs et compositeurs dramatiques qui est chargée de protéger les droits des dramaturges.

Il atteint le sommet de sa carrière avec le ***Mariage de Figaro*** en 1784. La première version de cette comédie en cinq actes a été écrite en 1778 et acceptée à la Comédie Française en 1781. Après 3 ans de censure, la première représentation a lieu le 27 avril 1784, c'est un énorme succès. Mécontent, Louis XVI fait emprisonner Beaumarchais à Saint-Lazare, mais doit le libérer sous la pression de l'opinion publique.

Après cet immense succès, Beaumarchais fait encore jouer la ***Mère coupable*** (1792) qui complète la trilogie commencée avec le ***Barbier de Séville*** et le ***Mariage de Figaro***. Cette dernière pièce inspire à Mozart l'opéra-comique en quatre actes les Noces de Figaro (1786). *Le Barbier de Séville* est, quant à lui, à l'origine d'un opéra en deux actes de Rossini (le Barbier de Séville, 1816).

2.2. *Le Barbier de Séville*

Le Barbier de Séville ou *la Précaution inutile* est une comédie en quatre actes de Beaumarchais, inspirée de *l'École des femmes* de Molière.

Résumé : Le comte Almaviva, tombé amoureux de la jeune Rosine qui est orpheline, est prêt à tout pour la libérer de Bartholo, son vieux tuteur, qui a le projet de l'épouser. C'est son ancien valet Figaro qui lui a donné des conseils pour conquérir Rosine. Figaro, ce barbier espagnol a une verve et un talent remarquables. Alors, déguisé, le comte fait le jeu et gagne l'amour de Rosine.

2.3. Le Mariage de Figaro

La Folle Journée ou le *Mariage de Figaro* est une comédie en cinq actes de Beaumarchais. Chef-d'œuvre du théâtre français et international, la pièce est considérée comme l'un des signes de la Révolution française.

Il s'agit véritablement d'une **comédie d'intrigue**, mais aussi d'**une comédie satirique** puisque la justice est ridiculisée. Ainsi la rivalité entre le comte et Figaro semble un conflit historique ou politique entre un Ancien Régime moribond, s'accrochant à ses privilèges, et un monde nouveau plein de jeunesse, de promesses et d'incertitudes.

Résumé : Figaro, entré au service du comte Almaviva, doit être fiancé à Suzanne, première camériste de la comtesse. Mais le comte, qui commence à s'ennuyer de sa femme, est à la recherche d'aventures galantes. Attiré par Suzanne, il envisage de goûter aux charmes de cette jeune mariée. Le comte fait à Suzanne des avances de plus en plus claires, qui poussent celle-ci de tout dire à Figaro et à la Comtesse.

Ridiculisé lors d'un rendez-vous galant qui était en fait un piège, le comte se jette à genoux devant sa femme et lui demande pardon devant tout le village rassemblé, tandis que Figaro épouse enfin Suzanne.

L'intrigue est enrichie par l'intervention de plusieurs autres personnages, comme Marcelline, qui vient exiger auprès du comte que Figaro se marie avec elle (ce qui deviendra impossible lorsqu'on apprendra, à l'acte III, qu'elle est la mère naturelle de Figaro !).

L'un des moments forts de la pièce est le monologue de Figaro (acte V, scène 3), dont un passage qui évoque le comte Almaviva:

« Parce que vous êtes un grand Seigneur, vous vous croyez un grand génie ! ... Noblesse, fortune, un rang, des places : tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ! Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus... ».

Sources :

1. Blondeau N., Allouache F., Né M.-F. *Littérature progressive du français. Niveau intermédiaire.* Paris : CLE International, 2004.
2. Bouty, *M. Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la Littérature française*. Paris : Hachette, 1990.
3. Brunel, P., Huisman D. *La littérature française des origines à nos jours.* Paris : Vuibert Guides, 2001.
4. Darcos, X. *Histoire de la littérature française.* Paris : Hachette, 1992.
5. Décote, G. (dir.) *Itinéraires littéraires*. Vol. III– XVIII-e siècle. Paris : Hatier, 1991.

6. Lagarde, A., Michard, L. *Littérature française. XVIIIe siècle*. Paris : Bordas, 2008.
7. Ligny, C., Rousselot, M. *La littérature française*. Paris : Nathan, 2006.
8. Manoli, I. *Dictionnaire des termes stylistiques et poétiques*. IIe édition. Chișinău : Epigraf, 2012.
9. *Le siecle des Lumièrs. Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/pierre- -caron-de-beaumarchais.html > ; visité le 10-01-2015].
10. *Le siecle des Lumièrs. Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/pierre-carlet- augustin de-chamblain-de-marivaux.html > ; visité le 10-01-2015].
11. « Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux ». In : *Larousse*. [Version en ligne ; URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Pierre_Carlet_de_Chamblain_de_Marivaux/131950 > ; visité le 10-01-2015].
12. « Beaumarchais ». In : *Études littéraires*. [Version en ligne ; URL : <http://www.etudes-litteraires.com/beaumarchais.php > ; visité le 10-01-2015].

Activités pratiques

*Application : *Phrases incomplètes :* Complétez les phrases proposées après avoir étudié le thème VII.

Il m'a plus ..... .
J'ai aimé ..... .
J'ai compris ..... .
Je n'ai pas compris ..... .
Je ne suis pas d'accord ..... .
Je pense que ..... .
À mon avis ..... .
Si j'étais à la place de Marivaux, je ..... .
Si j'étais à la place de Beaumarchais, je ..... .

* *Mots-clés :* Trouvez tous les mots-clés du thème VII et triez-les d'après les rubriques du tableau qui suit :

Biographie de Marivaux	**Biographie de Beaumarchais**	**Œuvre de Marivaux**	**Œuvre de Beaumarchais**	***Le jeu de l'amour et du hasard***	***Le mariage de Figaro***

*Consolidation : *Le tour de la gallérie :* On divise le groupe en 4 équipes. Pendant 5 minutes deux équipes créent une carte conceptuelle ou un tableau, un dessein sur la vie et l'œuvre de Marivaux, les autres deux équipes – sur la vie et l'œuvre de Beaumarchais. Après, on présente et on explique les travaux devant les autres.

**Jeu de rôles :* On divise le groupe en 2 équipes. Une équipe recevra le thème sur Marivaux, l'autre – sur Beaumarchais. Un membre de l'équipe va mimer devant la sale toutes les actions de l'écrivain indiqué, en tant que les membres de l'autre équipe devrons deviner l'action et la commenter.

*Feed-back : *méthode R.L.I. (réponds, lance le ballon, interroge) :* le premier joueur adresse une question se rapportant au thème VII en lançant le ballon à un autre joueur qui répond et à son tour pose une question et lance le ballon au troisième, etc.

* *Le journal de réflexion:* Vous disposez de 5 minutes pour écrire vos pensées sur le thème VII.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Réflexion : Comparez l'œuvre de Beaumarchais avec celle de Molière. Trouvez-des similitudes et des différences.



Espace vidéo : *Trouvez sur YouTube le document vidéo *Beaumarchais - Le Mariage de Figaro, un des signes avant-coureurs de la Révolution française***,** à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=opdNM8yMxQA**.** Formulez la problématique abordée dans ce document. Exprimer votre point de vue.

* Trouvez sur YouTube le document vidéo *Marivaux - Le jeu de l'amour et du hasard - Acte I, Scènes 7-8-9,* à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=6dbycShcCs0**.** Dites en quoi consiste le comique de la scène.

Étude de texte : Lisez les extraits ci-dessous, répondez aux questions proposées et faites-en une synthèse. Comment faire une synthèse voir *Annexe 7*, p. 102.

Le jeu de l'Amour et du Hasard

Acte I scène 1

LISETTE : Quoi, vous n'épouserez pas celui qu'il vous destine ?
SILVIA : Que sais-je ? Peut-être ne me conviendra-t-il point, et cela m'inquiète.
LISETTE : On dit que votre futur est un des plus honnêtes du monde, qu'il est bien fait, aimable, de bonne mine, qu'on ne peut pas avoir plus d'esprit, qu'on ne saurait être d'un meilleur caractère ; que voulez-vous de plus ? Peut-on se figurer de mariage plus doux ? D'union plus délicieuse ?
SILVIA: Délicieuse ! Que tu es folle avec tes expressions !
LISETTE : Ma foi, Madame, c'est qu'il est heureux qu'un amant de cette espèce-là, veuille se marier dans les formes ; il n'y a presque point de fille, s'il lui faisait la cour, qui ne fût en danger de l'épouser sans cérémonie ; aimable, bien fait, voilà de quoi vivre pour l'amour, sociable et

spirituel, voilà pour l'entretien de la société : pardi, tout en sera bon dans cet homme-là, l'utile et l'agréable, tout s'y trouve.
SILVIA : Oui dans le portrait que tu en fais, et on dit qu'il y ressemble, mais c'est un, on dit, et je pourrais bien n'être pas de ce sentiment-là, moi ; il est bel homme, dit-on, et c'est presque tant pis.
LISETTE : Tant pis, tant pis, mais voilà une pensée bien hétéroclite !
SILVIA : C'est une pensée de très bon sens ; volontiers un bel homme est fat, je l'ai remarqué.
LISETTE : Oh, il a tort d'être fat ; mais il a raison d'être beau.

(Marivaux, *Le jeu de l'Amour et du Hasard*)



Questions :

1. Du quel genre théâtral il s'agit ?
2. Quel moment de la pièce a-t-on présenté ? Quel est le but de cette scène au théâtre ?
3. Lisez les deux premières répliques, précisez le sujet de la discussion entre les personnages. Que dit Silvia ? Quel est son état d'esprit ?
4. Quel portrait fait Lisette du jeune homme dont on parle ?
5. Du point de vue de Lisette, relevez ce qui est important pour l'amour et l'entretien de la société. Transformez ce langage du XVIIIe siècle en français moderne.
6. Comment réagit Silvia aux différents propos de Lisette ? Quel est le caractère de Silvia ?
7. De quoi se méfie Silvia ?
8. À travers le personnage de Silvia, que veut montrer Marivaux à propos du sentiment amoureux (reportez-vous aussi au titre) ?
9. Lisette, la femme de chambre, a un ton très libre avec sa maîtresse, ce qui n'est pas habituel dans les pièces classiques. Que pressent Marivaux de l'évolution des rapports sociaux au cours du XVIIIe siècle ?

Le mariage de Figaro

Acte I, scène 1

Figaro, avec une toise, mesure le plancher. Suzanne attache à sa tête, devant une glace, le petit bouquet de fleurs d'orange appelé chapeau de la mariée.

FIGARO. Dix-neuf pieds sur vingt-six.
SUZANNE. Tiens, Figaro, voilà mon petit chapeau ; le trouves-tu mieux ainsi ?
FIGARO lui prend les mains. Sans comparaison, ma charmante. Oh ? que ce joli bouquet virginal, élevé sur la tête d'une belle fille, est doux, le matin des noces, à l'oeil amoureux d'un époux !…

SUZANNE *se retire*. Que mesures-tu donc là, mon fils ?

FIGARO. Je regarde, ma petite Suzanne, si ce beau lit que Monseigneur nous donne aura bonne grâce ici.
SUZANNE. Dans cette chambre ?
FIGARO. Il nous la cède.
SUZANNE. Et moi, je n'en veux point.
FIGARO. Pourquoi ?
SUZANNE. Je n'en veux point.
FIGARO. Mais encore ?
SUZANNE. Elle me déplaît.
FIGARO. On dit une raison.
SUZANNE. Si je n'en veux pas dire ?
FIGARO. Oh ! Quand elles Sont sûres de nous !
SUZANNE. Prouver que j'ai raison serait accorder que je puis avoir tort. ES-tu mon serviteur, ou non ?
FIGARO. Tu prends de l'humeur contre la chambre du château la plus commode, et qui tient le milieu des deux appartements. La nuit, si Madame est incommodée, elle sonnera de son côté ; zeste, en deux pas tu es chez elle. Monseigneur veut-il quelque chose ? Il n'a qu'à tinter du sien ; crac, en trois sauts me voilà rendu.
SUZANNE. Fort bien ! Mais quand il aura tinté le matin, pour te donner quelque bonne et longue commission, zeste, en deux pas, il est à ma porte, et crac, en trois sauts…

(Beaumarchais, *Le mariage de Figaro*)

Questions :

1. Qui sont les deux personnages présents dans cette scène ?
2. Où sont les personnages ? Que font-ils ? Qu'est-ce qui se prépare ?
3. Quel est le sujet principal de la discussion entre Suzanne et Figaro ?
4. Sur quel ton se parlent-ils ?
5. Quelles sont les réactions de Suzanne quand elle apprend que leur maître leur donne cette chambre ? Argumente-t-elle vraiment sa position ?
6. Comment comprenez-vous les répliques : *FIGARO. Oh ! quand elles Sont sûres de nous ! / SUZANNE. Prouver que j'ai raison serait accorder que je puis avoir tort. Es-tu mon serviteur, ou non ?*
7. Quel est le point de vue de Figaro concernant la chambre ?
8. Terminez la dernière réplique de Suzanne. Sur quels procédés repose le comique de sa réponse ?
9. Le maître de Figaro offre une chambre et un lit aux futurs mariés. Pensez-vous que sa générosité soit sincère ? À votre avis, que dénonce Beaumarchais dans les rapports Maîtres-serviteurs ?

*Intégration des acquis : *Dissertation littéraire :* **Jeux de masques, apparence, comique... voilà le théâtre du XVIIIe siècle.** Conditions : 1 page A 4, TNR, caractères 14, espace 1, présentation sur feuille ou envoi par le courriel de l'enseignant. Comment écrire une dissertation voir *Annexe 5*, p. 97.

**Exercice de création :* Écrivez un court dialogue comique entre Figaro et le comte Almaviva.

**Jeu de rôles :* Jouez la scène entre Lisette et Silvia (l'extrait présenté à la page 67-68).

*Compétence interculturelle :* Comparez le théâtre de Beaumarchais avec celui de I. L. Caragiale. Informez-vous : http://www.maroumanie.com/culture/Caragiale.php, http://fr.wikipedia.org/wiki/Ion_Luca_Caragiale.

*Auto-évaluation :*

Objectifs pédagogiques	**Auto-évaluation**		
Je suis capable de	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
Faire une présentation graphique du thème VII			
Exprimer mon point de vue sur la vie et les œuvres de Marivaux et de Beaumarchais			
Jouer des scènes de théâtre de Marivaux et de Beaumarchais			
Poser et répondre aux questions sur le thème VII			
Comparer le théâtre de Beaumarchais avec celui de Molière			
Comprendre un texte théâtral (extraits des œuvres de Marivaux et de Beaumarchais), et faire une synthèse			
Écrire un bref essai pour résumer l'information donnée et exprimer mes propres réflexions			
Comprendre et analyser des documents vidéo visant le thème VII			
Écrire une dissertation littéraire			
Faire une comparaison entre le théâtre français et celui roumain			
Les difficultés rencontrées			

Thème VIII

Le roman et la poésie au XVIIIe siècle

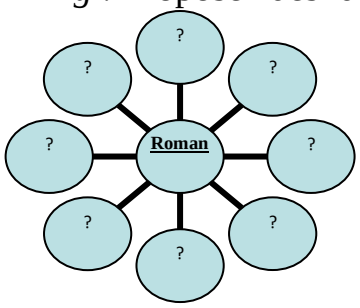
Sommaire :

1. Typologie des romans
2. Le roman picaresque
2.1. Alain-René Lesage
2.2. *Histoire de Gil Blas de Santillane*
3. Le roman de la passion
3.1. L'abbé Prévost
3.2. *Manon Lescaut*
4. Le roman libertin
4.1. Pierre Choderlos de Laclos
4.2. *Les Liaisons dangereuses* - roman par lettres
4.3. Le Marquis de Sade
5. Le roman du sentiment. Bernardin de Saint-Pierre – *Paul et Virginie*
6. André Chénier – le poète de son siècle
6.1. Préliminaires
6.2. Biographie
6.3. Sa création

Objectifs :

- Distinguer les types de roman français du XVIIIe siècle
- Comprendre l'originalité des romans et de la poésie du XVIIIe siècle
- Expliquer pourquoi la poésie était un genre mineur à l'époque Illuministe
- Rédiger le commentaire littéraire d'un poème de Chénier
- Exprimer son propre point de vue concernant le roman et la poésie du XVIIIe siècle
- Créer un calligramme
- Résoudre une situation-problème

*Mise en train :*brainstorming :* Proposez des idées pour le concept *roman* :



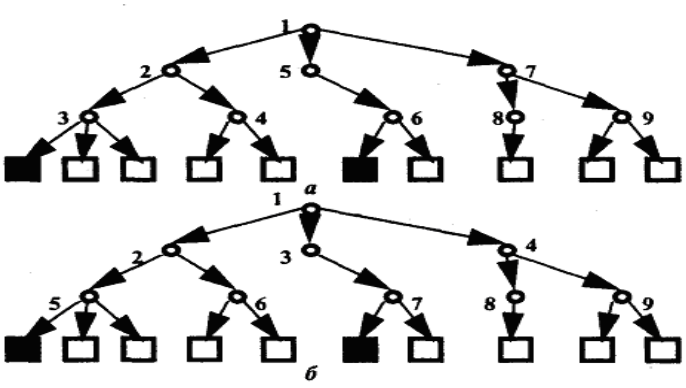
**Réflexion :* Analysez les citations proposées. Faites-en une synthèse (voir *Annexe 7*, p. 102).

« Le roman est une machine inventée par l'homme pour l'appréhension du réel dans sa complexité ». (Aragon)

« Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route ». (Stendhal)

« Le romancier est l'historien du présent, alors que l'historien est le romancier du passé ». (Duhamel)

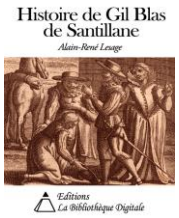
**Carte conceptuelle :* Rappelez-vous des caractéristiques et des représentants de la poésie antique grecque et romane. Mettez-les dans un schéma comme dans le modèle (voir *Annexe 8,* p. 103). Quels poètes français, que vous connaissez déjà, se sont inspirés de l'antiquité ?



**Question d'anticipation :* Trouvez des correspondances entre les auteurs et les couvertures de livres proposés ci-dessous. Devinez les sujets des livres d'après les titres et les images :



A.R. Lesage



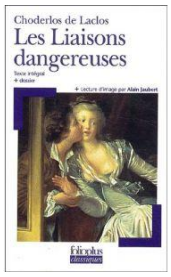


Prévost



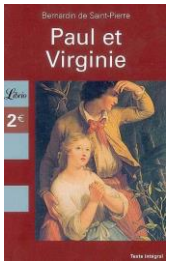


Ch. De Laclos





B. de Saint-Pierre



1. Typologie des romans

Au début du XVIIIe siècle, le roman, annoncé frivole, invraisemblable et immoral, est considéré comme un genre mineur. Avec l'évolution de la société et

de la pensée, il va progressivement se libérer et s'orienter vers des voies nouvelles ; il deviendra le genre de la vérité et de l'expérience.

Le roman du XVIII[e] siècle est considéré un roman moderne, une œuvre de fiction en prose, racontant les aventures et l'évolution d'un ou de plusieurs personnages. L'influence de la littérature anglaise est également sensible à travers la traduction des œuvres de Richardson, Swift ou Daniel Defoe.

Parmi les types de romans de l'époque on peut citer :

- Les romans philosophiques : comme exemple les œuvres narratives de Voltaire comme *Zadig* ou *Candide* (mais l'appellation la plus fréquente est « contes philosophiques »).
- Les romans réalistes : citons les romans-mémoires *la Vie de Marianne* et *le Paysan parvenu* de Marivaux, *Manon Lescaut* de l'abbé Prévost *(roman de la passion).*On peut aussi déterminer un sous-genre né de l'influence espagnole : le roman picaresque avec son caractère satirique, par exemple l*'Histoire de Gil Blas de Santillane* de Lesage *(ou roman de mœurs).*
- Le roman d'imagination est, pour sa part, représenté par des romans d'anticipation comme *l'An 2440* de Mercier, des romans fantastiques comme *le Diable amoureux* de Jacques Cazotte, ou encore par le sous-genre de l'utopie.
- Les romans libertins associent érotisme, manipulation et jeu social avec Diderot (*les Bijoux indiscrets*, *la Religieuse*) ; Laclos (*les Liaisons dangereuses*, qui est encore un roman épistolaire*),* et finalement Sade (*Justine ou les Malheurs de la vertu*).
- Les romans du sentiment s'imposent dans la deuxième moitié du siècle avec *la Nouvelle Héloïse*, le roman par lettres de Jean-Jacques Rousseau et *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre.
- Les romans « éclatés » (dialogués) comme *Jacques le fataliste et son maître* ou *le Neveu de Rameau* de Diderot sont des œuvres inclassables mais modernes.

2. Le roman picaresque

Le roman picaresque (de l'espagnol pícaro, « misérable », « aventurier ») est un genre littéraire né en Espagne au XVIe siècle. Le roman picaresque est un récit d'aventures et un roman de formation. Le héros picaresque, jeune et naïf, miséreux, court les routes, devient valet, voleur, mendiant, passe d'un maître à un autre. Il y a une succession d'aventures et de mésaventures. Le roman picaresque est généralement porté par une vision critique des mœurs de l'époque.

2.1. Alain-René Lesage (1668-1747)

Né à Sarzeau le 13 décembre 1668, Lesage est un romancier et auteur dramatique français. Auteur de *l'Histoire de Gil Blas de Santillane* ; *Turcaret* (pièce de théâtre) *; Le Diable boiteux.* Genres abordés : roman picaresque, théâtre de la foire.

Fils unique d'un notaire royal, Lesage perd son père à l'âge de 14 ans. Il fait de bonnes études chez les Jésuites. Il étudie ensuite la philosophie et le droit à Paris. Il a travaillé comme avocat et a aussi vécu de sa plume.

2.2. *Histoire de Gil Blas de Santillane*

C'est le roman picaresque le plus connu d'A. R. Lesage.

Résumé : À 17 ans, Gil Blas quitte sa maison pour aller étudier à l'université de Salamanque où il commence à aimer l'aventure tout en rêvant d'une vie calme. Mais d'ici commencent toutes ses mésaventures : emprisonnements, brigandages, voles, etc. Passant de maître en maître, de ville en ville, il acquiert en 10 ans une incomparable expérience du monde et commence son ascension sociale. Il travaille comme secrétaire chez le premier ministre de Philippe III. Il s'enrichit, se corrompt et goûte à la prison. Il cherche alors une terre pour faire retraite, à Lirias, se marie et commence à mener une vie sage. Mais ce n'est qu'une pause. Il perd sa femme, revient à la cour et devient le favori du nouveau Premier Ministre et connaît une grande fortune pendant 20 ans. Finalement il revient dans sa seigneurie de Lirias.

Le roman est peuplé de plus de mille personnages de toutes conditions. Des personnages fictifs sont mêlés à des personnages historiques. La psychologie et les actions sont dans la tradition railleuse et pessimiste de la comédie et du conte réaliste. La conclusion est toutefois rassurante puisque **Gil Blas, renonçant à l'ambition, découvre la sagesse**. L'intérêt du livre est à la fois dans la satire de la comédie humaine et dans cette conquête de soi grâce à l'expérience.

3. Le roman de la passion

3.1. L'abbé Prévost

Fils de Liévin Prévost, procureur du roi, Prévost fait des études chez les jésuites, avant de s'engager dans l'armée à la fin de 1711.

En 1721, il devient abbé.

Ayant pris le nom de Prévost, il se plonge dans la traduction, publie la suite en trois volumes des *Mémoires et aventures d'un homme de qualité* dont le dernier relate *l'Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*, aujourd'hui plus communément appelé *Manon Lescaut,* peut-être inspirée d'une de ses propres aventures et que le parlement de Paris condamnera au feu.

Ce roman est construit en deux parties, deux rencontres que l'auteur a avec le Chevalier des Grieux. C'est un roman-mémoires.

3.2. *Manon Lescaut*

Après avoir finis ses études, le jeune Des Grieux devait quitter Amiens pour retourner dans sa famille quand il est ébloui par la beauté d'une jeune fille Manon, qui prétend être envoyée par ses parents pour être religieuse. Des Grieux enlève Manon et s'installe à Paris avec elle, mais il découvre bientôt qu'elle le trompe avec un homme riche. Alors commence le lancement de ces deux amants dans la corruption du monde parisien. Malgré les trahisons de sa maîtresse, le chevalier lui revient toujours, s'enrichit et aide Manon à exploiter même ses riches protecteurs. L'aventure les conduit en prison ; ils s'évadent, mais à sa deuxième arrestation, Manon est déportée avec un convoi des filles de mauvaise vie. Des Grieux l'accompagne, mais elle meurt d'épuisement dans le désert.

4. Le roman libertin

4.1. Pierre Choderlos de Laclos (1741- 1803)

Pierre Ambroise Choderlos de Laclos naît à Amiens en 1741, dans une famille de la petite noblesse a choisi l'armée.

Il est l'auteur d'un chef-d'œuvre, *Les Liaisons dangereuses*. Le succès de scandale des *Liaisons dangereuses* est sans doute dans l'ambiguïté du personnage de Laclos.

4.2. *Les Liaisons dangereuses* - roman par lettres

Les Liaisons dangereuses est une histoire d'intrigue, de pouvoir et de séduction. C'est un roman épistolaire où on révèle les pensées, les actions et les désirs intimes des personnages. Il s'agit de la conquête de deux jeunes femmes, la jeune Cécile de Volanges et de la pieuse Présidente de Tourvel, par deux libertins: la marquise de Merteuil et son ancien amant, le vicomte de Valmont.

Résumé : Le vicomte de Valmont et la marquise de Merteuil, illustres libertins, après une liaison maintenant terminée, ont conservés l'un pour l'autre une estime en se rendant de petits services réciproques. Valmont s'est fixé pour but de conquérir la dévote présidente de Tourvel, se voit proposé par Mme de Merteuil, qui a son tour le prie de séduire la fiancée de son ancien amant, Cécile Volanges, jeune fille, sortie du couvent. Finalement, l'auteur punit ses héros libertins : Valmont est tué en duel par le fiancé de la jeune fille déshonorée, la marquise de Merteuil meurt d'une maladie incurable. Malheureusement, les deux personnages féminins mentis souffrent aussi : la présidente de Tourvel meurt de honte et de chagrin, Cécile, la jeune fille, doit se retirer dans le couvent.

Laclos, dans la Préface du roman, a écrit sans cacher son hostilité à la société qui produit les Valmont et les Merteul : *Pour prévenir contre le vice, il faut le peindre.*

4.3. Le Marquis de Sade (1740 - 1814)

Donatien-Alphonse-François de Sade naît à Paris le 2 juin 1740. Il est le descendant d'une vieille et prestigieuse famille aristocrate de Provence. A 14 ans, il entre dans une école militaire réservée aux fils de la plus ancienne noblesse et participe à la guerre de Sept ans contre la Prusse. Il y brille par son courage, mais aussi par son goût pour la débauche. Par conséquent, il passe sa vie en prison.

La Philosophie dans le boudoir ou *les Instituteurs immoraux*, portant en sous-titre *Dialogues destinés à l'éducation des jeunes filles*, est une des œuvres majeures de Sade. L'histoire narre l'éducation érotique, sur une journée, d'une jeune fille, Eugénie de Mistival. Le roman est composé sous la forme de sept dialogues entrecoupés de discours sur la liberté, la religion, la politique, la morale.

5. Le roman du sentiment

Bernardin de Saint-Pierre – *Paul et Virginie*

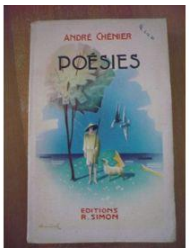
Né dans une famille aisée, ingénieur de profession, Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre (1737-1814) a été le bon ami de Jean-Jacques Rousseau. Il a

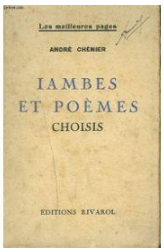
beaucoup voyagé. Son chef-d'œuvre est le roman *Paul et Virginie* qui est considéré roman du sentiment, ou du cœur et roman exotique à la foi.

Résumé : Deux femmes que les préjugés de classe ont chassées de la vieille Europe viennent mettre au monde leurs enfants sans père dans l'île de France (actuelle île Maurice). Loin de la civilisation, elles laissent grandir le petit garçon, Paul, et la petite fille, Virginie, comme frère et sœur. Mais, à l'adolescence, l'attirance des deux enfants l'un pour l'autre change de nature. Un amour naturel, fait de tendresse et d'émotion, naît entre eux. La mère de Virginie décide de l'envoyer en France. Le désespoir de Paul ne s'apaise pas, mais cesse quand on annonce le retour de Virginie. Cependant, le vaisseau qui la ramène, fait naufrage sur la côte même de l'île, et la jeune fille, pour avoir refusé d'ôter ses vêtements devant un robuste marin qui voulait la sauver à la nage, est engloutie sous les yeux de Paul et de la population. Paul meurt de chagrin.

6. André Chénier – le poète de son siècle







6.1. Préliminaires

Le XVIIIe siècle constitue, peut-être, le siècle le plus défavorable de tous à la production de la poésie française. On considérait la poésie comme quelque chose de superflu qui n'apportait rien d'important au progrès de l'humanité. De ce fait, il y a eu une forte campagne de mépris envers ce genre littéraire. Alors, les poètes de cette période ont été rares. Toutefois la deuxième moitié du XVIIIe siècle, a connu une certaine évolution. C'est à **André Chénier** que la poésie doit cette progression. C'est lui qui a réussi une poésie expressive.

Les poètes du XVIIIe siècle ont pris les sujets du **spectacle des ruines et des jardins** de l'antiquité, qui éveillent l'émotion et la méditation dans un climat le plus souvent automnal. La dérision du temps, la revanche de la nature, la peur de la mort se lisent dans les paysages chaotiques de ruines. A l'inverse, le spectacle des jardins, harmonieux et équilibré, répond au désir d'ordre et de civilisation.

Par ces sujets, les poètes cherchent à réconcilier le respect du passé et les progrès de l'homme sur la nature. Son œuvre sera accueilli avec enthousiasme par les jeunes romantiques.

6.2. Biographie

André Marie de Chénier, né le 30 octobre 1762 à Constantinople et mort guillotiné le 25 juillet 1794 à Paris, est un poète français. Né d'une mère grecque et d'un père français, Chénier passe quelques années à Carcassonne, traduit dès l'adolescence des poètes grecs et s'enthousiasme pour la poésie classique. Revenu

en France, il fréquente les milieux littéraires et les salons aristocratiques. Son œuvre n'a été publiée qu'en 1819 : elle marque un retour à l'hellénisme.

Il a participé avec enthousiasme d'abord, puis avec plus de distance, au mouvement révolutionnaire. Il a collaboré au *Journal de Paris*, organe constitutionnel, y condamnant les « excès » de la Révolution dans des articles critiques contre Jacques Pierre Brissot, ou plus énergiques contre Jean-Paul Marat et autres. Il a participé aux tentatives faites pour sauver Louis XVI de l'échafaud.

André Chénier a été arrêté le 7 mars 1794. Il a été condamné à mort par le Tribunal révolutionnaire, au motif d'avoir « caché les papiers de l'ambassadeur d'Espagne », et aussitôt guillotiné le 7 thermidor.

Ses dernières paroles, prononcées au moment de monter sur l'échafaud, auraient été (se désignant la tête) : « Pourtant, j'avais quelque chose là ! ».

Son frère cadet, Marie-Joseph Chénier, était écrivain, dramaturge, et menait de pair une carrière politique.

6.3. Sa création

Chénier recherche d'abord l'émotion et l'éveil de la sensibilité exprimés dans une langue musicale. Pour cela, la publication des œuvres de **Chénier** en 1819 sera une véritable révélation pour les écrivains romantiques : il sert de modèle à **Alfred de Vigny** et **Lamartine**.

Fervent admirateur des poètes grecs et latins, André Chénier les prend pour modèles. Il condamne la société moderne où les mots ont perdu leur pureté, leur simplicité et leur vérité. Sa poésie est un éloge de l'âge d'or et du bonheur naturel, à la façon de Rousseau.

Chénier conserve les genres codifiés par les Anciens, comme en témoignent les titres de ses œuvres : ***Bucoliques, Élégies, Odes, Iambes***. L'élégie est une forme de prédilection d'André Chénier, chante les sentiments amoureux, la mélancolie et le regret. Sa nouveauté réside dans les sujets de ses poèmes ; il choisit de montrer au siècle la voie de sa grandeur par l'apologie de la vertu et de la liberté. Il commence même l'épopée de la science et de la raison avec *Hermès* (dont il n'écrit que quelques fragments) qui montre sa foi en l'homme.

Sources :

1. Benac, Henri. *Guides des idées littéraires,* Paris : Hachette, 1998.
2. Blondeau N., Allouache F., Né M.-F. *Littérature progressive du français. Niveau intermédiaire*. Paris : CLE International, 2004.
3. Bouty, *M. Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la Littérature française*. Paris : Hachette, 1990.
4. Brunel, P., Huisman D. *La littérature française des origines à nos jours.* Paris : Vuibert Guides, 2001.
5. Darcos, X. *Histoire de la littérature française.* Paris : Hachette, 1992.
6. Décote, G. (dir.) *Itinéraires littéraires*. Vol. III– XVIII-e siècle. Paris : Hatier, 1991.

15. *Idées sur le roman. Textes critiques sur le roman français XII-XX siècles.* Paris : Larousse, 1992.

7. Lagarde, A., Michard, L. *Littérature française. XVIIIe siècle*. Paris : Bordas, 2008.
8. Ligny, C., Rousselot, M. *La littérature française*. Paris : Nathan, 2006.
9. Manoli, I. *Dictionnaire des termes stylistiques et poétiques*. IIe édition. Chișinău : Epigraf, 2012.
10. *Le siecle des Lumièrs. L'abbé Prévost.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/labb-prvost-antoine-franois-prvost-1697.html > ; visité le 09-01-2015].
11. « Choderlos de Laclos». In : *Études littéraires*. [Version en ligne ; URL : <http://www.etudes-litteraires.com/laclos.php > ; visité le 10-01-2015].

Activités pratiques

*Application : *Exercice à trous :* Complétez les affirmations suivantes :

1. Au XVIIIe siècle, le roman était considéré un genre ..... .
2. On a eu ..... types de romans au XVIIIe siècle.
3. Le roman ..... est né en Espagne.
4. Alain René Lesage a étudié la ..... et le ..... .
5. L'auteur du *Diable boiteux* a été ..... .
6. Gil Blas était un ..... .
7. ..... a été soldat et prêtre.
8. Le jeune Des Grieux est un personnage du roman ..... .
9. Manon Lescaut a été une ..... .
10. L'auteur du roman *Les liaisons dangereuses* a été ..... .
11. Pour prévenir contre ..... il faut le peindre.
12. ..... a écrit des romans érotiques.
13. L'écrivain ..... a été ingénieur de profession et l'ami de Rousseau.
14. Dans le roman ..... il s'agit d'un vrai amour.
15. A. Chénier a été ..... le 25 juillet 1794, à Paris.
16. Chénier a abordé dans ses poésies surtout les thèmes : ..... .
17. A. Chénier s'est inspiré de ..... .

**Exercice d'association (d'appariement) :* Trouvez des correspondances :

Roman picaresque	*Les liaisons dangereuses*	L'Abbé Prevost
Roman de la passion	*Paul et Virginie*	Alain René Lesage
Roman libertin	*Histoire de Gil Blas*	Choderlos de Laclos
Roman sentimental	*Manon Lescaut*	B. de Saint-Pierre

Consolidation :*Faites la caractéristique de A. Chénier.

**Jeu de rôles :* Le groupe se divise en 4 équipes. Un représentant de chaque équipe va à tour de rôle devant la salle pour faire semblant d'être un romancier du XVIIIe siècle qui va comparer son écriture avec celle des autres. On aura 6 dialogues : Lesage – Laclos, Prévost – Saint-Pierre, Lesage – Saint-Pierre, Laclos - Prévost, Lesage – Prévost, Laclos – Saint-Pierre.

Feed-back : **La méthode du cube :* Décrire, comparer, associer, analyser, appliquer, argumenter des titres de romans du XVIIIe siècle et leurs auteurs.

**Exercice de création :* Écrivez une lettre adressée à vos parents pour leur faire part de vos impressions sur le roman et la poésie du XVIIIe siècle.

Réflexion : *Situation-problème* : Pourquoi la poésie n'a pas été en honneur au XVIIIe siècle ? Si vous aviez été un poète du siècle des Lumières, qu'auriez-vous fait pour la rendre célèbre ?

Intégration des acquis : **Dissertation littéraire :* **Le roman du XVIIIe siècle : roman d'apprentissage ou roman libertin ?** Conditions : 1 page A 4, TNR, caractères 14, espace 1, présentation sur feuille ou envoi par le courriel de l'enseignant. Comment écrire une dissertation voir *Annexe 5*, p. 97.

**Exercice de création :* Composez un petit calligramme en vous inspirant des poésies d'A. Chénier (voir *Annexe 10*, p. 105).

**Exercice didactique :* Proposez des activités didactiques pour faire connaître aux élèves la typologie du roman et les particularités de la poésie du XVIIIe siècle.

Compétence interculturelle : Comparez la littérature du XVIIIe siècle de la France avec celle de votre pays.

Espace vidéo : *Trouvez sur YouTube le document vidéo *Le roman au 18e siècle - Français - Seconde - Les Bons Profs*, à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=H17qqHzE85Y. Faites une même présentation pour *Les liaisons dangereuses*.

Espace vidéo : *Regardez la récitation du poème *La jeune Tarentine* de Chénier à l'adresse suivante : https://www.youtube.com/watch?v=cQ36rxstCGg. Apprenez par cœur une des poésies de Chénier qui vous plait et récitez-la à votre tour.

Étude de texte : *Lisez les extraits ci-dessous et trouvez des points communs et différents (langage, sujet, thématique, problématique, etc.) :

Les liaisons dangereuses
Lettre CXLI

Lettre de rupture que Valmont enverra par la suite à la Présidente de Tourvel :

On s'ennuie de tout, mon Ange, c'est une Loi de la Nature ; ce n'est pas ma faute. Si donc je m'ennuie aujourd'hui d'une aventure qui m'a occupé entièrement depuis quatre mortels mois, ce n'est pas ma faute. Si, par exemple, j'ai eu juste autant d'amour que toi de vertu, et c'est sûrement beaucoup dire, il n'est pas étonnant que l'un ait fini en même temps que l'autre. Ce n'est pas ma faute. Il suit de là que depuis quelques temps je t'ai trompée : mais aussi, ton impitoyable tendresse m'y forçait en quelque sorte ! Ce n'est pas ma faute. Aujourd'hui, une femme que j'aime éperdument exige que je te sacrifie. Ce n'est pas ma faute.
Je sens bien que voilà une belle occasion de crier au parjure : mais si la Nature n'a accordé aux hommes que la constance, tandis qu'elle donnait aux femmes l'obstination, ce n'est pas ma faute. Crois-moi, choisis un autre Amant, comme j'ai fait une autre Maîtresse.

(Pierre Choderlos de Laclos, *Les liaisons dangereuses*)

La rencontre amoureuse

Je lui demandai ce qui l'amenait à Amiens et si elle y avait quelques personnes de connaissance. Elle me répondit ingénument qu'elle y était envoyée par ses parents pour être religieuse. L'amour me rendait déjà si éclairé, depuis un moment qu'il était dans mon cœur, que je regardai ce dessein comme un coup mortel pour mes désirs. Je lui parlai d'une manière qui lui fit comprendre mes sentiments, car elle était bien plus expérimentée que moi. C'était malgré elle qu'on l'envoyait au couvent, pour arrêter sans doute son penchant au plaisir, qui s'était déjà déclaré et qui a causé, dans la suite, tous ses malheurs et les miens. Je combattis la cruelle intention de ses parents par toutes les raisons que mon amour naissant et mon éloquence scolastique1 purent me suggérer. Elle n'affecta ni rigueur ni dédain. Elle me dit, après un moment de silence, 25 qu'elle ne prévoyait que trop qu'elle allait être malheureuse, mais que c'était apparemment la volonté du ciel, puisqu'il ne lui laissait nul moyen de l'éviter. La douceur de ses regards, un air charmant de tristesse en prononçant ces paroles, ou plutôt, l'ascendant de ma destinée qui m'entraînait à ma perte, ne me permirent point de balancer un moment sur ma réponse. Je l'assurai que, si elle voulait faire quelque fond 30 sur mon honneur et sur la tendresse infinie qu'elle m'inspirait déjà, j'emploierais ma vie pour la délivrer de la tyrannie de ses parents et pour la rendre heureuse. Je me suis étonné mille fois, en y réfléchissant, d'où me venait alors tant de hardiesse et de facilité à m'exprimer ; mais on ne ferait pas une divinité de l'amour, s'il n'opérait souvent des prodiges.

(L'Abbé Prévost, *Manon Lescaut*)

Paul et Virginie

Paul, voyant que ce lieu était aimé de Virginie, y apporta de la forêt voisine des nids de toute sorte d'oiseaux. Les pères et les mères de ces oiseaux suivirent leurs petits, et vinrent s'établir dans cette nouvelle colonie. Virginie leur distribuait de temps en temps des grains de riz, de maïs et de millet : dès qu'elle paraissait, les merles siffleurs, les bengalis, dont le ramage est si doux, les cardinaux, dont le plumage est couleur de feu, quittaient leurs buissons ; des perruches vertes comme des émeraudes descendaient des lataniers voisins ; des perdrix accouraient sous l'herbe : tous s'avançaient pêle-mêle jusqu'à ses pieds comme des poules. Paul et elle s'amusaient avec transport de leurs jeux, de leurs appétits, et de leurs amours.

(J. Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*)

Gil Blas de Santillane

Nous attendions que la fortune nous offrit quelque bon coup à faire, quand nous aperçûmes un religieux de l'ordre de Saint Dominique, monté, contre l'ordinaire de ces bons pères, sur une mauvaise mule. Dieu soit loué, s'écria le capitaine en riant, voici le chef-d'oeuvre de Gil Blas. Il faut qu'il aille détrousser ce moine. Voyons comme il s'y prendra. Tous les voleurs jugèrent qu'effectivement cette commission me convenait, et ils m'exhortèrent à bien m'en acquitter. - Messieurs, leur dis-je, vous serez contents. Je vais mettre ce père nu comme la main et vous amener ici sa mule. - Non, non, dit Rolando, elle n'en vaut pas la peine. Apporte-nous seulement la bourse de Sa Révérence. C'est tout ce que nous exigeons de toi. Là-dessus, je sortis du bois et poussai vers le religieux, en priant le Ciel de me pardonner l'action que j'allais faire, car il n'y avait pas assez longtemps que j'étais avec ces brigands pour la faire sans répugnance. J'aurais bien voulu m'échapper dès ce moment-là. Mais la plupart des voleurs étaient encore mieux montés que moi ; s'ils m'eussent vu fuir, ils se seraient mis à mes trousses, et m'auraient bientôt rattrapé ou peut-être auraient-ils fait sur moi une décharge de leurs carabines dont je me serais fort mal trouvé. Je n'osai donc hasarder une démarche si délicate. Je joignis le père et lui demandai la bourse, en lui présentant le bout d'un pistolet. Il s'arrêta tout court pour me considérer, et, sans paraître fort effrayé : Mon enfant, me dit-il vous êtes bien jeune. Vous faites de bonne heure un vilain métier. Mon père, lui répondis-je, tout vilain qu'il est, je voudrais l'avoir commencé plus tôt.

(Alain-René Lesage, *Histoire de Gil Blas de Santillane*)

* Lisez le poème qui suit et répondez aux questions :

La jeune Tarentine

Pleurez, doux alcyons ! ô vous, oiseaux sacrés,
Oiseaux chers à Thétis, doux alcyons, pleurez !
Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine !
Un vaisseau la portait aux bords de Camarine.
Là, l'hymen, les chansons, les flûtes, lentement
Devaient la reconduire au seuil de son amant.
Une clef vigilante a, pour cette journée,
Dans le cèdre enfermé sa robe d'hyménée,
Et l'or dont au festin ses bras seront parés,
Et pour ses blonds cheveux les parfums préparés.
Mais, seule sur la proue, invoquant les étoiles,
Le vent impétueux qui soufflait dans les voiles
L'enveloppe. Étonnée, et loin des matelots,
Elle crie, elle tombe, elle est au sein des flots.
Elle est au sein des flots, la jeune Tarentine !
Son beau corps a roulé sous la vague marine.
Thétis, les yeux en pleurs, dans le creux d'un rocher,
Aux monstres dévorants eut soin de le cacher.
Par ses ordres bientôt les belles Néréides
L'élèvent au-dessus des demeures humides,

Le portent au rivage, et dans ce monument
L'ont, au cap du Zéphyr, déposé mollement.
Puis de loin, à grands cris appelant leurs compagnes,
Et les Nymphes des bois, des sources, des montagnes,
Toutes, frappant leur sein, et traînant un long deuil,
Répétèrent : « Hélas ! » autour de son cercueil.
Hélas ! chez ton amant tu n'es point ramenée.
Tu n'as point revêtu ta robe d'hyménée.
L'or autour de tes bras n'a point serré de nœuds.
Les doux parfums n'ont point coulé sur tes cheveux.

(André Chénier, *La jeune Tarentine*)



Questions :

1. Quel est le thème abordé dans le poème ?
2. Donnez un autre titre à ce poème.
3. Repérez les champs lexicaux de la mer et de la mort.
4. Quels temps a-t-on employé ? Pourquoi ?
5. Quel est le but de l'usage de la rhétorique ?
6. Pourquoi est-ce que l'auteur associe la jeunesse à la mort ?
7. Considérez-vous le thème de la mort un tabou ?
8. Avez-vous senti le thème du sacrifice dans ce poème ? À quel moment ?
9. Quels types de sacrifice avez-vous vu durant votre vie ? Avez-vous jamais fait vous-même quelques petits sacrifices ?
10. Pourquoi l'auteur fait référence à la mythologie grecque ?
11. Que symbolise Myrto ?
12. Décrivez l'état d'âme de l'auteur quand il écrivait ce poème ?
13. Exprimez votre point de vue sur le texte.



Projet : Choisissez un des thèmes proposés ci-dessous. Faites des recherches et réalisez votre propre présentation.

1. *Bernardin de Saint-Pierre : Paul et Virginie*
2. *Le marquis de Sade et sa création*
3. *La création d'André Chénier*



Auto-évaluation :

Objectifs pédagogiques	**Auto-évaluation**		
Je suis capable de	Pas du tout	Presque	Sans problèmes
Faire une présentation graphique du thème VIII			
Écrire une lettre pour résumer l'information donnée et exprimer mes propres réflexions			
Décrire, analyser et comparer les informations du thème VIII			
Préparer des jeux de rôles sur le thème VIII			
Comparer la poésie du XVIIIe siècle avec celle de l'antiquité			
Comprendre, analyser et comparer des extraits de romans du XVIIIe siècle. Analyser un poème d'André Chénier.			
Composer un petit poème en m'inspirant de la création d'André Chénier			
Comprendre et analyser des documents vidéo visant le thème VIII			
Didactiser l'information présentée dans le thème VIII pour me préparer de mon futur stage pédagogique			
Écrire une dissertation littéraire			
Faire une comparaison entre la littérature française de l'époque et celle roumaine			
Les difficultés rencontrées			

Test d'auto-évaluation (64p):

Matrice de spécification

Domaines cognitifs	Compétences à évaluer	Total
Connaissance et compréhension	1. Connaître les principaux représentants du siècle des Lumières ; 2. Savoir les principales tendances de la littérature du XVIIIe siècle et les traits distinctifs des œuvres des grands philosophes;	**27p.** (42%)
Application	1. Pouvoir apprécier le texte du point de vue des échanges complexes d'informations et de visions, de subjectivité et d'émotions, d'influence et de réactions ; 2. Construire et développer une argumentation ; élaborer une synthèse cohérente; proposer des prolongements aux projets littéraires proposés;	**23p.** (36%)
Intégration	1. S'exprimer dans diverses situations de communication écrite et orale suite aux lectures littéraires; 2. Rédiger des fiches de lecture, des comptes rendus et des synthèses d'exposés; écrire des textes de création.	**14p.** (22%)
Total	16 items	**64p.** (100%)

Connaissance et compréhension	**27p.**
1. Définissez la notion de roman épistolaire et donnez un exemple :	
……	
……	*A012
……	
2. Nommez le plus célèbre poète du XVIIIe siècle et un de ses recueils :	
……	
……	A012
……	
3. Nommez 4 types de romans du XVIIIe siècle et donnez- en des exemples :	
……	
……	A01234
……	
4. Présentez les quatre théories de Voltaire sur l'histoire :	
……	
……	A01234
……	
……	
5. Indiquez la composition du roman « Émile » ou « De l'éducation » de J.-J. Rousseau :	
……	
……	
……	
……	A012345
……	
……	
6. Donnez le sujet de la pièce « Le mariage de Figaro » :	
……	
……	
……	A012
……	
7. Associez les informations des colonnes proposées :	

Théâtre amoureux	*Les liaisons dangereuses*	L'Abbé Prévost	A0123
Roman picaresque	*Le jeu de l'amour*	Beaumarchais	456
Roman de la passion	*Paul et Virginie*	Marivaux	
Théâtre d'intrigue	*Histoire de Gil Blas*	B. de Saint-Pierre	
Roman libertin	*Manon Lescaut*	Alain René Lesage	
Roman sentimental	*Le mariage de Figaro*	Choderlos de Laclos	

8. Expliquez le phénomène de « théâtre dans le théâtre » : A02

……
……
……
……

Application	**23p.**
9. Complétez le modèle de** Curriculum vitae **suivant :	
Nom, Prénom : Jean-Jacques Rousseau	
Nationalité :	
Date, lieu de naissance :	
Études :	
Profession :	A012345
État civil :	678910
Œuvres romanesques :	
Œuvres socio-politiques :	
Œuvres autobiographiques :	
Œuvres pédagogiques :	
Idées pédagogiques :	
Qualités :	
10. Rédigez une carte conceptuelle visant la vie et l'œuvre de Voltaire :	A0123
11. Choisissez une théorie pédagogique proposée par Rousseau et commentez-la :	
……	
……	
……	
……	A02
……	
12. Rédigez en 4 lignes le résumé du roman « Les liaisons dangereuses » :	
……	
……	
……	A01234
……	
……	
13. Présentez le résumé du conte philosophique « Candide » :	
……	
……	A01234
……	
……	
……	
Intégration	**14p.**
14. Imaginez-vous que vous êtes J.-J. Rousseau. Donnez 4 conseils aux professeurs contemporains :	
……	
……	

…… …… …… …… …… …… ***15. Présentez les atouts et les inconvénients du XVIIIe siècle littéraire en comparaison avec les autres périodes apprises :*** …… …… …… …… …… …… …… …… …… …… …… ***16. Devinez les titres et les auteurs des trois extraits proposés :*** a. « - Ô Pangloss ! s'écria Candide, tu n'avais pas deviné cette abomination ; c'en est fait, il faudra qu'à la fin je renonce à ton optimisme.». ..... b. «Nous naissons faibles, nous avons besoin de force ; nous naissons dépourvus de tout, nous avons besoin d'assistance ; nous naissons stupides, nous avons besoin de jugement. Tout ce que nous n'avons pas à notre naissance, et dont nous avons besoin étant grands, nous est donné par l'éducation.» ……..... c. « Hé bien ! Petite, vous voilà donc bien fâchée, bien honteuse, et ce M. de Valmont est un méchant homme, n'est-ce pas ? Comment ! Il ose vous traiter comme la femme qu'il aimerait le mieux ! Il vous apprend ce que vous mouriez d'envie de savoir ! En vérité, ces procédés-là sont impardonnables. Et vous, de votre côté, vous voulez gardez votre sagesse pour votre amant (qui n'en abuse pas) ; vous ne chérissez de l'amour que les peines, et non les plaisirs ! » ……..……..	A01234 A024 A012 A012 A012
Le maximum de points	**64p.**

**Nota Bene :* A – absence de réponse ; 0 – réponse incorrecte.

Bibliographie :

1. *Anthologie de la littérature française.* Paris : Larousse, 1994.
2. ARON, P., Saint-Jacques, D., Viala, A. *Le dictionnaire Littéraire*, Paris : PUF, 2002.
3. AMON E., BOMATI Y. *Les Auteurs de la Littérature française*. Paris : Larousse, 1995.
4. BEAUMARCHAIS de, J.-P. et COUTY D. dirigé par. *Les Grandes œuvres de la Littérature française*: *Dictionnaire.* Paris : Bordas, 2003.
5. BEAUQUIS C. *L'enseignement et l'apprentissage de la littérature française en milieu universitaire hétéroglotte : pistes didactiques.* Synergies. Canada, 2009, n° 1, 6 p., bibliogr. http://goo.gl/Y8j9CW.
6. BENAC, H. *Guides des idées littéraires*, Paris : Hachette, 1998.
7. BLONDEAU N., ALLOUACHE F., Né M.-F. *Littérature progressive du français. Niveau intermédiaire.* Paris : CLE International, 2004.
8. BOUTY, *M. Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la Littérature française*. Paris : Hachette, 1990.
9. BOURSIN J.- L. sous la resp. *Anthologie de Littérature française: Textes choisis du XIe au XXIe siècles.* Paris : Belin, 2007.
10. BRUNEL, P., HUISMAN D. *La littérature française des origines à nos jours.* Paris : Vuibert Guides, 2001.
11. BRUNEL P. *Où va la Littérature française aujourd'hui ?* Paris : Vuibert, 2002.
12. COLLET P., GOT O., SLAMA M.-G. *La Dissertation littéraire*. Paris : Ellipses, 1998.
13. COMPAGNON A. La littérature, pour quoi faire ? Paris : Collège de France, Fayard/Paris, 2007. http://goo.gl/RYU73g
14. DARCOS, X. *Histoire de la littérature française.* Paris : Hachette, 1992.
15. DÉCOTE, G. (dir.) *Itinéraires littéraires.* Vol. II– XVII-e siècle. Paris : Hatier, 1992.
16. DÉCOTE, G. (dir.) *Itinéraires littéraires.* Vol. III– XVIII-e siècle. Paris : Hatier, 1991.
17. *Dictionnaire historique, thématique et technique des littératures.* Paris : Larousse, 1985.
18. DODU-SAVCA, C. *Reflecţii asupra căutării Sinelui în eseu. Valery şi Yourcenar: vocaţia cunoaşterii mens in spiritus.* Seria Multilingvism și culturi în dialog. București : Editura Fundației România de mâine, 2015.
19. DODU-SAVCA, C. « Eseu: patentul francez al literaturii in potentia ». In Actele Colocviului internaţional *Francopolyphonie: comme vecteur de la communication*, Chişinău : ULIM, 2006, p. 162-169. URL : http://www.box.net/shared/vtjczdhqn3.
20. DODU-SAVCA, C. "Conjunctura oblicului din autognosisul eseului montaignian" (The Problem of Truth and *Autognosis* in the Montaignian Essay), In *Lecturi filologice* № 3, iulie-septembrie, ULIM, Chişinău, 2006, p. 73-80.
21. FIEVET M. Littérature en classe de FLE Paris : CLE international, 2013.
22. KERAUTRET M. *La Littérature française du 18e siècle*. Paris : PUF, 1991.
23. LAGARDE, A., MICHARD, L. *Littérature française. XVIIIe siècle*. Paris : Bordas, 2008.
24. LAUVERGNAT-GAGNIÈRE, Ch. et alii. *Précis de littérature française*. Paris : Nathan, 1995.
25. LEMAITRE H., sous la resp. *Dictionnaire Bordas de Littérature française.* Nouv. éd. - Paris : Bordas, 2003.
26. *Le Petit Robert. Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert, 2002.
27. LIGNY, C., ROUSSELOT, M. *La littérature française*. Paris : Nathan, 2006.

28. LUSCHER J.-M. L'enseignement de la littérature selon la perspective actionnelle. Que pourrait être une "tâche littéraire" ? Le français à l'université, 2009, n° 2, [n. p.] http://goo.gl/MIrgSd.
29. MANOLI, I. *Dictionnaire des termes stylistiques et poétiques*. IIe édition. Chișinău : Epigraf, 2012.
30. MOREL A.-S. Littérature et FLE : état des lieux, nouveaux enjeux et perspectives Synergies Monde, 2012, n° 9, p. 141-148 http://goo.gl/jly7kR
31. NGORWANUBUSA J. *Didactique du français à l'université : la littérature en quête de légitimité* Synergies Afrique des Grands Lacs, 2014, n° 3, p. 13-23 http://goo.gl/dCswil
32. ORMESSON, J. *Les Lumières. Une autre histoire de la littérature française.* Paris : Librio, 2001.
33. TEMPLE Ch., STEELE J., MEREDITH K. *Aplicarea tehnicilor de dezvoltare a gindirii critice.* Adaptare T. Cartaleanu, O. Cosovan. Chișinău : 2003.
34. PAPPE J., ROCHE D. *La Dissertation littéraire*. Paris : Nathan, 1995.
35. PRUS, E. « Unitatea paradoxală a culturii europene universalitatea valorilor comune și diversitatea expresiilor ». In : *Intertext* 1/2 (25-26). Chișinău : ULIM, 2013.
36. RENAUD J. *La Littérature française du XVIIIe siècle*. Paris : Armand Colin, 1994.
37. RIQUOIS E. *Exploitation pédagogique du texte littéraire et lecture littéraire en FLE : un équilibre fragile Genève* : 11e rencontres des chercheurs en didactique des littératures, mars 2010, 5 p., bibliogr. http://goo.gl/Jgme5n.

Sitographie :

1. « Beaumarchais ». In : *Études littéraires*. [Version en ligne ; URL : <http://www.etudes-litteraires.com/beaumarchais.php > ; visité le 10-01-2015].
2. *Biographie de Rousseau*. In: BacFrançais. [Version en ligne ; URL : <http://www.bacfrancais.com/bac_francais/biographie-jean-jacques-rousseau.php > ; visité le 10-01-2014].
3. « Choderlos de Laclos». In : *Études littéraires.* [Version en ligne ; URL : <http://www.etudes-litteraires.com/laclos.php > ; visité le 10-01-2015].
4. Diderot, D. *La Religieuse*. [Version en ligne ; URL : <http://beq.ebooksgratuits.com/vents/Diderot-religieuse.pdf > ; visité le 15-01-2014].
5. Durand, A. *Voltaire*. . [Version en ligne ; URL : <http://comptoirlitteraire.com/docs/19-voltaire.doc > ; visité le 15-01-2014].
6. http://gallica.bnf.fr/
7. Larochelle, J. ; Rossbach E. *Histoire de la littérature française. Le siècle des Lumières.* [Version en ligne ; URL: <http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=4_18s_002_lumieres > ; visité le 15-01-2015].
8. Larochelle, J. ; Rossbach E. *Histoire de la littérature française. L'Encyclopédie.* [Version en ligne; URL : <http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=4_18s_011_Encyclop%C3%A9die> ; visité le 10-01-2015].
9. Larochelle, J. ; Rossbach E. *Histoire de la littérature française. Grands auteurs du XVIIIe siècle.* [Version en ligne ; URL : <http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=4_18s_020_GrandsAuteurs > ; visité le 10-01-2014].
10. *Le siecle des Lumièrs. Denis Diderot.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/denis-diderot-1713-1784-denis-diderot-n.html> ; visité le 15-01-2015].
11. *Le siecle des Lumièrs. Montesquieu.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/montesquieu-1689-1755-philosophe-et.html> ; visité le 15-01-2014].
12. *Le siecle des Lumièrs. Voltaire.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/voltaire-1694-1778-crivain-et.html> ; visité le 15-01-2014].
13. *Le siecle des Lumièrs. Jean-Jacques Rousseau.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/jean-jacques-rousseau-1712-1778-auteur.html > ; visité le 10-01-2014].
14. *Le siecle des Lumièrs. Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais*. [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/pierre-augustin-caron-de-beaumarchais.html > ; visité le 10-01-2015].
15. *Le siecle des Lumièrs. Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/pierre-carlet-de-chamblain-de-marivaux.html > ; visité le 10-01-2015].
16. *Le siecle des Lumièrs. L'abbé Prévost.* [Version en ligne ; URL : <http://rahlumiere.blogspot.com/2008/12/labb-prvost-antoine-franois-prvost-1697.html > ; visité le 09-01-2015].
17. *Les Lumières.* [Version en ligne ; URL : <http://www.site-magister.com/philosophis.htm > ; visité le 10-01-2015].

18. « Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux ». In : *Larousse*. [Version en ligne ; URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Pierre_Carlet_de_Chamblain_de_Marivaux/131950 > ; visité le 10-01-2015].
19. *Voltaire*. In: Wikipédia [Version en ligne ; URL : <http://ro.wikipedia.org/wiki/Voltaire> ; visité le 15-01-2014].
20. *Voltaire*. [Version en ligne ; URL : <http://atheisme.free.fr/Biographies/Voltaire.htm > ; visité le 15-01-2014].

Annexes

Annexe 1

Curriculum disciplinaire:

Denumirea programului de studii	**Limba A/Limba şi Literatura franceză**
Ciclul	**Ciclul I - Licenţa**
Denumirea cursului	**Iluminismul francez**
Facultatea/catedra responsabilă de curs	**Limbi şi Literaturi Străine/Limbi şi Literaturi Romanice**
Titular de curs	**Celpan-Patic Natalia, lector superior, doctorandă**
Cadre didactice implicate	
e-mail	**naticelpan@yahoo.fr**

Codul cursului	**Număr de credite ECTS**	**Anul**	**Semestrul**	**Total ore**	**Total**	
					ore de contact	**ore de studiu individual**
S1.04.A.043	**2**	**II**	**IV**	**60**	**30**	**30**

Descriere succintă a integrării cursului în programul de studii
Les cours et séminaires visent à fournir à tous les étudiants du programme des notions essentielles sur l'histoire de la littérature. Cette formation permet d'acquérir les compétences essentielles touchant les œuvres, les auteurs, les styles et les principales approches de la littérature du XVIIIe siècle. Les cours et séminaires sont conçus pour procurer aux étudiants du programme les connaissances et les outils indispensables leur permettant de poursuivre des recherches en études littéraires. Ce programme permettra également aux étudiants de découvrir et de maîtriser diverses méthodes et approches favorisant la compréhension, l'analyse et l'explicitation des textes littéraires. Ce programme ne s'adresse pas seulement à ceux et celles qui nourrissent des ambitions littéraires, mais plus largement à toute personne à la recherche d'une culture littéraire solide, d'une méthode de travail exigeante ou encore attirée par une démarche créative ou par les métiers de la plume : rédaction, édition, scénarisation, communication...
Competenţe dezvoltate în cadrul cursului
• Pouvoir analyser la littérature et la culture de la France de l'époque illuministe. Réfléchir sur les postulats et les idées des différents représentants littéraires du XVIIIe siècle. • Pouvoir communiquer en langue française, prendre la parole en public pour réaliser un exposé ou un débat littéraire • Développer la capacité à comprendre des textes littéraires et des supports littéraires audio-visuels en maîtrisant les codes oraux et écrits de la langue française ainsi que ses référents culturels • Prendre des notes synthétiques et analytiques pour rédiger un rapport et construire un projet précis sur des sujets littéraires variés

- Développer la capacité à utiliser et confronter diverses sources documentaires en littérature pour effectuer une recherche biographique des auteurs, bibliographique ou documentaire, en précisant l'objet de la recherche, les sources, et à expliquer, collationner, synthétiser, contextualiser, hiérarchiser et transmettre les informations
- Savoir réaliser une étude complète : poser une problématique suite aux lectures littéraires; construire et développer une argumentation ; élaborer une synthèse cohérente; proposer des prolongements aux projets littéraires proposés
- Pouvoir planifier et organiser un projet littéraire donné, en autonomie, de manière individuelle ou en groupe ; s'auto-évaluer, élaborer un projet personnel de formation, faire preuve de capacité d'abstraction, de conceptualisation, de rigueur intellectuelle et de respect de l'éthique scientifique
- Pouvoir apprécier le texte du point de vue des échanges complexes d'informations et de visions, de subjectivité et d'émotions, d'influence et de réactions.

Finalităţi de studii realizate la finele cursului

- Connaître les principaux représentants du siècle des Lumières
- Assurer une bonne continuité du programme littéraire étudié en Ire et IIe années (IIe et IIIe semestres)
- Savoir les principales tendances de la littérature du XVIIIe siècle et les traits distinctifs des œuvres des grands philosophes
- Développer les rapports interdisciplinaires entre la littérature, l'art, la vie de tous les jours.
- S'exprimer dans diverses situations de communication écrite et orale suite aux lectures littéraires.
- Présenter des exposés sur des sujets littéraires et des analyses de texte orales;
- Rédiger des dissertations littéraires et des commentaires littéraires;
- Rédiger des fiches de lecture, des comptes rendus et des synthèses d'exposés; créer des textes personnels.
- Posséder les compétences nécessaires (savoir, savoir-faire, savoir-être) en concordance avec le « Cadre européen commun de référence pour les langues».

Precondiţii

Il s'agit de quelques traits caractéristiques propres à ce niveau d'apprentissage (B1) : la capacité à poursuivre une interaction et à obtenir ce que l'on veut dans des situations différentes (raconter un événement, une expérience, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement ses raisons ou explications pour un point de vue ou une idée) et la capacité de faire face habilement aux problèmes de la vie quotidienne (intervenir sans préparation sur des sujets familiers).

Unităţi de curs

Thèmes : 1. Caractéristique générale du siècle des Lumières. L'Illuminisme français – courant rationaliste.

2. L'Encyclopédie – tribune des Lumières.

3. Diderot – l'animateur de l'Encyclopédie. « La Religieuse » - roman anticlérical. Diderot – initiateur du drame bourgeois. « Le Neveu de Rameau » - roman « éclaté ».

4. Montesquieu – esprit des Lumières. Le roman « Lettres Persanes » - un récit de voyage, un roman libertin, une satire, un conte mythique.

5. Voltaire – personnification du XVIII^{e} siècle. Voltaire – historien, poète, philosophe, dramaturge. « Candide » et la philosophie optimiste.

6. J.-J. Rousseau – penseur déçu. « Émile ou de l'éducation » - traité d'éducation naturelle.

7. Le renouveau de la comédie. La comédie psychologique de Marivaux. La comédie d'intrigue de Beaumarchais. « Le Barbier de Séville » et « Le Mariage de Figaro ».

8. L'essor du roman. Roman libertin, sadique, d'apprentissage, picaresque. Le roman de la Ire moitié du siècle : l'abbé Prévost, Marivaux, Ch. De Laclos. Le roman de la seconde moitié du siècle : B. de Saint-Pierre, le marquis de Sade. L'essor de la poésie : André Chénier. La littérature révolutionnaire.

Rapports et dissertations littéraires : Pierre *Bayle* et Bernard le Bovier de *Fontenelle* : deux précurseurs de l'esprit critique. Montesquieu : De *l'esprit des lois.* Voltaire : *Lettres philosophiques.* J.-J. Rousseau : Du *Contrat social.* Les contes philosophiques de Voltaire : *Zadig* et *Micromégas.* Denis Diderot : Jacques *le Fataliste.* J.-J. Rousseau : Les *Confessions.* J.-J. Rousseau : *Julie* ou *La Nouvelle Héloïse*. Bernardin de Saint-Pierre : Paul *et Virginie.* Le marquis de Sade et sa création.

Lectures littéraires : Charles de Montesquieu: *Lettres persanes*. Denis Diderot: *La Religieuse*. Voltaire: *Candide.* Zadig. J.J. Rousseau: *Émile ou de l'éducation*. Beaumarchais: *Le mariage de figaro.* Marivaux: *Le jeu de l'amour et du hasard.* Choderlos de Laclos: *Les liaisons dangereuses.* Bernardin de Saint-Pierre: *Paul et virginie.*

Strategii de predare şi învăţare

Stratégies: *Cognitives d'apprentissage*: regrouper, déduire, rechercher et identifier par les informations pertinentes, paraphraser, établir une analogie, former une image mentale; *Stratégies cognitives de traitement:* sélectionner, comparer, élaborer (transformer une information sous différentes formes: résumé, déduction), faire un plan, étayage, réflexivité, autonomie.

Méthodes: conversation euristique, explication, débat, problématisation, travail en groupe, individuel et frontal, ateliers de travail, méthodes de développement de la pensée critique, étude de la bibliographie, illustration, désignation, interprétation, démonstration, commentaire, étude de cas, méthode SGAV, la recherche, la discussion, la dissertation littéraire, la méthode du projet.

Strategii de evaluare

L'évaluation courante: des activités d'apprentissage s'effectuent sous forme de tests, travaux de contrôle, dissertations littéraires, rapports, réponses aux séminaires (60% de la note finale). On prend en compte la présence des étudiants aux cours (10 %).
L'évaluation sommative est exprimée par les réponses des étudiants à l'examen final (40% de la note finale).

Bibliografie

Obligatorie:

1. A. Lagarde, L. Michard. *Littérature française. XVIIIe siècle*. Paris: Bordas, 2008.
2. Aron, Paul; Saint-Jacques, Denis; Viala, Alain. *Le dictionnaire Littéraire*, Paris: PUF, 2002.
3. *Anthologie de la littérature française.* Paris : Larousse, 1994.
4. Blondeau N., Allouache F., Né M.-F. *Littérature progressive du français. Niveau intermédiaire.* Paris : CLE International, 2004.

Opţională:

1. Benac, Henri. *Guides des idées littéraires*, Paris: Hachette, 1998.

2. *Idées sur le roman. Textes critiques sur le roman français XII-XX siècles.* Paris : Larousse, 1992.

Annexe 2

Fiche de lecture

Titre : ……

Auteur : ……

Editeur : ……

Genre littéraire : ……

Courant littéraire : ……

Époque : ……

Personnages : ……

Lieu : ……

Temps : ……

Résumé : ……

Avis personnel: ……..

……

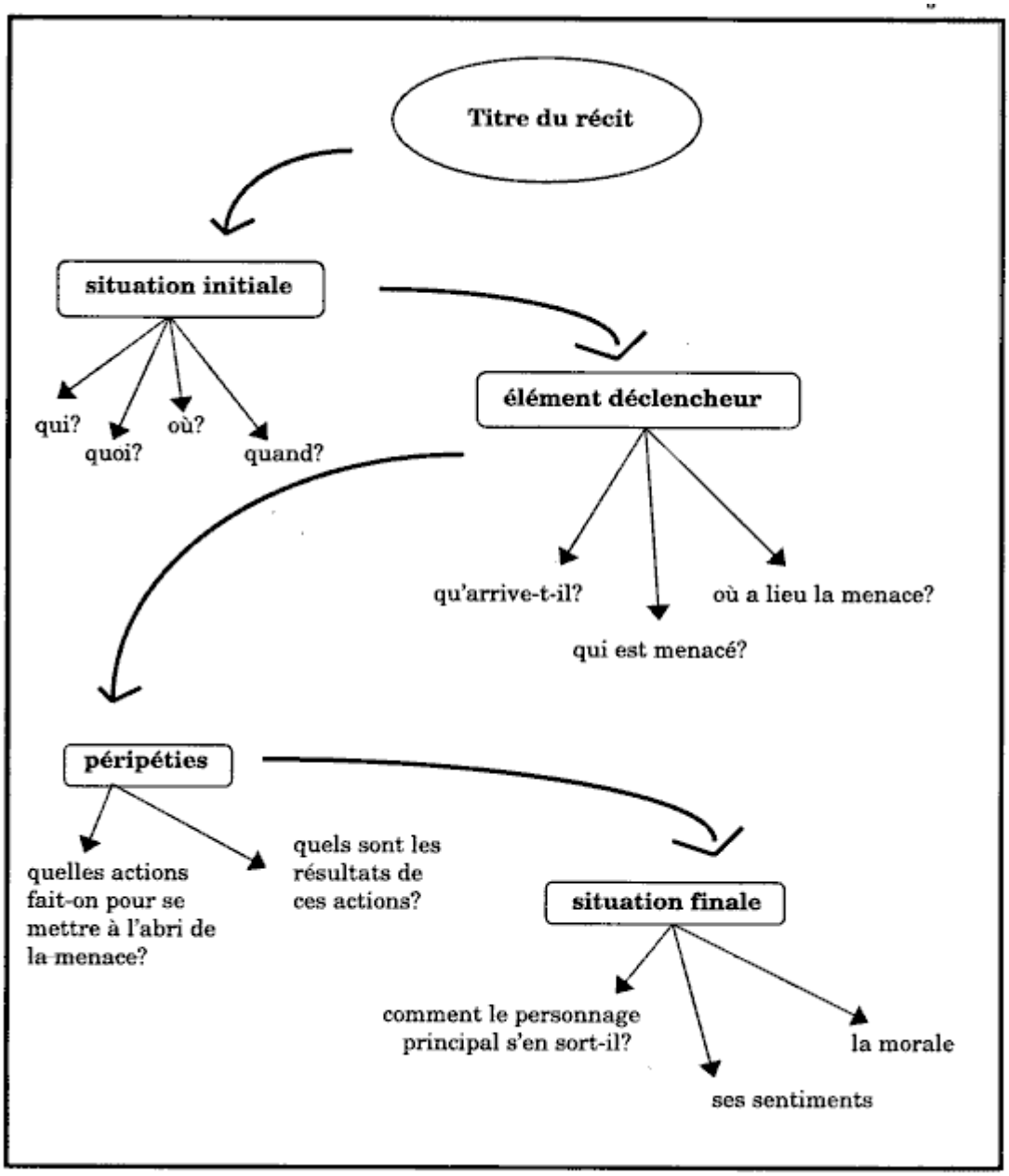
……

……

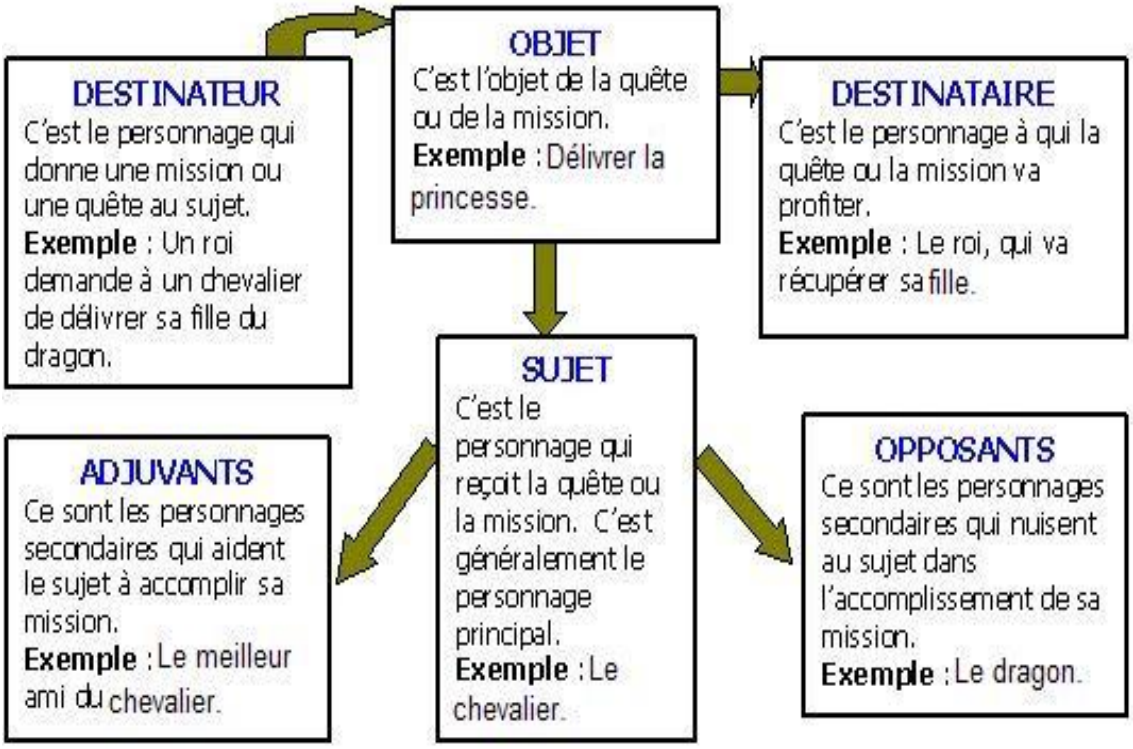
……

Annexe 3

Le schéma narratif



Le schéma actantiel :



Annexe 5

La dissertation littéraire :

C'est un exercice écrit que doivent rédiger les élèves des grandes classes des lycées et ceux des facultés de lettres, sur des sujets littéraires, philosophiques, historiques [Le Petit Robert, 2002]. Elle vise une problématique liée à un genre littéraire et à une œuvre étudiée dans le cadre du programme.

Pour écrire une dissertation littéraire réussite, vous devez :

- Bien connaître les œuvres étudiées, lire aussi d'autres livres du même auteur ou du même genre.
- Se référer au sujet et éviter le hors sujet.
- Faire appel à l'ensemble des connaissances littéraires par les lectures et l'apprentissage.
- Présenter un point de vue personnel sur le problème donné en se basant sur une bataille d'idées (thèse / antithèse / synthèse).

Structure de la dissertation:

Introduction
Etape 1 : présentation du sujet du point de vue général.

Etape 2 : présentation du problème à traiter dans le corps du texte en rappelant la question posée ou la citation à commenter.

Etape 3 : présentation du plan de l'étude de manière claire, simple et précise. Il faut utiliser des connecteurs logiques comme : *tout d'abord, ensuite, finalement…*

Développement
C'est la partie principale du texte. Elle est élaborée d'après le plan annoncé dans l'introduction. Toute fin de partie doit finir par un bref résumé de ce qui vient d'être dit et présente le passage vers la partie ultérieure. On s'appuie sur la présentation de la thèse, de l'antithèse et de sa propre position argumentée.

Conclusion
Etape 1 : c'est le résumé de votre réflexion et l'expression d'un jugement.

Etape 2 : un élargissement du sujet, présentation d'une nouvelle problématique qui sort du sujet central.

Exemple de dissertation :

Sujet: *L'amour: une joie ou… un problème?*

[Introduction]

Bien que l'évolution de la littérature française au cours des siècles ait donné lieu à l'apparition de différents courants possédant chacun leurs caractéristiques propres, certains thèmes tels que la liberté, l'amitié ou l'amour se retrouvent dans la quasi-totalité des grandes œuvres de l'histoire. Ainsi, *Dom Juan*, de Molière, et *Le Père Goriot*, de Balzac, bien qu'ayant été écrits à cent soixante-neuf ans d'intervalle, présentent une situation similaire: celle de la confrontation de deux conceptions différentes de l'amour. Dom Juan et Sganarelle en discutent, M. de Rastignac et Mme de Nucingen le vivent et, partout, il est toujours question du même sujet: l'amour.

[Développement]

La philosophie de Dom Juan par rapport à l'amour est nette: il n'apprécie que l'étape de la séduction, il ne se plaît qu'au défi de gagner l'attention d'une jolie femme. La fidélité le répugne et, pour se justifier, il prétend que n'aimer qu'une belle, c'est «faire injustice aux autres». Il est difficile de prétendre que les conquêtes de Dom Juan sont de l'amour, au sens pur du terme. Son attitude relève beaucoup plus de l'égocentrisme, car Dom Juan ne se préoccupe jamais de l'autre. Il ne vit que pour lui, pour son plaisir, sa satisfaction personnelle.

Son serviteur, Sganarelle, n'est pas du tout de son avis. Son discours le dépeint comme scandalisé par les actes de son maître et respectueux du caractère sacré des relations amoureuses et du mariage. Cependant, ses sentiments semblent reposer beaucoup plus sur la peur de Dieu que sur le respect des femmes, car il dit: «... je m'en accommoderais assez, moi, s'il n'y avait point de mal; mais, Monsieur, se jouer ainsi du mystère sacré.» Il apparaît que, si Dieu venait et lui disait: «Vas-y toi aussi, laisse-toi aller!», il n'aurait pas plus de scrupules que son maître à tromper ainsi les honnêtes femmes. En dépit de tout cela, le sujet de l'extrait demeure la confrontation entre le libertin et le fidèle, confrontation qui constitue l'élément liant Dom Juan et Le Père Goriot.

En effet, Honoré de Balzac raconte la relation amoureuse d'Eugène de Rastignac et de Delphine de Nucingen. Leur amour n'est pas simple et il tient parfois du jeu, parfois du défi. Il convient encore une fois de se poser la question: est-ce vraiment de l'amour?

En appliquant à la personne de Mme de Nucingen la conception d'un lien puissant apparaissant et menant à la monogamie, il semble que la réponse soit oui. Bien que jouissant des voluptés des premiers temps, bien que profitant de son amant et semblant vouloir prolonger cette situation lui apportant beaucoup de plaisir, elle ne privilégie pas cette première étape de l'amour au détriment d'une relation stable. La détresse dans laquelle l'a plongée le départ de M. de Marsay mène vers cette hypothèse, tout comme ce passage: «... elle éprouvait tant de douceur à se promener dans les régions fleuries de l'amour, que c'était sans doute un charme pour elle d'en admirer tous les aspects, d'en écouter longtemps les frémissements, et de se laisser longtemps caresser par de chastes brises.» Cette citation décrit un amour vrai, en contraste avec la relation précédente. D'ailleurs, il est explicitement dit: «Le véritable amour payait le mauvais.»

Par contre, et au grand malheur de Mme de Nucingen, le sentiment de son amant, Eugène de Rastignac, ne reflète pas la même pureté. Il vit une «passion véritable», il est vrai, mais, loin de l'épanouir, cette passion l'angoisse au plus haut point. Réussira-t-il à «tuer une perdrix à sa première fête de Saint-Hubert»? Voilà en fait ce qui se passe dans sa tête. Il chasse, il charme, il est à la guerre et non en amour. Ce qu'il veut contenter, c'est son amour-propre, son honneur. Il est attaché à elle, car elle le fait languir, mais il ne fait aucun doute que, dès qu'il aura obtenu ce qu'il veut, son intérêt envers elle ne sera plus que social. Ici, le libertin est personnifié en M. de Rastignac alors que le personnage fidèle est Mme de Nucingen.

Alors, la ressemblance entre les deux est maintenant évidente: Dom Juan et Eugène de Rastignac voient l'amour comme un épisode, un plaisir passager; bref, ils ne voient pas l'amour

du tout, alors que Mme de Nucingen et Sganarelle le conçoivent comme une relation stable, de longue durée. Il apparaît aussi que le récit d'une conquête fait par Dom Juan est étonnamment semblable au récit de la relation entre M. de Rastignac et Mme de Nucingen, c'est-à-dire que l'accent est mis uniquement sur la conquête, sur ce qui se passe avant le début de la relation réelle.

Cependant, on ne peut classer les quatre protagonistes comme deux gentils et deux méchants. Car, si Dom Juan et de Rastignac ont les mêmes caractéristiques, Sganarelle et Mme de Nucingen sont très différents. Comme il est mentionné plus haut, ce qui retient Sganarelle d'être libertin, c'est la crainte de Dieu et non le respect et l'amour sincère, comme c'est le cas pour Mme de Nucingen, qui aime de tout son cœur. Sganarelle est seulement plus couard, voilà tout. On a donc, en réalité, trois personnages trahissant l'amour et un le servant. Or, et c'est ce qui est intéressant de constater, cette séparation correspond tout à fait à la séparation des sexes. Il est plausible de croire que cette situation est générale et que c'est un trait des hommes de ne rechercher que le plaisir de la conquête, au grand malheur des femmes.

[Conclusion]

Molière et Balzac présentent donc au lecteur, grosso modo, la même situation: deux personnages dont les conceptions de l'amour ne s'accordent pas. Ce problème actuel en 1665 et en 1834 l'est peut-être encore plus aujourd'hui, dans une société prônant tout autant l'érotisme que l'amour pur.

[Source: COLLECTIF, *Conseils pratiques pour la rédaction d'une dissertation critique: Pour une préparation efficace à l'Épreuve uniforme de français au collégial*, Montréal, Collège de Maisonneuve, 1997, p. 14-17.]

Annexe 6

Le commentaire composé

Un commentaire composé est une étude argumentée d'un texte, bien lu et compris. L'étude doit être logique et bien structurée.

Structure du commentaire:

Introduction :

- Thème : identifier le thème dont il est question. Il s'agit de comprendre de quoi parle exactement l'auteur. *Ex. : le thème de l'amour.*
- Problématique : découvrir le problème central du texte. *Ex. : existe-t-il le coup de foudre ?*
- Thèse : il faut déterminer la position de l'auteur dans ce texte, ce qu'il a voulu démontrer. *Ex. : l'auteur considère que le coup de foudre n'est pas un vrai amour.*
- Plan du texte : l'introduction finit avec le plan, qui présente brièvement les parties du texte (du commentaire), et leur contenu.

Explication du texte :

Il s'agit de regrouper les arguments de l'auteur selon les thèmes, on peut critiquer (évaluer, porter un jugement positif ou négatif) l'idee principale. Mais critiquer ne signifie pas donner votre avis sans argumentation.

Conclusion :

Elle doit répondre à toutes les composantes de l'introduction, rassembler toute l'information du développement en donnant des réponses à toutes les questions posées des le debut. C'est un bref bilan de la démonstration de l'auteur du commentaire.

Exemple de commentaire composé :

Sujet : *Lettres persanes* – Montesquieu. Extrait : lettre 24, *Rica à Ibben.*

Nous allons étudier la lettre 24 du roman *Lettres Persanes* de Montesquieu. Ce texte est un roman épistolaire, publié en 1721 anonymement. Montesquieu est un célèbre philosophe des Lumières. Ce mouvement littéraire nait au XVIIIème s. a pour vocation de lutter contre l'ignorance, l'injustice et la tolérance. Les philosophes tentent d'inciter les gens à penser par eux-mêmes et utiliser leur raison. Ainsi, Montesquieu, dans *Lettres Persanes*, consacre une lettre au mensonge politique de la part du roi de France. L'extrait que nous allons étudier donne l'impression d'un éloge du roi de la France, mais c'est une ironie, à vrai dire, qui présente un regard critique sur la manière de gouverner du roi. L'auteur a voulu présenter le vrai visage du roi caché sous le masque. Dans l'explication nous allons argumenter chaque idée anti-royale de Montesquieu pour arriver à la conclusion finale.

Nous remarquons au début du premier paragraphe un éloge à l'adresse du roi de la France : « Le roi de France est le plus puissant prince de l'Europe. ». Ensuite l'auteur fait une comparaison entre ce roi et celui de l'Espagne, qui possède une vraie richesse. Mais le roi français prend ses fonds « des titres d'honneur à vendre », afin de soutenir de grandes guerres.

Dans le 2e paragraphe, l'auteur emploi la métaphore « un grand magicien», pour souligner davantage la manipulation du peuple français par le roi : « il les fait penser comme il veut ». La ruse du roi consiste en tromper les hommes en les persuadant « qu'un écu en vaut deux » ou « qu'un morceau de papier est de l'argent », dans le but de multiplier son trésor. Le comble remarqué par l'auteur c'est que les hommes « le croient », parce qu'ils sont naïfs.

Enfin, nous avons un étonnement totale de la part de l'auteur qui souligne : « Il va même jusqu'à leur faire croire qu'il les guérit de toutes sortes de maux en les touchant ». L'ironie finale peut être comprise de deux façons : soit c'est un éloge au roi, soit – une dure critique du roi, mais à notre avis, Montesquieu voulait réveiller la conscience nationale du peuple français, d'une manière indirecte, pour ne pas être puni, en créant une illusion de la toute-puissance royale louée.

Conclusion : Dans cet extrait, nous voyons deux points de vue différents: celui explicite – faux éloge du roi, et l'autre implicite – critique du roi et du peuple trop soumis, ce qui permet une double interprétation du texte.

Annexe 7

La synthèse

La synthèse est une fusion, une réunion d'éléments concrets ou abstraits en un tout [Le Petit Robert, 2002]. Il s'agit de rédiger, à partir de 2, 3, 4 ou plusieurs documents, un texte ayant la structure : introduction, développement et conclusion.

On commence par l'analyse des documents donnés, leur confrontation, la rédaction d'un plan et l'écriture du nouveau texte, en utilisant les idées trouvées dans les documents de base.

Important : elle est neutre et objective, il n'y a pas de partialité ou de jugement personnel elle est fidèle aux idées fournies par les documents donnés.

Exemple :

Les clercs ont-ils encore une place dans le monde actuel?

(Rédigez une courte synthèse ayant à la base les 3 textes suivants : Julien BENDA, *La Trahison des Clercs* ; Roger CAILLOIS, *Approches de l'imaginaire.* Sociologie du clerc ; Bernard Henry LEVY, *Eloge des intellectuels)*

Introduction : **Comment se situe le clerc dans la cité moderne?** Les trois auteurs reconnaissent le paradoxe radical du clerc tributaire d'un état où il doit faire entendre une voix libre.

Citoyen, soldat, contribuable comme le montre Benda au début du XXème siècle; soumis, d'après Caillois, aux contraintes sociales changeantes; intellectuel appelé à mêler sa voix aux grands débats de la société, selon Bernard-Henry Levy, plus tard dans le XXème siècle, le clerc apparaît inévitablement partie prenante dans les compromis quotidiens, et sa fonction, récente dans l'histoire, pose problème.

Développement : **En quoi consiste sa mission?** Le clerc peut être artiste, savant ou philosophe, mais sa mission est autre et s'inscrit dans une négociation nécessaire avec la cité. Pour Benda, il doit affirmer sans faillir les valeurs désintéressées et faire contrepoids à un excessif réalisme des peuples. Pour Caillois, quoique soumis inconsciemment aux modes, il devrait sauvegarder le juste et faire résonner une vérité éternelle. Pour Levy, il doit garantir la Raison, la Vérité, la Justice comme valeurs fixes, en poursuivant obstinément son sacerdoce.

Conclusion : **Peut-on dès lors être clerc aujourd'hui?** Si, pour les trois auteurs, la fonction de clerc est encore nécessaire, en revanche, elle s'effrite inexorablement. Benda parle de « trahison » inévitable lorsque le clerc est contraint de composer avec les valeurs marchandes. Caillois dénonce l'image utopique d'un censeur impartial. Levy analyse l'épuisement du terreau qui produisait le clerc foi dans le pouvoir de la Raison, de la Vérité, de la Justice, foi dans l'origine sacrée de la cléricature—toutes contrebattues par l'expérience des camps, la relativisation des valeurs, le discrédit du magistère de la sagesse.

Caillois déplore ainsi l'anarchie où se dilue l'engagement du clerc, tandis que Benda (même s'il invoque les clercs qui ont su rester purs) diagnostique, comme Levy, l'impossibilité d'être clerc aujourd'hui.

[http://www.culture-cpge.com/synthese-de-textes/synthese-de-textes-avec-corrige-les-clercs]

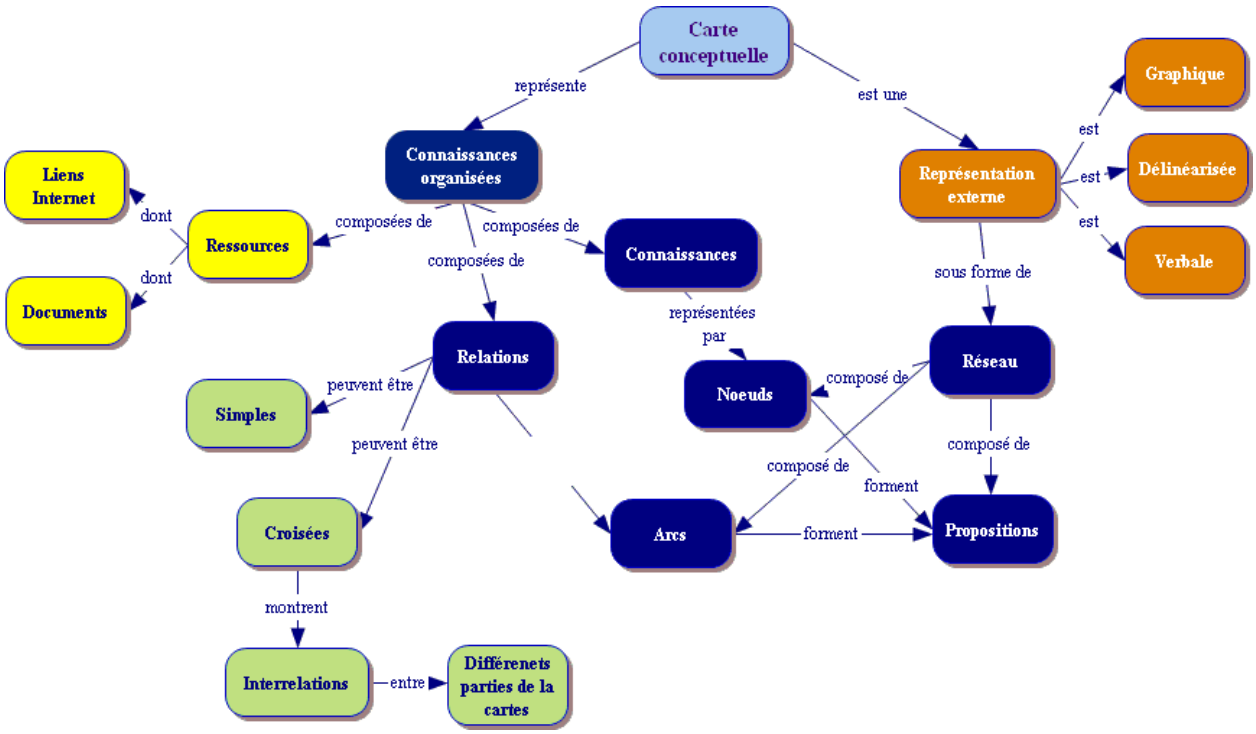
La carte heuristique

(carte mentale ou carte conceptuelle)

Une **carte heuristique** (**carte des idées**, **carte cognitive**, **carte conceptuelle**, **carte mentale**, etc., de l'anglais ***mind map***), est une sorte de schéma qui reflète des idées sortant du fonctionnement réel de la pensée. Ce schéma vise un problème représenté graphiquement.

Cette technique permet de trouver des liens existant entre un concept ou une idée et les informations données ou connues.

Voici un modèle de carte conceptuelle :



Annexe 9

L'acrostiche

Poème ou strophe où les initiales de chaque vers, lues dans le sens vertical, composent un nom (auteur, dédicataire) ou un mot-clé.

[Le Petit Robert, 2002]

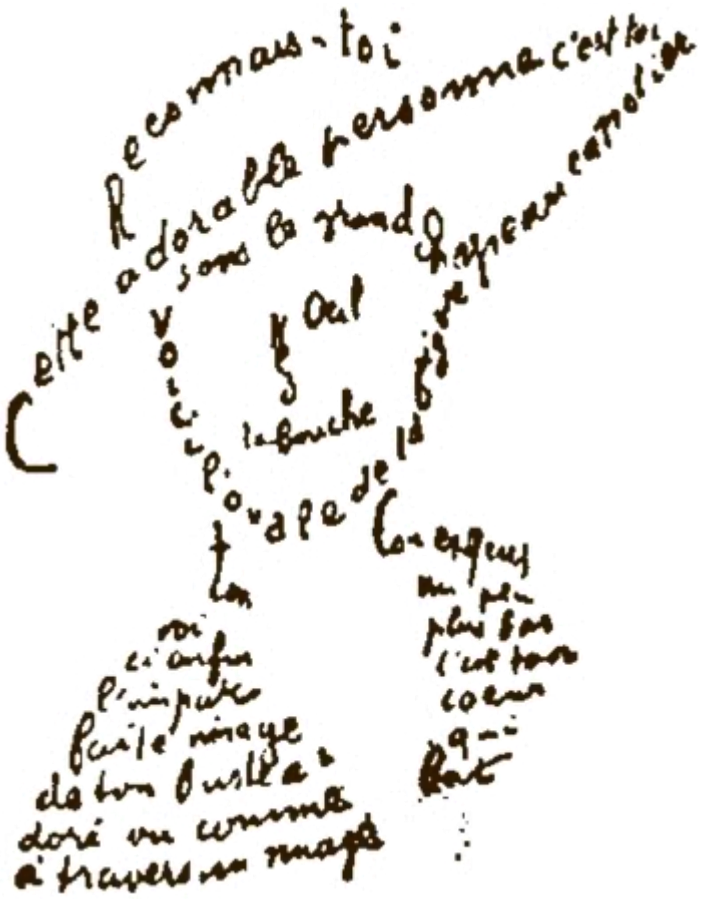


Annexe 10

Le calligramme

C'est un poème dont les vers sont disposés de façon à former un dessin évoquant le même objet que le texte. Il a été inventé par Guillaume Apollinaire, écrivain du XXe siècle, avant 1918.

[Le Petit Robert, 2002]



Notes :